

R. GRAFFIN

*Professeur à l'Institut catholique de Paris*

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME II – FASCICULE 2 – N° 7

## LES APOCRYPHES COPTES

PREMIÈRE PARTIE

### LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES ET DE SAINT BARTHÉLEMY

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

**Le Dr E. REVILLOUT**

*Professeur et conservateur au Louvre.*



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985



# LES APOCRYPHES COPTES



# LES APOCRYPHES COPTES

PUBLIÉS ET TRADUITS

PAR

Le Dr E. REVILLOUT

Professeur et conservateur au Louvre.

---

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉVANGILES DES DOUZE APOTRES  
ET DE SAINT BARTHÉLEMY



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1985

IMPRIMATUR.

Parisiis, die 8<sup>o</sup> julii 1904.

P. FAGES,  
Vic. gen.

*Tous droits réservés.*

1<sup>re</sup> édition, Paris 1904

## AVERTISSEMENT

---

La présente publication comprendra d'abord tous les apocryphes coptes du Nouveau Testament. Elle se divisera en plusieurs parties :

1° Les Évangiles apocryphes proprement dits.

2° Les vies de la Vierge, de saint Joseph, de saint Jean-Baptiste, de l'ensemble de la sainte famille en un mot.

3° Les vies des Apôtres.

4° Les diverses apocalypses non canoniques.

Tous les textes auront une double pagination dont l'une se réfère aux tomes de la *Patrologie orientale* dans lesquels ils paraîtront, l'autre à l'ensemble des apocryphes coptes.

Dans le volume actuel nous commencerons par l'Évangile inédit des douze Apôtres et par l'Évangile inédit de saint Barthélemy, avant d'en venir aux deux versions différentes des Acta Pilati ou Évangile de Nicodème, etc. Pour ce premier volume nous avons dû emprunter le caractère copte en usage à l'imprimerie Didot sans attendre celui que M<sup>sr</sup> Graffin fait spécialement graver, sous notre direction, pour la *Patrologia Orientalis* : par suite nous avons été obligé d'imprimer le texte copte sans accents.

Nous avons utilisé entre autres les manuscrits coptes de Paris, 129/17 et 129/18 qui sont un agrégat de feuillets divers ; nous avons donc donné un sigle particulier (A<sup>1</sup>, A<sup>2</sup> etc., B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> etc.) aux feuillets qui proviennent de manuscrits différents. On pourra ainsi constater

que les fragments publiés par nous proviennent de vingt-neuf manuscrits.

Nous devons noter ici qu'un de nos élèves, M. Noël Giron, nous avait signalé et copié plusieurs des documents qui, soigneusement revus par nous, prendront place soit dans le volume actuel, soit dans les suivants.

E. REVILLOUT.



## INTRODUCTION

---

En dehors de l'Évangile de saint Pierre si célèbre dans les premiers siècles de l'Église<sup>1</sup> et dont M. Bouriant a édité un important fragment d'après un manuscrit grec que le grand paléographe Wessely date du temps de Dioclétien ou de Constantin, tous les Évangiles apocryphes qu'on a publiés jusqu'ici ont un cadre historique différent de celui des Évangiles canoniques. Il n'en est pas de même pour l'Évangile des douze Apôtres<sup>2</sup> et pour celui de saint Barthélemy<sup>3</sup> dont j'ai à deux reprises trouvé et dont je vais donner ici des morceaux assez considérables et qui traitent l'un et l'autre des grandes périodes de la vie du Christ. Le plus important, sans contredit, est celui des douze Apôtres. Pour s'en assurer, on n'a qu'à consulter Origène.

Origène qui parlait de l'idée courante, répétée encore par saint Jérôme<sup>4</sup> et qui faisait de l'Évangile selon les Hébreux, la forme hébraïque<sup>5</sup> primitive

1. Origène en parle, ainsi que du protoévangile de saint Jacques, à propos du double mariage attribué à saint Joseph (Origène *in Matth.*, Migne, *Patrologia Graeca*, t. XIII, c. 875 et suiv.); voir aussi sur cet Évangile, Eusèbe, l. III, ch. III; l. VI, ch. x; Théodoret, *Haerés.* Fab. l. II, ch. II (qui nous dit que les Nazaréens ou les Juifs convertis s'en servaient; et saint Jérôme, *De viris illustr.*, ch. II). D'après les renseignements fournis par Eusèbe (l. VI, ch. x), ce livre de l'Évangile de saint Pierre a surtout commencé à être connu au moment des persécutions de Sévère contre l'Église, c'est-à-dire du temps de Sérapion, évêque d'Antioche, et d'Origène. Certains frères habitant à Rhossus en Cilicie, *in ecclesia Rossensi*, avaient demandé d'abord à Sérapion de lire cet évangile : ce à quoi il avait consenti, les croyant tous orthodoxes. Mais il apprit ensuite qu'il s'agissait de *docètes* cherchant à répandre leurs erreurs. Il se ravisa donc et interdit absolument la lecture de l'Évangile dit de saint Pierre, par lui attribué à un certain Marcianus et non Marcion. On comprend comment Origène ne réunit pas cet évangile aux deux évangiles plus anciens selon les Hébreux et des douze Apôtres (voir *infra*, p. 125). La découverte de M. Bouriant n'en est pas moins des plus intéressantes, bien qu'il n'ait pas connu les témoignages antiques sur cet évangile (*Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, Paris, 1892, t. IX, p. 137 et suiv.). Il avait seulement vu, dans Tischendorf, un renvoi à l'Apocalypse de saint Pierre, qu'Eusèbe (l. III, ch. III) signale à côté de l'Évangile du même Apôtre.

2. J'en avais déjà donné plusieurs fragments dans mes apocryphes coptes du Nouveau Testament (E. Revillout, *Apocryphes coptes du Nouveau Testament*, Paris, Vieweg, 1876). M. I. Guidi les a publiés de nouveau en y joignant une page nouvelle (*Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, vol. III, 1<sup>er</sup> semestre; vol. IV, 1<sup>er</sup> semestre, Rome, 1888). J'ai retrouvé récemment : 1<sup>o</sup> d'autres fragments se reliant directement aux premiers; 2<sup>o</sup> d'autres fragments, très nombreux, qui, sans se réunir directement aux premiers, paraissent bien appartenir au même document (voir plus loin). Notons que c'est cette année seulement que j'ai songé à assimiler les anciens fragments (comme les nouveaux) à l'Évangile des douze Apôtres.

3. Les fragments de l'Évangile de saint Barthélemy paraissent ici pour la première fois.

4. Conf. saint Jérôme, *Contr. Pelag.*, l. III, ch. I, *De viris illustribus*; ch. II, ch. III, ch. XVI, ch. XXVI.

5. Voir aussi saint Irénée, *Contra haereses*, l. III, ch. I.

(un peu grossie) de l'Évangile selon saint Matthieu, considère l'Évangile selon les Égyptiens et l'Évangile des douze Apôtres comme les plus anciens évangiles apocryphes, peut-être antérieurs à saint Luc et visés par lui dans son prologue<sup>1</sup>; tous les autres sont pour lui postérieurs et, s'il n'admet pas historiquement ceux-ci à l'égal des évangiles canoniques, c'est que l'Église les a repoussés parce qu'ils n'étaient pas inspirés par le Saint-Esprit (ce que saint Jérôme<sup>2</sup> rendra plus tard par ces mots : « *necesse est dicere exitisse quosdam qui sine spiritu et gratia Dei conati sunt magis ordinare narrationem quam historiæ texere veritatem* »). Ce serait donc comme émanant de contemporains d'une bonne foi douteuse et jugée telle par les chefs de l'Église que ces deux Évangiles seraient repoussés. Ceci devient la clef de voûte des systèmes de saint Jérôme, de saint Ambroise<sup>3</sup>, de Bède<sup>4</sup>, etc. Seulement les Pères les plus récents confondent avec les deux apocryphes fondamentaux les plus antiques (plus antiques même que l'Évangile de saint Pierre, visé ailleurs par

1. Origène in *Lucam*, Migne, *P. G.*, t. XIII, c. 1802. Ce livre d'Origène a été traduit par saint Jérôme. Voici le passage en question : « *Sicut olim in populo Iudaeorum multi prophetiam profitebantur et quidam erant pseudo-prophetae... ita et nunc in novo testamento multi conati sunt scribere Evangelia, sed non omnes recepti. Et ut sciatis non solum quatuor evangelia sed plurima esse conscripta, e quibus haec quae habemus electa sunt et tradita Ecclesiis, ex ipso prooemio Lucae quod ita contextitur, cognoscamus « Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem ». Hoc quod ait : « Conati sunt » latentem habet accusationem eorum qui absque gratia spiritus sancti ad scribenda Evangelia prosiluerunt. Matthaeus quidem et Marcus et Iohannes et Lucas non sunt « conati » scribere sed spiritu sancto pleni scripserunt Evangelia. « Multi » « igitur conati sunt ordinare narrationem de his rebus quae manifestissime cognitae sunt in nobis ». Ecclesia quatuor habet Evangelia, haeresis plurima : e quibus quoddam scribitur secundum Aegyptios, aliud iuxta duodecim Apostolos. Ausus fuit et Basilides scribere Evangelium et suo illud nomine titolare. Multi conati sunt scribere ; sed et multi conati sunt ordinare. Quatuor tantum Evangelia sunt probata, e quibus sub persona Domini et Salvatoris nostri proferenda sunt dogmata. Scio quoddam Evangelium quod appellatur « secundum Thomam » et « iuxta Matthiam » et alia plura legimus, ne quid ignorare videremur propter eos qui se putant scire aliquid si ista cognoverint. Sed in his omnibus nihil aliud probamus nisi quod Ecclesia, id est quatuor evangelia recipienda. »*

2. Saint Jérôme in *Matth.*, Migne, *P. L.*, t. XXVI, c. 15 et suiv. Le passage commence ainsi : « Plures fuisse qui Evangelia scripserunt et Lucas Evangelista testatur dicens : « Quoniam multi, etc. » et perseverantia usque ad praesens tempus monumenta declarant quae a diversis auctoribus edita diversorum haeresion fuere principia, ut est illud iuxta Aegyptios, et Thomam, et Matthiam, et Bartholomaeum, duodecim quoque apostolorum et Basilidis atque Apellis ac reliquorum quos enumerare longissimum est, etc. »

3. Saint Ambroise, *Proem. in Luc.* Il dit seulement de notre texte : « Et aliud quidem fertur Evangelium quod duodecim apostoli scripsisse dicuntur. »

4. Bède in *Luc.*, Migne, *P. L.*, t. XCII, c. 307, donne à propos du prologue de Luc : « Quoniam multi, etc. », le commentaire suivant évidemment tiré aussi d'Origène : « Quo manifestissime prooemio significat eam sibi maxime causam Evangelii fuisse scribendi, ne pseudo-evangelistis facultas esset falsa praedicandi, qui, ut eorum hodieque monumenta testantur, sub nomine apostolorum perfidiae conati sunt inducere sectas. Denique nonnulli Thomae, alii Bartholomaei, alii Matthiae, aliqui etiam duodecim Apostolorum titulo reperiuntur falso sua scripta praenotasse. Sed et Basilides atque Apelles quorum unus trecentos sexaginta quinque coelos, alter duos invicem contrarios deos inter alia nefanda dogmatizabant, evangelia sui nomine errore foeda reliquisse. Inter quae notandum quod dicitur Evangelium iuxta Hebraeos non inter apocryphas sed inter ecclesiasticas numerandum historias; nam et ipsi sacrae Scripturae interprete Hieronymo pleraque ex eo testimonia usurpare et ipsum in Latinum Graecumque visum est transferre sermonem. »

Origène) <sup>1</sup>, ceux qu'Origène nomme, dans ce même passage, en les en distinguant avec soin, tant au point de vue des dates qu'à un autre point de vue encore : Pour lui, il y a ceux qui ont voulu *scribere* et ceux qui ont voulu *ordinare narrationem*. Ceux qui ont voulu *scribere*, ce sont ceux qui ont essayé de raconter, à l'instar des Évangiles canoniques, les événements de la grande période de la vie du Christ dont ont traité Matthieu, Marc, Jean et Luc (ce que nous remarquerons dans l'Évangile des douze Apôtres et dans celui de saint Pierre cités par Origène, aussi bien que dans celui de saint Barthélemy qu'il ne paraît pas encore avoir connu <sup>2</sup>). Il y a aussi ceux qui ont voulu *ordinare*, c'est-à-dire ici composer et inventer, comme l'ont fait les auteurs des évangiles encore existants de saint Thomas et de saint Matthias sur l'enfance de Jésus et de Marie, que cite Origène dans le même passage, ou le protoévangile, également connu depuis longtemps, de saint Jacques, ayant un sujet analogue et qu'Origène signale lui-même dans son commentaire sur saint Matthieu, comme d'ailleurs beaucoup d'autres Pères qu'il serait trop long d'énumérer.

Tout ceci est dans Origène parfaitement net, tandis que le mélange des divers apocryphes opéré par les Pères postérieurs (qui se sont pourtant surtout inspirés de lui) l'est beaucoup moins.

Origène voulait montrer qu'il fallait seulement s'attacher aux quatre évangiles canoniques *pour les récits proprement évangéliques*. Que lui importaient les autres, traitant d'autres sujets, même s'ils étaient déjà cités par Irénée, etc. C'était hors de la question et il n'en parlait secondairement que pour prouver l'audace grande de ceux qui avaient voulu inventer de tels évangiles. Voilà pourquoi, dans cette seconde partie, il cite d'abord celui de l'hérétique Basilide, avant d'en venir à ceux qui avaient été attribués à saint Matthias, etc.

1. Origène *in Matth.*, Migne, P. G., t. XIII, c. 875 et suiv. : « Putabant igitur illum esse Iosephi et Mariae filium; fratres autem Jesu filios esse Ioseph ex priore coniuge quam ipse ante Mariam duxerit, affirmant nonnulli, ad id scilicet adducti traditione Evangelii quod secundum Petrum inscribitur vel libri Iacobi. » Le second livre cité paraît être le protoévangile de saint Jacques qui est aussi cité dans les *Philosophoumena*, p. 148 de l'édition Cruice. La même tradition se retrouve dans plusieurs autres apocryphes, la *Vie* de saint Joseph le charpentier, etc. Il est bien certain, d'après le passage reproduit précédemment, qu'Origène n'attribuait pas à l'Évangile de saint Pierre la même importance (surtout au point de vue de l'antiquité), qu'aux deux grands apocryphes donnés par lui comme types.

2. L'Évangile de saint Barthélemy commence à être cité durant le quatrième et le cinquième siècle. Saint Jérôme, dans un passage déjà cité des Prolégomènes de son commentaire, l'indique à côté de l'Évangile de saint Thomas et de celui de saint Matthias (textes déjà cités ou visés par Justin après Origène, l'auteur des *Philosophoumena*, Eusèbe, etc. et que nous possédons encore). Bède (*loc. cit.*) nomme de même l'Évangile de saint Barthélemy et le catalogue Gélisien le condamne. Mais tout semble prouver que ce texte, très gnostique, n'a pas de beaucoup précédé saint Jérôme comme composition. Il va sans dire que l'Évangile de saint Barthélemy n'a rien de commun, quoi qu'on en ait dit, avec l'Évangile hébreu de saint Matthieu qu'Eusèbe (l. V, ch. x), saint Jérôme (*De viris illustribus*, ch. xxxvi), Nicéphore (l. IV, ch. xxxii), prétendent avoir été rapporté par Panthaenus des Indes où il avait été porté par saint Barthélemy.

Semblablement, à cause de l'importance capitale qu'avait, à côté de l'Évangile selon les Égyptiens, l'Évangile des douze Apôtres (rapproché ailleurs par saint Jérôme<sup>1</sup> de l'Évangile des Nazaréens ou selon les Hébreux et de l'Évangile hébreu de saint Matthieu se trouvant dans la bibliothèque de Césarée), les critiques allemands qui ont commenté les nouveaux fragments évangéliques coptes de Strasbourg ont semblé hésiter comme attribution entre ces deux textes, tout en penchant vers l'Évangile selon les Égyptiens. J'avoue que l'étude comparative de ces fragments de Strasbourg et des miens m'amène à une conclusion toute différente. Tous également me paraissent devoir être attribués à l'Évangile des douze Apôtres. En effet, l'Évangile selon les Égyptiens<sup>2</sup> comme l'Évangile selon les Hébreux<sup>3</sup> ne se permettait que de très légères intercalations par rapport aux récits canoniques. Il en était tout différemment de l'Évangile des douze Apôtres<sup>4</sup>, beaucoup plus suspect aux premiers Pères par conséquent, en dépit de sa date relativement très ancienne.

Nous remarquerons, d'ailleurs, dans ces nouveaux fragments que nous

1. Voici le passage en question (S. Jérôme, *Adv. Pelag.*, l. III, ch. 1) : « In evangelio iuxta Hebraeos, quod Chaldaico quidem Syroque sermone sed Hebraicis literis scriptum est, quo utuntur usque hodie Nazaraeni, (in Evangelio) secundum Apostolos, sive (in Evangelio) ut plerique autumant, iuxta Matthaeum quod et in Caesariensi habetur bibliotheca, narratur historia : « Ecce mater Domini et fratres eius dicebant ei... etc. ». On a cru voir une assimilation entre ces trois évangiles, fort bien distingués par Origène, par Bède, etc., dont cependant au moins l'histoire comparative nous est contée ailleurs par S. Jérôme lui-même, *De viris illustribus*, Migne, *P. L.*, t. XXIII, c. 614. C'est là une erreur. Saint Jérôme faisait seulement un triple renvoi pour un texte commun aux trois sources, comme plusieurs récits sont communs aux quatre évangiles canoniques.

2. L'Évangile selon les Égyptiens, cité par saint Clément (Clem. *Ad Cor.*, p. 2, § 12, Migne, *P. G.*, t. I, c. 346), par saint Clément d'Alexandrie (Clem. Alex., l. III, *Strom.*, p. 445), par saint Épiphane (*Haeres.* 62), par saint Jérôme (*Proem. in Matth.*), par Théodote (in calce *Oper.* S. Cl. Alex.), par Origène (in *Matth.*), Tite de Bostres, Théophylacte (*sur saint Matthieu*), etc., suivait généralement les évangiles canoniques auxquels il ajoutait quelques détails ou de rares légendes d'un caractère essénien, comme le disent les éditeurs de la Bible de Vence : Quand le monde finira-t-il ? « Lorsque, répond Jésus, deux ne feront qu'un, quand ce qui est au dehors sera au dedans, lorsque l'homme et la femme ne seront ni mâle ni femelle, et lorsque vous foulerez aux pieds les habits de votre nudité ». Salomé ayant demandé au Seigneur : « Jusqu'à quand les hommes mourront-ils ? » Jésus répondit : « Tant que vous autres femmes produirez des enfants. » « J'ai donc bien fait de n'avoir point d'enfants », répliqua Salomé. Mais le Sauveur lui dit : « Nourrissez-vous de toute sorte d'herbes, à l'exception de celle qui est amère (du péché). » Ailleurs on prête au Christ ces paroles : « Je suis venu pour détruire les œuvres de la femme. » C'est là tout ce que nous savons de cet évangile, si l'on en excepte un passage de saint Épiphane, lui attribuant des idées sabelliennes.

3. M. Nicholson a publié et commenté tous les passages attribués à cet Évangile dans son ouvrage *The Gospel according to the hebrews*, Londres, 1879. Les extraits donnés par lui prouvent combien cet évangile était généralement synoptique par rapport aux évangiles canoniques et combien courtes étaient les intercalations.

4. Beaucoup plus nombreux et plus considérables sont ici les récits complets et étrangers aux évangiles canoniques, bien que ces récits rentrent dans la trame historique des textes sacrés. Il en est de même, d'ailleurs, dans les textes de Strasbourg, dont certains passages visent, du reste, évidemment d'autres fragments récemment découverts par nous de l'Évangile des douze Apôtres, par exemple celui-ci : « Je vous ai révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné votre puissance et le mystère de votre apostolat... sur la montagne... » Ce discours que Jésus adresse à ses Apôtres après la résurrection vise, avec certitude, la bénédiction donnée par le Sauveur aux Apôtres sur la montagne alors qu'il leur prophétisa leur rôle, suivant nos nouveaux textes.

attribuons à l'Évangile des douze Apôtres, un ton de bonne foi historique et de simplicité qui est tout à fait étranger aux nouveaux fragments de l'Évangile gnostique et très *apprêté* de saint Barthélemy. Certains récits se rapprochent beaucoup, comme saveur spéciale, de ces *Gesta Pilati* que les Pères des second, troisième et quatrième siècles croyaient authentiques et dont Tischendorf a magistralement démontré l'existence actuelle dans la première partie de l'Évangile de Nicodème. L'un d'eux semble même faire suite, en quelque sorte, au 13<sup>e</sup> chapitre; et j'avais d'abord pensé à une partie perdue de ces *Gesta Pilati*. Mais si l'on rapproche ce récit des récits antérieurs de l'Évangile des douze Apôtres sur Pilate, songeant d'abord à faire roi le Christ, se brouillant à ce sujet avec Tibère, etc., on a grande tendance à voir dans la conversion de Pilate, après son instruction judiciaire sur le fait de la résurrection du Christ, une suite toute naturelle de ce premier Évangile, inspiré, du reste, par des traditions analogues à celles qu'on trouve dans les *Gesta Pilati* et dans la célèbre lettre de Pilate à l'empereur.

Il n'y a pas eu, je le répète, d'autre récit parallèle à celui des Évangiles canoniques en dehors des *Gesta* et des trois évangiles apocryphes signalés plus haut. Or les fragments des Évangiles de saint Pierre et de saint Barthélemy font toujours parler leurs auteurs prétendus à la première personne. Dans nos textes, saint Pierre et saint Barthélemy sont nommés à la troisième personne, ainsi que chacun des autres Apôtres. L'auteur supposé n'est donc pas un Apôtre. Mais, ainsi que cela avait été dit par les auteurs de la Bible de Vence pour l'Évangile des douze Apôtres — qui seul subsiste pour nous comme origine probable, — cet auteur prétendait avoir reçu ces traditions de tout le collège apostolique.

Quel était-il? — Lui aussi il parle souvent à la première personne, en semblant s'adresser aux chrétiens qui l'écoutent et qu'il interpelle parfois. Mais il ne se nomme qu'une seule fois et c'est justement dans le fragment relatif à Pilate juge d'instruction sur le fait de la résurrection. Là il dit : « Moi Gamaliel, je le suivais (Pilate) au milieu de la foule. » Le docteur de la loi Gamaliel est cité par les Actes des Apôtres comme ayant pris la défense des disciples du Seigneur devant les prêtres juifs (Actes, v, 34-39). Il est indiqué aussi comme ayant été le maître de saint Paul (Actes, xxii, 3). La tradition en fait donc un converti : et cette tradition n'est pas seulement une tradition chrétienne, mais une tradition juive. En effet M. Lowe dans son « Fragment of Talmud Babli, Psachim » et M. Nicholson dans son « Gospel according to the Hebrews » ont attiré l'attention sur un fragment très intéressant du Talmud de Babylone (Shabbath) relatif à Imma Shalom (= Salomé), fille de Rabbi Éliézer (ben Hyrcanus) et sœur de Rabban Gamaliel le jeune. Le Rabban Ga-

maliel en question qui fut président du sanhédrin entre l'an 70 et l'an 82 de Jésus-Christ après la destruction de Jérusalem, à propos d'un cas particulier à sa sœur, opposait ou faisait opposer la loi juive de Moïse qui refusait tout droit d'hérédité aux femmes, à une autre loi récente qui mettait la fille et le fils sur le même pied. On donnait la préférence à cette dernière (la loi chrétienne) et on citait deux textes qu'on a crus tirés de l'Évangile selon les Hébreux et qui ont pu fort bien être tirés de l'Évangile des douze Apôtres rédigé par l'ancien Gamaliel (celui des Actes). On comprendrait très bien en effet comment devant Gamaliel le jeune on aurait cité (selon une tradition juive évidemment postérieure) un évangile émanant de sa famille et que justement — du moins pour certains passages — saint Jérôme rapproche de l'Évangile des Nazaréens ou des Juifs convertis.

Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, l'auteur qui a rédigé la plupart de nos fragments semble préoccupé par l'idée de montrer l'affection du Christ pour tous ses apôtres, de détailler les bénédictions dont il comble chacun d'eux, séparés ou réunis, bref de mettre le plus possible en lumière le corps apostolique, ce qui convient bien à un évangile des douze Apôtres. Si même on admet cette hypothèse — vers laquelle j'incline de plus en plus maintenant — que, tout en suivant généralement le cadre historique des évangiles canoniques, l'auteur de notre texte ait voulu ne pas s'arrêter à la résurrection du Christ, mais prolonger son récit jusqu'à l'assomption de Marie, arrivée quinze ans après selon la tradition, pour rapprocher, en quelque sorte, ces deux miracles, nous trouverons à la fin de ce récit la déclaration expresse, qui est censée faite collectivement par les apôtres à Gamaliel, que tout ce qu'ils ont raconté, ils l'ont vu de leurs propres yeux, déclaration analogue à celle que fait ailleurs Gamaliel, selon un passage déjà reproduit.

Il va sans dire qu'à notre avis rien de tout cela ne remonte effectivement jusqu'aux apôtres et jusqu'à Gamaliel l'ancien<sup>1</sup>; mais les récits très circonstanciés de l'Évangile en question ne nous donnent pas moins de curieuses traditions devant avoir été écrites dès le second siècle, comme les *Gesta Pilati*, etc., puisque dès le troisième, Origène en fait un apocryphe très ancien pouvant être antérieur à l'œuvre de saint Luc (que saint Jérôme, avec preuves à l'appui, nous représente comme le disciple et le secrétaire de saint Paul, soit pour son Évangile, soit pour les Actes des Apôtres).

Dans les premiers fragments publiés par moi et que viennent compléter d'autres morceaux, il est question d'un certain Carius envoyé par Tibère pour

1. Pour la critique détaillée de ces textes comparés à ceux des évangiles canoniques, voir notre travail intitulé : « l'Évangile des XII Apôtres récemment découvert », extrait de la *Revue biblique*, avril et juillet 1904. J'ai retrouvé depuis un nouveau fragment important, reproduit et commenté plus loin, p. 68.

nommer un nouveau tétrarque, alors que, selon les Évangiles canoniques, on cherchait Jésus pour le faire roi. M. Robinson a pensé que Carius (καριος) représentait le Quirinus ou κερηιος de l'Évangile de saint Luc (ii, 2). Je penserais plutôt y voir Caius qui, d'après Tacite, fut envoyé par Tibère pour pacifier l'Arménie et y installer un roi de son choix. D'après un autre fragment qui doit être antérieur, Tibère avant de penser à la nomination d'un tétrarque devant remplacer Philippe, aurait reçu d'Hérode des dénonciations contre son frère et il aurait ordonné de s'emparer des biens de Philippe, en ne lui laissant que sa vie, celle de sa femme et celle de sa fille. Est-ce en exécutant cet ordre qu'Hérode se serait emparé de sa belle-sœur et de sa nièce? La chose est douteuse; mais toute cette affaire du remplacement de Philippe par Jésus qui, grâce au consentement de Pilate, aurait brouillé ce dernier avec Hérode, semble aussi visée par le fragment récemment retrouvé de l'Évangile de saint Pierre qui raconte la réconciliation de Pilate et d'Hérode, lors de la passion. C'étaient donc là des légendes alors courantes, comme celle qui se rapporte à la conversion définitive du prêtre Gamaliel, qui aurait eu lieu soit après l'instruction de Pilate sur la résurrection du Christ à laquelle Gamaliel aurait assisté, soit, ce qui me paraît moins probable, lors de l'Assomption de la Vierge, si l'on assimile Gamaliel au grand prêtre converti dont il parlerait et qui déjà antérieurement, au moment de la passion, aurait défendu saint Pierre contre la portière de la maison de Caïphe. Rien n'indique, en effet, dans les Actes des Apôtres, la conversion complète de ce docteur bien intentionné quand il prit la défense des chrétiens devant ses collègues.

Les apocryphes de cette époque s'inspirent ainsi sans cesse des textes sacrés, qu'ils combinent assez habilement avec leurs affirmations.

Parfois même, notre texte cite expressément « l'Évangile », c'est-à-dire un des évangiles canoniques. Il n'a donc pas la prétention de se substituer à eux et, disons-le, en dehors de certaines tendances très discutables vers le *docétisme* qu'aurait eues également, selon les Pères, l'Évangile de saint Pierre, cet évangile des douze Apôtres, si net quand il parle de l'infaillibilité pontificale, paraît, d'ordinaire, être fort orthodoxe. Les passages mêmes qui, pour l'incarnation, peuvent s'interpréter dans le sens des docètes, sont souvent corrigés plus loin par le contexte. Ainsi, Jésus habite, cela est vrai, avec les séraphins dans le sein de la Vierge, mais il n'en devient pas moins homme, etc.

— Au point de vue de l'orthodoxie, nous n'avons pas de semblables hésitations pour l'Évangile de saint Barthélemy, très gnostique et faisant suite aux textes gnostiques qu'ont analysés saint Irénée, saint Épiphane, l'auteur des *Philosophumena*, etc.

Ajoutons que si, dans l'Évangile de Nicodème, nous trouvons des phrases hébraïques interprétées en grec, de semblables traductions, s'appliquant, cette fois, à la langue céleste, se rencontrent sans cesse ici<sup>1</sup>. Il est vrai qu'Origène a beaucoup insisté sur ces fragments de langues inconnues, usitées jusque dans les incantations, etc. Mais Origène était devenu, lui aussi, un gnostique, et admettait des puissances célestes, des dieux païens, pouvant se convertir, de véritables éons analogues à ceux de notre Évangile de saint Barthélémy et des documents valentiniens.

Comme l'Évangile de saint Barthélémy, du reste, il croyait à la conversion et à la libération des damnés.

Dans notre texte, Jésus les emmène tous au ciel, excepté Caïn, Judas et Hérode. L'histoire de la mort de Judas est ici fort curieuse.

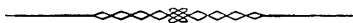
On remarquera aussi la distinction nettement établie entre Marie, sœur de Marthe, et Marie Madeleine à propos du récit de la résurrection et de l'entrevue de la mère du Sauveur avec son Fils.

Pour cette entrevue même et la substitution de la Sainte Vierge Marie à Madeleine l'auteur s'est inspiré de l'Évangile des douze Apôtres, certainement de beaucoup antérieur<sup>2</sup>.

E. REVILLOUT.

1. Nous avons aussi un fragment où de semblables intercalations en langue céleste ont été ajoutées au récit de la passion que donnent les *Acta Pilati* en s'inspirant de saint Luc. Je me suis demandé un instant si l'Évangile de saint Barthélémy n'avait pas emprunté cette page aux *Acta* en la grossissant. Nous aurons à revenir sur cette question dans le prochain fascicule.

2. Nous avons indiqué en note (page 195) les raisons qui nous faisaient ajouter, en appendice de l'Évangile de saint Barthélémy, deux fragments très douteux aussi. Les deux seuls fragments certains sont ceux que nous indiquons dans le texte de cette préface; mais d'autres paraissent avoir été utilisés par des sermonaires dont nous parlerons.





I

ÉVANGILE DES DOUZE APOTRES

1<sup>er</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ζωωφ ο ητετραρχης εχη τραλιαια : —

\* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> a

— λοηον α ησαλανας βωκ εβοτη εροφ αφωοτη αφωοκ θα  
πρρο τιβεριοσ αφκατηγορει [η]φιλιππος [ο]τε]ηφ. χε . . . . .  
. . . . .  
. . . . .

\* ετιηατ αφ οκοντ ειατε ερχω υιοσ χε οτκοτη εις τοικοτιενη \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> b  
τηρε ερηοτασε ηνακρατοσ ηχη ενεοτοειν ητα ηηοττε ταατ εα  
τοιχ ηναεκοτ ατροτετοσ. ατο ερε φιλιππος ηαστασιαε ηταηη-  
τερο [ατ]ω ηανοσ ηααεττε ηηηαληχε ηαφ αηοκ :

— α[τ]ω αφκ]ελετε η . . . . .  
. . . . .

\* ηηηηετε ηφιλιππος ατο ηηηωκ ηηεβη ηηεαρηαε ηηεεβηεαλ. ηηη \* A<sup>1</sup> f. 154  
v<sup>o</sup> a

1. Ce fragment auquel nous donnons la lettre A<sup>1</sup> occupe le folio 154 recto et verso du recueil de fragments, portant le n<sup>o</sup> 129/18 du fonds copte de la Bibliothèque nationale de Paris.

1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* (Hérode), lui aussi, était tétrarque sur la Galilée. Enfin, Satan entra en \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> a  
lui. Il se leva. Il alla près de l'empereur Tibère. Il accusa Philippe près de lui  
à savoir : . . . . .

\* [Cet empereur] se fâcha beaucoup disant : « Voilà donc que tout l'univers \* A<sup>1</sup> f. 154  
r<sup>o</sup> b  
est soumis à ma puissance depuis le temps où Dieu a donné ces choses entre  
les mains de mon père Auguste. Et Philippe excitera des séditions contre ma  
royauté et ma grande puissance. Je ne le permettrai pas, moi. » Et il ordonna

. . . . .  
\* tu confisqueras Philippe, tu lui enlèveras sa maison. Tu te saisiras de ses \* A<sup>1</sup> f. 154  
v<sup>o</sup> a  
serviteurs, de ses bestiaux, de toutes ses richesses, de tout ce qui est à lui

ΤΒΝΟΟΤΕ· ΟΙΙ ΠΕΡΧΡΗΝΑ ΤΗΡΟΤ· ΟΙΙ ΝΚΑ ΟΙΙ ΕΤΨΟΟΠ ΗΑΦ· ΗΓΤΝΝΟΟ-  
ΤΣΟΤ ΗΑΙ ΕΤΑΙΗΤΡΡΟ· ΑΤΩ ΠΕΡΚΒΟΤΣΙΑ ΗΓΟΠΟΤ ΕΡΟΙ· ΗΓΤΨΕΧΠ ΛΑΑΤ  
ΗΑΦ ΕΡΑΖΟΤ· ΕΙΗΝΤΕΙ ΤΕΡΨΥΤΧΗ ΟΙΙΑΤΕ ΟΙΙ ΤΑ ΤΕΡΣΙΩΕ ΟΙΙ [ΤΑ  
ΤΕΡΨΕΕΡΕ]· . . . . .

\* A<sup>1</sup> f. 15<sup>a</sup>  
v<sup>o</sup> b

\* . . . . . ΠΑΡΑΝΟΙΟΣ ΖΗΡΩΔΗΣ ΑΦΒΟΚ ΟΙΙ ΝΕΝΤΑΤΤΝΝΟΟΤΣΟΤ ΝΗΑΦ·  
ΑΦ ΟΨΩΠΕ ΟΦΙΑΠΠΟΣ ΗΓΣΟΟΤΗ ΑΗ ΗΛΑΑΤ· ΟΤΔΕ ΗΠΕΡΣΙΩΕ ΟΙΙ . . . ΖΩΒ Η . . .

2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

\* ΗΑΨΒΗΡ· ΑΤΕΤΗΝΑΤ Ω ΝΑΣΗΗΤ Ε ΧΟΕΙΣ ΕΝΕΣ ΝΗΗ ΟΙΙΑΙ· ΕΡΜΕ  
ΗΠΕΡΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΕΦΕΡΡΗΤ ΗΑΤ ΗΤΕΡΩΕΝΤΕΡΡΟ· ΕΤΡΕΤΟΤΩΟΙ ΗΣΕΩ  
ΗΕΗΑΦ· ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΗΤΕΡΩΕΝΤΡΡΟ· ΕΧΙΗ ΕΡΨΟΟΠ ΖΙΧΕΗ ΗΚΑΖ  
ΕΡΟΤΩΟΙ ΗΕΗΑΤ ΖΙΧΕΗ ΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΗΠΚΑΖ ΕΡΓ ΗΠΕΡΡΠΙΕΕΤΕ ΗΑΤ  
ΗΤΕΤΡΑΠΗΧΑ ΗΤΕΡΩΕ[Η]ΤΡΡΟ· ΕΒΟΛ ΓΑΡ Χ[Ε] [ΗΕ]ΡΩΠ Η[Η]ΑΠ]ΚΟΣΙΟΣ  
ΕΡ(ΟΦ) ΑΗ ΖΩΛΟΣ·

ΕΨΧΕ ΚΟΤΩΨ ΕΒΙΩΕ· ΣΩΤΗ ΤΑΤΑΟΚ· ΟΙΙ ΕΡΕ ΠΗΟΤΤΕ ΟΤΕΨ ΗΕΡΑ-  
ΠΟΣΤΟΛΟΣ ΑΗ ΖΕΗ ΑΓΑΠΗ ΗΤΟΟΤ ΤΗΡΟΤ· ΣΩΤΕΗ ΕΙΩΖΑΠΗΗΕ ΠΕΤΑΓΓΕ-

1. La première partie de ce fragment, comprenant les manuscrits Borgia CXI et CXII, a été publiée d'abord par moi dans mes *Apocryphes coptes*, p. 113 et suiv. M. Guidi l'a republiée en y joignant une page nouvelle tirée d'un manuscrit Bodleien dans ses *frammenti copti*, p. 373 des *Rendiconti* de l'Académie des Lincei, vol. III, fasc. 13, 2<sup>e</sup> semestre. 4<sup>e</sup>, Roma, 1887. Enfin une nouvelle partie, se rejoignant aux trois morceaux primitifs, a été récemment découverte aussi par moi (Recueil 129/17 de la Bibl. nat. de Paris, fol. 53 à 58).

Quand nous nous trouvons avoir ainsi plusieurs textes, j'indique en note les variantes. Le numéro CXI Borgia portera ici la lettre A<sup>2</sup>. Le manuscrit CXII la lettre A<sup>3</sup>. Le manuscrit Bodleien la lettre A<sup>4</sup>. Nous avons de plus les fragments A<sup>5</sup> (Recueil 129/17, fol. 53 à 58). A<sup>6</sup> (Recueil 129/18 Bibl. nat., fol. 151). A<sup>7</sup> (ibid., fol. 158). A<sup>8</sup> (ibid. f. 92).

Nous suivons ici A<sup>2</sup>.

et tu m'enverras ces choses au siège de mon empire. Tous ses biens, tu les compteras pour moi et tu ne lui laisseras rien, si ce n'est sa vie, celle de sa femme et (celle de sa fille). »

\* A<sup>1</sup> f. 15<sup>a</sup>  
v<sup>o</sup> b

\* [Voici ce que Tibère dit] à l'impie Hérode.  
Il alla, ainsi que ceux qu'on avait envoyés avec lui. Il prit Philippe sans qu'il sût rien et sans qu'il connût l'affaire [pour laquelle on le traitait ainsi].

2<sup>e</sup> FRAGMENT

\* A<sup>2</sup> p. 21

« ... \* Mes amis. » Avez-vous vu, ô mes frères, de seigneur comme celui-ci, aimant ses apôtres, leur promettant son royaume pour qu'ils mangent et boivent avec lui sur la table de son royaume? Depuis qu'il était sur la terre, il mangeait avec eux sur la table de la terre, en leur rappelant la table de son royaume; car il comptait pour rien les choses du monde.

Si tu veux savoir, écoute, je t'enseignerai. Est-ce que Dieu n'a pas aimé ses apôtres — eux tous? Écoute Jean l'Évangéliste témoignant que le Christ

λιςτις εφριεντρε χε ερε πεχε σους υπεφικουτ ζαρουτ. χε  
ετρευουπε ποτα. κατα ου ανο ποτα.

κοτωυ εειπε ετιε. χε αφουτι υποουτ υπιητεηουτε ετρετ. . . . .

\* ρουτ εφχω υποε χε φυεπεετην εγραι ζιχι πεπηνυε. χε ειε \* Α² p. 22  
υουεντ ηζουτ σεφεετ εροι. ατω πεπτατ υπατ ηηετοηαουτανφ.  
ηφοτωυ λε αν εκαατ εβολ ετζκοειτ ηηικουτε ηεεεωυεν ζραι ζει  
τεζην.

πεχε ανλρεαε ηαφ χε ηεαζ ηηαζε εοεικ τουη ζει ηεηα ηηαν  
x[ε] ερε η... α . . . . .

πεχε ιε ηεωιαε χε βουκ ηα ηειρωε. ερε ηειφοτ ηοεικ ηκοτ  
ητοουτφ. ηει ηειτεβτ εηατ. ητεηειηητφ ηαι εηεηα.

πεχε ανλρεαε ηαφ. χε ηεαζ ερε ηειφοτ ηοεικ ηαρρ ουτ ηηει-  
ηηηυε ητειουτ.

πεχε ιε ηαφ χε ανιουτ ηαι. ατω ηζουβ ηαρωυε.  
ατβουκ δε ατεινε ηπυηρευηηι ερατφ ηε. ατω αφοτωυτ ηαφ  
[η]τ[ετ]ηουτ.

[η]τετηουτ αφ[ε]ηε ηηεβουικ \* εγραι. ηει ητεβτ εηατ. \* Α² p. 23

πεχε ηυηρευηηηι ηε χε ηεαζ αηυεν ζαζ ηζιεε ετβε ηαι.  
πεχε ιε ηπυηρευηηηι. χε ηα ηαι ηηφοτ ηοεικ ετωαηητ εροκ

a prié son Père pour eux « pour qu'ils soient un, comme nous sommes un<sup>1</sup> ».  
Tu veux savoir la vérité : il les a choisis les douze pour qu'ils fussent. . . . .

\* sur eux en disant : « J'ai pitié de cette multitude, car voilà trois jours \* Α² p. 22  
qu'ils restent près de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Je ne veux pas les  
renvoyer ayant faim, de peur qu'ils ne manquent de force en route. »

André lui dit : « Seigneur, où trouverons-nous du pain dans ce lieu dé-  
sert, car... » . . . . .

Jésus dit à Thomas : « Va près de cet homme. Il a cinq pains d'orge en  
sa main et deux poissons. Apporte-les-moi ici. »

André dit : « Maître, ces cinq pains que feront-ils pour une si grande  
multitude? »

Jésus lui dit : « Apportez-les-moi et cela suffira. »

Ils allèrent. Ils amenèrent le petit enfant auprès de Jésus et il l'adora à  
l'instant. Il lui apporta les \* pains et les deux poissons. \* Α² p. 23

L'enfant dit à Jésus : « Maître, j'ai pris beaucoup de peine pour ceux-ci. »

Jésus dit à l'enfant : « Donne-moi les cinq pains dont tu es le dépositaire;

1. Jean XVII, 11.

ΧΙΤΟΚ ΑΗ ΑΚΤΟΥΧΕ ΠΕΙΝΗΝΥΕ ΕΠΖΑΧΖΕΧ [ΑΛ]ΛΑ ΤΟΙΚΟ[ΝΟΥ]ΙΑ ΤΕ  
ΕΤ[ΡΕΚ]ΗΛΤ ΕΖΡΑΙ Ε[ΟΥ]ΖΩΒ ΗΨΗΝΡΕ ΜΕΗ ΟΤΕΡΠΙΒΕΤΕ ΠΑΤΟΧΗ ΨΑ  
ΕΠΕΖ. ΜΕΗ ΟΥΖΡΕ ΕΤΣΕΙ ΠΑΤ.

ΙΣ ΛΕ ΑΡΧΙ ΗΠΟΒΙΚ ΑΡΨΕΝΖΙΟΥΤ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΟΥΤ ΑΡΠΟΥΟΥΤ. ΑΡΤΑΑΤ  
ΗΠΑΠΟΤΟΛΟΟ. ΕΤΡΕΤΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΥΤ ΗΠΕΙΝΗΝΥΕ.

ΙΟΥΛΑΟΟ ΓΑΡ ΠΕ ΠΖΑΗ ΗΤΑΦΧΙ ΖΕΗ ΠΟΒΙΚ.

ΠΕΧΕ ΑΠΛΡΕΑΟ ΙΝΟ ΧΕ ΠΟΑΖ. ΗΠΕ ΙΟΥΛΑΟ ΧΙ ΚΛΗΡΩΝΟΜΙΑ ΖΕΗ ΠΟΒΙΚ  
Η(ΤΑΦΙ) ΕΤΡΕΦΚΑΑΤ ΖΑΡΩΟΥΤ ΗΠΕΙΝΗΝΥΕ. Κ. . . . .

[Τ]ΑΡΕΨΗΤ Η[ΠΕΙΝΗ]ΥΗ. . . . .

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

..... \* ΠΕΚΨΑΧΕ. ΧΕ ΠΕΤΕ ΗΠΗΤ ΠΑΦ ΗΠΠΟΥ ΗΠΟΒΙΚ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΑΟΙΧ.  
ΗΦΠΥΑ ΑΗ ΗΠΠΟΥ ΗΤΑΟΑΡΕ. ΟΥΤΤΕ ΡΩ ΗΠΕΦΡΟΥΟΥ ΑΗ ΠΕ ΖΑ † Η-  
ΠΕΖΗΚΕ. ΕΗΝΤΕΙ ΠΕΚΛΩΟΟΟΥΟΗΗ † ΗΠΑΤΕ. ΟΥΤΗΤΣΤΗΡΙΟΥ ΓΑΡ [ΗΠΑ]-  
ΕΚΟΥΤ... ΕΦΚ... ΕΠΠΟΥ [ΗΤΑ]ΟΑΡΕ.

[ΗΤΕΤ]ΗΟΥΤ [ΑΦΣΗ]ΟΥΤ ΕΡΟΥΤ [ΕΦΧΩ] ΗΠΟΟ [ΧΕ ΠΑΕ]ΚΟΥΤ ΤΗΟΥΠΕ [ΤΗ]ΡΟ  
ΗΤΗΗΤΑΓΑΘΟΟ. † ΤΩΒΑΖ ΗΠΟΚ ΕΤΡΕΚΣΗΟΥΤ ΕΠΕΨΗΟΥΤ ΠΟΒΙΚ ΗΠΩΤ ΗΟΕΤΣΙΟ  
ΗΠΕΙΝΗΝΥΕ ΤΗΡΦ. ΧΕΚΑΟ ΕΡΕ ΠΕΚΨΗΡΕ ΧΙ ΕΟΥΤ ΗΖΗΤΚ. ΑΥΩ ΗΤΕ  
ΗΕΝΤΑΚΣΑΚΟΥΤ ΨΑΡΟΥ ΕΒΟΛΖΕΗ ΠΚΟΟΗΟΟ ΟΩΤΕΗ ΗΟΩΦ.

ΑΥΩ ΗΤΕΤΗΟΥΤ Α ΠΕΦΨΑΧΕ ΨΩΠΕ ΖΗ ΕΖΟΥΤΣΙΑ. Α ΠΕΟΗΟΥΤ ΨΩΠΕ ΖΕΗ

1. Cette même expression pour désigner la bourse de Judas se trouve dans le fragment n° 5, p. 156. La phrase est, du reste, inspirée par le verset 6 du chapitre XII de saint Jean portant : « il disait ceci non qu'il se souciât des pauvres, mais parce que c'était un larron et qu'ayant la bourse il portait l'argent qu'on y mettait. »

car ce n'est pas toi qui sauves du besoin cette multitude, mais c'est un dessein providentiel pour que tu voies une chose admirable dont le souvenir ne disparaîtra pas à jamais et une nourriture dont ils seront rassasiés. »

Jésus prit les pains. Il rendit grâces sur eux. Il les divisa. Il les donna à ses apôtres pour qu'ils les apportassent aux multitudes.

Judas fut le dernier qui participa aux pains.

André dit à Jésus : « Maître, Judas n'a pas reçu d'héritage dans les pains quand il est venu pour les donner à ces multitudes; et tu (as voulu) que nous donnions... »

\* Λ<sup>2</sup> p. 24

(Jésus dit :) « ... \* ta parole; car celui auquel je n'ai pas donné le partage des pains de mes mains n'est pas digne du partage de ma chair. Et du reste il ne se soucie pas du don aux pauvres, mais se soucie seulement de la bourse. — C'est un mystère de mon Père qui a trait au partage de ma chair. »

Alors il les bénit disant : « Mon Père, racine de toute bonté, je te prie de bénir ces cinq pains d'orge pour qu'ils rassasient toute cette multitude, afin que ton fils reçoive gloire en toi et que ceux que tu as tirés à lui hors du monde lui obéissent. »

Alors sa parole devint à puissance. Sa bénédiction pénétra dans les pains

ΠΟΒΙΚ. ΖΕΝ ΠΕΘΙΧ ΠΝΑΠΟCΤΟΛΟC. ΑΥΩ Α ΠΛΑΟC ΤΗΡΩ ΟΥΧΩΝ ΑΥΒΕΙ-  
ΑΥCΙΟΥΤ ΕΠΗΟΤΤΕ.

ΑΤΕΤΕΠΝΑΤ \* Ω ΝΑΠΕΡΑΤΕ ΕΠΠΕ ΠΙC ΕΖΟΤΗ ΕΠΕΡΑΠΟCΤΟΛΟC. ΕΒΟΛΧΕ \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ΠΠΕΡΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΤ. ΖΕΝ ΠΕΖΗΤΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΡΕΠΠΗΟΤΤΕ. ΟΥCΟΠ.  
ΖΕΝ ΠΕCΙΟΥΤ ΠΠΟΥΤ ΠΟΒΙΚ ΠΚΟΥΤ. ΟΥCΟΠ. ΖΕΝ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠΕΡΕΙΩΤ.  
ΟΥCΟΠ ΖΕΝ ΠΥΕΠΖΙΟΥΤ ΠΠCΑΥΩ ΠΟΒΙΚ.

ΠΕΧΕ ΘΩΠΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC. ΒΙC ΖΗΟΥ ΠΠ ΑΚΑΑΥ ΠΠΑΠ ΖΕΝ ΤΕΚ-  
ΠΕΝΤΑΓΑΘΟC. ΟΥΖΩΒ ΠΟΥΟΥ ΠΕ ΕΠΟΥΩΥ ΕΤΡΕΚΠΗΘ ΠΠΟΠ ΕΡΟΩ.  
ΕΠΟΥΩΥ Ω ΠΑΧΟΒΙC ΕΤΡΕΠΠΑΥ ΕΖΕΠΡΕΠΟΥΟΥΤ ΕΤΕΠΚΟΥΚ ΖΕΝ ΠΕΤΑΦΟC  
ΕΑΚΤΟΥΠΝΑCΟΥ. ΕΤΠΑΕΠ ΠΤΕΚΑΝΑCΤΑCΙC ΕΤΠΑΥΩΠΕ. ΠΠΟΠ. ΤΕΠCΟΟΥΠ  
Ω ΠΕΠΧΟΒΙC ΧΕ ΑΚΤΟΥΠΠΕC ΠΥΠΠΡΕ ΠΤΕ ΧΙΡΑ ΖΕΝ ΠΑΕΠ. ΑΛΛΑ ΟΥΤΕ  
ΤΕΥΠΠΡΕ ΠΠΝΑΥ ΕΤΕΠΠΑΥ. ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΤ ΕΤΠΟΟΥΠΕ ΠΕΠΠΑΥ ΖΙ  
ΤΕΖΙΠ. ΕΠΟΥΩΥ ΕΠΑΥ ΕΖΕΠΚΕΕC ΖΕΝ ΠΕΤΑΦΟC ΠΤΑΥΒΩΛ ΕΒΟΛ. ΧΕ  
ΥΑΥΤΩΠΠΕ ΕΠΕΤΕΡΠΠΤ Π[Α]Υ ΠΖΕ ΠCΕΥ[Α]ΧΕ ΖΕΝ ΠΕΠΠΑ.

\* ΠΕΧΕ ΙC ΠΘΩΠΑC ΧΕ ΘΩΠΑC ΠΑΥΒΗΡ ΠΠΠΕ ΠΠΟΠ ΠΕΠ ΠΕΚΠΠΠΤ \* Α<sup>2</sup> p. 26  
ΕΤΒΕ ΖΩΒ ΠΠ ΕΚΕΠΠΟΥΠΠΕ ΕΡΟΩ. ΑΥΩ ΠΠΠΑΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΩΤΕΠ ΑΠ. ΧΕ  
ΠΚΩΠΙC ΠΠΠΑΥ. ΑΥΩ ΠΠΠΟΠΠΕΠ ΠΤΕ ΠΕΚΖΠΠ ΤΑΧΡΟ. ΕΥΧΕ ΑΚΕΠΠΟΥΠΠΕ  
ΠΠΝΑΥ ΕΠΕΤ ΖΕΝ ΠΕΤΑΦΟC ΕΑΥΤΩΟΥΠΠ. ΚΑΛΩC ΠΠΠ ΑΚΥΠΠΕ ΠCΑ ΟΥΠΠΑΕΠ  
ΠΑΝΑCΤΑCΙC. ΑΙΟΥΩ ΓΑΡ ΕΧΩ ΠΠΟC ΕΡΩΤΗ ΧΕ ΑΠΟΚ ΠΕ ΤΠΠΑCΤΑCΙC

entre les mains des apôtres. Et le peuple entier mangea et fut rassasié. Ils bé-  
niront Dieu.

Vous avez vu, \* ô mes bien-aimés, l'amour de Jésus pour ses apôtres; car il \* Α<sup>2</sup> p. 25  
ne leur a rien caché dans les œuvres de sa divinité : une fois dans la bénédic-  
tion des *cinq* pains d'orge; une fois dans l'action de grâces à son Père; une  
fois en rendant grâce pour les *sept* pains.

Thomas dit à Jésus : « Mon Seigneur, voici que toute grâce tu as faite avec  
nous dans ta bonté. Il y a une seule chose que nous voulons que tu nous ac-  
cordes : nous voulons, mon Seigneur, voir des morts reposant dans les tom-  
beaux que tu aies ressuscités : cela comme signe de ta résurrection qui aura  
lieu pour nous. Nous savons, Seigneur, que tu as ressuscité le fils de la veuve  
de Naïn. Mais autre chose est le miracle de ce moment-là, car tu les as  
trouvés marchant avec lui (le mort) dans le chemin. Nous voulons voir des  
ossements qui se sont disjoints dans le tombeau, comment ils s'y réuniront  
l'un à l'autre, en sorte que les (morts) puissent parler. »

\* Jésus dit à Thomas : « Thomas, mon ami, interroge-moi, ainsi que tes \* Α<sup>2</sup> p. 26  
frères, au sujet de toutes choses que tu désires. Je ne vous cacherai rien, en  
sorte que tu voies, que tu palpes et que ton cœur soit affermi. Si tu désires voir  
des gens dans le tombeau qui ressuscitent, c'est avec raison que tu cherches  
un signe de la résurrection, car je vous ai répondu disant : Je suis la résurrec-

ΑΓΩ ΚΟΝΑΖ. ΑΓΩ ΕΥΧΟΝΕ ΠΕΡΕ ΤΒΕΛΙΑΣ ΠΣΟΤΟ ΠΟΤ. ΠΕΣ† ΚΑΡΝΟΣ.  
 ΕΥΧΟΝΕ ΖΩΤΤΙΕΤΗ ΠΕΤΕΝΗΑΤ ΖΗ ΠΕΤΕΝΒΑΛΛ. ΠΕΡΕ ΠΕΤΕΝΖΗΤ ΤΑΧΡΟ.  
 ΠΗ ΠΗΧΟΟΣ ΠΗΤΕΗ ΧΕ ΠΑΙΑΤΟΥ ΠΠΕΤΙΠΟΥΤΗΑΤ. ΑΓΩ ΑΓΠΠΣΕΤΕ  
 ΗΖΟΤΟ ΕΡΟΣ ΠΠΗΤΑΤΗΑΤ. ΑΓΩ ΠΠΟΥΠΠΣΕΤΕ. ΤΕΤΕΝΗΑΤ ΧΕ ΑΙΕΡ ΟΤΗΡ  
 ΠΠΑΣΗ. ΖΗ ΨΠΠΙΡΕ ΠΠΕΠΤΟ ΕΒΟΛ ΠΠΗΟΤΑΔΙ. ΑΓΩ ΠΠΟΥΠΠΣΕΤΕ ΕΡΟΙ.  
 \* Λ<sup>2</sup> p. 27 ΤΕΠΟΥ ΟΕ Ω ΠΠΕΠΠΙΖ ΤΕΤΕΝ† ΣΟΥΠ ΠΑΧΑΡΟΣ ΠΠΕΠΠΤΩΔΙΑ ΠΠΟΥΠΠ-  
 ΠΟΥΤΤΕ ΕΡΟΥ ΧΕ ΠΑΨΒΙΡ ΠΠ. ΕΙΣ ΠΠΟΥΠΠ ΗΖΟΥΠ ΠΠΕΕΤ ΕΡΟΥΤΕΠ. ΠΠΗ-  
 ΠΟΥΠΠ ΤΑΨΠΠΙΠΠΠΠΠ ΠΠΕΡΕΠΠΠ. ΧΕ ΠΠΕΡΟΥΠΠ ΠΑΧΑΡΟΣ ΠΠ ΠΟΥΠΠ ΠΠΠ-  
 ΤΑΠΠΟΥ. ΤΕΠΟΥ ΟΕ ΠΑΡΟΠ ΨΑΡΟΥ. ΠΠΕΤΕΠΠΣΕΛΣΟΛΟΥ. ΕΤΒΕ ΠΠΕΤΣΟΠ  
 ΠΑΧΑΡΟΣ. ΔΙΛΠΠΟΣ ΑΠΟΥ ΠΠΠΠΑΙ. ΠΠΕΠΠΟΥΠΠ ΕΒΕΘΑΠΠΑ ΤΑΤΑΠΠΟΚ ΕΠΠΤ-  
 ΠΟΣ ΠΠΑΠΠΑΣΤΑΠΠ ΠΠΖΑΠ ΗΖΟΥΠ ΖΗΠ ΠΠΕΡΤΑΦΟΣ. ΤΑΡΕ ΠΠΕΠΠΖΗΤ ΤΑΧΡΟ  
 ΧΕ ΑΠΟΚ ΠΠ ΤΑΠΠΑΣΤΑΠΠ ΑΓΩ ΚΟΝΑΖ. ΑΠΟΥ ΠΠΠΠΑΙ Ω ΔΙΛΠΠΟΣ ΤΑΤΑ-  
 ΠΟΚ ΕΠΠΚΕΕΣ. ΠΠΑΤΒΟΛ ΕΒΟΛ ΖΗΠ ΠΠΑΦΟΣ. ΕΡΕΣΟΥΠΠ ΠΠΕΣΟΠ ΕΠΠΕ-  
 ΡΠΠ. ΑΠΟΥ ΠΠΠΠΑΙ Ω ΔΙΛΠΠΟΣ ΤΑΤΑΠΠΟΚ ΕΠΠΕΒΑΛ ΕΒΑΧΑΡΟΣ ΠΠΑΤ  
 ΨΟΚΖ ΕΠΠΕΠΠ ΑΤΚΕ ΠΠΟΠΠΠΠ ΕΒΟΛ. ΑΠΟΥ ΠΠΠΠΑΙ Ω ΔΙΛΠΠΟΣ ΨΑ  
 ΠΠΟΥΠΠ ΠΠΕΨΠΠΠΑ ΤΑΤΑΠΠΟΚ ΕΠΠΑΣ ΠΠΑΧΑΡΟΣ ΠΠΑΠΠΟΥΠΠΠΠΠ ΕΤ... †ΑΙΒΕ  
 \* Λ<sup>2</sup> p. 28 ΤΑΡΕΡΨΑΧΕ Π[ΨΠΠ]† ΠΠΚ. ΠΠΕΣΟΠ. ΑΠΟΥ ΠΠΠΠΑΙ Ω ΔΙΛΠΠΟΣ ΨΑ ΠΠΠΖΑΠ  
 ΠΠΑΧΑΡΟΣ. ΠΠΠΠΑΤ ΕΠΠΑΚΟ ΠΠΠΕΡΚΕΕΣ. ΠΠΠ ΤΕΡΚΑΠΠΣ. ΕΑ ΠΠΕΠΠΠ ΒΑΛΟΥ  
 ΕΒΟΛ. ΠΠΠΠΑΤ ΕΠΠΠΠΑΠΠΠΠΠΠ ΠΠΟΥΠΠ ΖΗΠ ΠΠΕΡΟΥΠΠ ΠΠΑΠΠΟΥΠΠΠΠΠ ΕΡΟΥ

tion et la vie; si le grain de froment ne meurt pas, il ne donne pas de fruits.  
 Si, vous aussi, vous ne voyez pas de vos yeux, votre cœur n'est pas affermi.  
 Ne vous ai-je pas dit : Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui croient bien  
 plus que ceux qui ont vu et qui ne croient pas. Vous voyez combien j'ai  
 fait de miracles et de prodiges devant les Juifs et ils n'ont pas cru en moi.

\* Λ<sup>2</sup> p. 27 Maintenant donc, ô mes frères, vous connaissez \* Lazare, l'homme de Béthanie  
 qu'on nomme mon ami : voilà quatre jours que je reste auprès de vous  
 et que je ne suis pas allé prendre des nouvelles de ses sœurs; car voilà  
 quatre jours que Lazare est mort. Allons auprès de lui pour les consoler à  
 cause de leur frère Lazare. Didyme, viens avec moi. Allons à Béthanie. Je  
 te montrerai le type de la résurrection du dernier jour dans son tombeau,  
 afin que votre cœur s'affermisse; car je suis la résurrection et la vie. Viens  
 avec moi, Didyme; je te montrerai les os qui se sont disjointes dans le  
 tombeau se réunissant de nouveau ensemble. Viens avec moi, Didyme; je  
 te montrerai les yeux de Lazare qui se sont creusés (vidés) par la pourri-  
 ture et ont laissé la lumière. Viens avec moi, Didyme, jusqu'à la montagne  
 de Béthanie; je te montrerai la langue de Lazare qui s'est liquéfiée par la  
 \* Λ<sup>2</sup> p. 28 corruption et qui parlera \* avec toi encore. Viens avec moi, Didyme, jusqu'au  
 tombeau de Lazare, pour que tu voies la destruction des os et de sa sépulture  
 (de son corps enseveli) que les vers ont rongé et ce qui lui advient à ma

ηγήτη. ἀποτ̄ νειψαῑ ω̄ διατ̄νος̄ ρᾱ πταφος̄ λαζαρος̄. ενεργητο̄ς̄  
 πε̄ πο̄οτ̄ χη̄ταρη̄οτ̄. τατοτη̄ος̄<sup>1</sup> ε̄φοῡᾱς̄ η̄κεσον̄<sup>2</sup>. ακῡνη̄ η̄σα  
 πιᾱειν̄<sup>3</sup> η̄ταναστας̄<sup>4</sup> ω̄ θοῡᾱς. ἀποτ̄ τατᾱνοκ̄ ε̄ρο̄ϋ̄ ρη̄ πταφος̄  
 λαζαρος̄. ακῡνη̄ η̄σᾱον̄<sup>5</sup> η̄ιατ̄<sup>6</sup> ε̄γεν̄κε̄ς̄ ε̄τ̄η̄ο̄ς̄ ενε̄τερ̄η̄τ̄. ἀποτ̄  
 η̄ιψαῑ επ̄ταφος̄ λαζαρος̄ η̄η̄ιατ̄ ε̄ρο̄οτ̄ ε̄τ̄η̄ο̄ῡε̄ ε̄τ̄η̄η̄τ̄<sup>7</sup> ε̄βολ̄ ρη̄ειν̄<sup>8</sup>  
 προ̄ η̄νε̄φοῡᾱτ̄<sup>9</sup>. ακῡνη̄ η̄σᾱ ρη̄νο̄ῑχ̄<sup>10</sup> ε̄τ̄ρε̄τ̄σο̄οτ̄τη̄ν̄ ἀποτ̄  
 τατᾱνοκ̄ ενε̄σο̄ῑχ̄<sup>11</sup> λαζαρος̄ ε̄τ̄σον̄ η̄κ̄τ̄ρη̄ᾱ<sup>12</sup> ᾱτ̄ω̄ ε̄το̄λε̄ῑᾱω̄ν̄ ε̄  
 η̄ε̄ση̄ᾱω̄η̄ον̄<sup>13</sup> ε̄τ̄τᾱλο̄ η̄ιατ̄ ρη̄χο̄οτ̄<sup>14</sup> η̄ᾱτᾱᾱτ̄ ε̄τ̄η̄η̄τ̄ ε̄βολ̄ρη̄  
 η̄εῑᾱᾱτ̄<sup>15</sup>. \* διατ̄νος̄ η̄ᾱῡβ̄η̄ρ̄ ἀποτ̄ η̄ιψαῑ επ̄ταφος̄ λαζαρος̄ χε̄ ᾱ<sup>\*A<sup>4</sup>p. 18-19</sup>  
 τατᾱπρο̄ επ̄εῑθη̄εῑ επ̄η̄η̄τᾱκῑε̄ε̄τε̄ ε̄ρο̄ϋ̄. η̄ε̄ρ̄η̄ο̄οτ̄ γαρ̄ η̄λαζαρος̄ πε̄  
 πο̄οτ̄ η̄αρ̄θᾱ η̄η̄ η̄ᾱρη̄ᾱ ο̄ω̄ο̄ῡτ̄ ε̄βολ̄ ρᾱ τᾱρη̄ τᾱβ̄οκ̄ τᾱω̄η̄ η̄ε̄ρ̄ῡνη̄  
 ε̄τ̄βε̄ η̄ε̄τ̄σον̄.

ηαῑ λε̄ ε̄ρε̄ ῑε̄ χ̄ω̄ η̄η̄ο̄οτ̄ ε̄η̄αν̄ο̄στο̄λο̄ς̄.

ᾱ διατ̄νος̄ † η̄ε̄ρ̄ο̄το̄ῑ η̄ε̄χᾱϋ̄ η̄ᾱϋ̄ χε̄ η̄ᾱχο̄εῑς̄ ε̄η̄η̄ᾱβ̄οκ̄ ο̄ε̄ ε̄η̄ιατ̄  
 η̄ᾱῡ η̄γε̄ ε̄ρε̄ η̄ο̄τ̄λᾱῑ ρη̄νη̄ η̄σᾱ ρη̄ τ̄ον̄ε̄ ε̄ροκ̄.

η̄η̄ᾱϋ̄χε̄ ηαῑ χε̄ ᾱρ̄η̄τη̄εῑ ε̄τ̄βε̄ η̄ρ̄ᾱχε̄ η̄η̄ᾱ ῑε̄ χ̄ο̄οτ̄ ε̄τ̄βε̄ λαζαρος̄  
 χε̄ η̄η̄ε̄ρ̄β̄οκ̄.

1. A<sup>4</sup> : η̄τατοτη̄ος̄ϋ̄. — 2. A<sup>4</sup> : η̄κεσον̄ ε̄φοῡη̄ς̄. — 3. A<sup>4</sup> : ο̄τ̄η̄ᾱειν̄. — 4. A<sup>4</sup> :  
 η̄ᾱη̄αστας̄ῑς̄. — 5. A<sup>4</sup> : η̄ᾱτ̄. — 6. A<sup>4</sup> : ε̄η̄εῑη̄η̄ῡε̄ η̄η̄η̄τ̄. — 7. A<sup>4</sup> : ε̄τ̄η̄ᾱ ε̄τ̄η̄η̄τ̄.  
 — 8. A<sup>4</sup> : ρη̄ειν̄ η̄. — 9. A<sup>4</sup> : η̄η̄η̄ᾱᾱτ̄. — 10. A<sup>4</sup> : η̄ᾱτ̄ ε̄ρ̄η̄νο̄ῑχ̄. — 11. A<sup>4</sup> : ε̄η̄σο̄ῑχ̄.  
 — 12. A<sup>4</sup> : κ̄ε̄ρ̄ε̄ᾱ. — 13. A<sup>4</sup> : η̄ρ̄η̄ε̄σο̄τ̄λᾱρη̄ον̄. — 14. A<sup>4</sup> : η̄η̄ο̄οτ̄ ε̄χ̄χο̄οτ̄. — 15. Nous  
 suivons depuis ici A<sup>4</sup>.

voix quand je l'appelle. Viens avec moi, Didyme, jusqu'au tombeau de Lazare,  
 alors que voilà quatre jours qu'il est mort, et je le ressusciterai vivant  
 encore. Tu cherches le signe de la résurrection, Thomas; viens et je te le  
 montrerai dans le tombeau de Lazare; tu cherches à voir des os adhérer de  
 nouveau les uns aux autres; viens avec moi au tombeau de Lazare pour les  
 voir allant et venant sur la porte de son tombeau. Tu cherches des mains  
 qui s'étendent; viens, je te montrerai les mains de Lazare liées de leurs ban-  
 delettes, enveloppées par les linceuls, qui s'en élèveront là, sortant du tom-  
 beau. \* Didyme, mon ami, viens avec moi au tombeau de Lazare; car ma <sup>\*A<sup>4</sup>p. 18-19</sup>  
 bouche désire ce que tu as pensé. Voilà aujourd'hui le quatrième jour pour  
 Lazare. Marthe et Marie m'attendent pour que j'aille les visiter à cause de  
 leur frère. »

Telles sont ces choses que Jésus dit à ses Apôtres.

Didyme prit son élan. Il lui dit : « Monseigneur, comment donc irons-nous  
 là, alors que les Juifs cherchent à te lapider? »

Il dit cela, parce qu'il était affligé de la parole que Jésus avait dite à  
 propos de Lazare et afin de ne pas y aller.

πεχε ις ηαυ δε λιαυος πετωουε ζι ποτωειν περχιχρον.  
ητα ις δε πειψαχε ηαι εθωιας δε εφελαωλη δε αδιατ εροϋ εϋ  
ατπει ετβε ηιωτ ηλαζαροc.

ηηησα ηαι δε τηροτ αχει ερι ηιζαατ ηλαζαροc ψαατη οτκοτι  
ατω α τερεωηε τωηητ εροϋ ζι ηια ετηιατ.

πεχασ ηαυ δε ηχοειc εηεκ ηηεηα ηερε ηασοη ηα ηωτ αν ηε δε  
ητοκ ηε ταηασαcιc εττοτηοτε ηηετωοοτ εισοοτη ηωοκ χηη  
τεκηητκοτι ηη ηασοη λαζαροc.

πεχε ις ηασ δε τηπιστετε εηαι δε ανοκ ηε ταηασαcιc εττοτηοτε  
ηηετωοοτ ατω ηωηζ ηωτοη ηηη.

πεχε ηαρθα ηαυ δε σε ηχοειc ηπιστετε.

πεχε ις ηασ δε ηωτσοη ηατωοτη.

εητα ετχω ηηαι ηη ηετερηητ ειc ηαρθα. ηη ηαρια ηη ιc. ατει<sup>1</sup>  
εηηζαατ ηλαζαροc ερε ιc εωκ ζητοτ ηηανοστολοc.

πεχαυ δε ηατ δε ηη ηωηε ηιατ<sup>2</sup> ηηηατ ετηηηηηηρε ηεε ητοτηεc  
ρεηωοοτ<sup>3</sup>.

ατω ητετηοτ α εθωιαc ηηε ηηητο εβολ ηηc ερχω ηωοc δε  
\* A<sup>3</sup> p. 19 ερχε ακ<sup>4</sup> ρειη<sup>4</sup> ηεηκταηοc. ακει εηταφοc<sup>5</sup> ηρεηωοοτ ετβε ταηητ

1. A<sup>8</sup> : ερι ηιζαοτ. — 2. A<sup>8</sup> ajoute : ω εθωιαc. — 3. A<sup>8</sup> ajoute : ηηπιστετε  
ατω ηηητηρηηηηατ. — 4. Nous suivons depuis ici A<sup>3</sup>. — 5. A<sup>8</sup> : ταφοc ετοτηεc  
ρεηωοοτ.

Jésus lui dit : « Didyme, celui qui marche dans la lumière ne trébuchera pas. »

Jésus dit cette parole à Thomas pour le consoler, parce qu'il avait vu qu'il était affligé au sujet de la mort de Lazare.

Après tout cela, il arrivait presque à la porte du tombeau de Lazare que sa sœur vint à sa rencontre en ce lieu. Elle lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort, car tu es la résurrection, ressuscitant les morts. Je te connais depuis ton enfance, ainsi que mon frère Lazare. »

Jésus lui dit : « Tu crois cela, à savoir que je suis la résurrection, ressuscitant les morts et la vie de quiconque ? »

Marthe lui dit : « Oui, Seigneur, je crois. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Ils disaient ces choses, Marthe et Marie étant avec Jésus. Ils vinrent au tombeau de Lazare, Jésus marchant devant les Apôtres.

Il leur dit : « Enlevez la pierre de là, afin que toi, Thomas, tu voies le témoignage semblable à la résurrection des morts. »

\* A<sup>3</sup> p. 19 En cet instant Thomas pleura devant Jésus, disant : « Tu as reçu cette \* fatigue, tu es venu au tombeau d'un mort à cause de mon incrédulité. Que ta



απιστος παρε πεκοτωυ σωπε εχωι<sup>1</sup> ητε πεταφος υοπτ εροϋ σα περοοτ ητεκαναστας.

ις<sup>2</sup> δε λεγει με δε α θωιας ληπει πεχαϋ παϋ ρη οτρηροοτ ηραυε υη οτρυαχε κωνη δε θωιας υπρατπει. πεφειρε υιοϋ ηγεροοτη υιοϋ αν<sup>3</sup>. υη οτρησε πε ρι κωνε υιατ ηοτρυβηρ εφορβ εροτη ερταφος ηρηωοτη ηρει εβολ. υπρατπει<sup>4</sup> ω θωιας δε αιχοοο πακ δε ρι κωνε υιατ ητε οτυνηντρε μαναςτας οτωνη εβολ ρη οτταφος ηρεημοοττ. υπρατπει<sup>5</sup> ω θωιας δε αιχοοο πακ δε ρι κωνε υιατ<sup>6</sup> ετοτηεο ρεημοοττ. οτων υπρο υηρηαατ<sup>7</sup> ατω φηαεινε εβολ υπετηοοττ<sup>8</sup>. ρι κωνε υιατ ω θωιας ταϋ κωνη υηετηκοτκ ρη ηρηαατ. σεκ κωνε<sup>9</sup> εποτε ω θωιας ταρε<sup>10</sup> πετηοοττ οη τερη ηει εβολρη ηταφος. εμειϋετορ εροκ αν ω θωιας δε ρι κωνε υιατ δε υη οου ετρε λαζαροο ει εβολ ερε κωνε υοτη<sup>11</sup> σε οτη οου υιοι ερωβ ηη. αλλα εκυανϋ κωνε υιατ ω θωιας υαρε ηρηαατ οτωνη εβολ ητε<sup>\*</sup>ρωμε ηη ηατ εροϋ ησεηατ εηεηταηοτ \*A<sup>3</sup> p. 20 δε ερηκοτκ ηαυ ηγε. ητακϋ κωνε υιατ ω θωιας α ηεσϋβωων

1. A<sup>8</sup> : ριχωι. — 2. A<sup>8</sup> : πεηχοοειο δε ις — 3. A<sup>8</sup> ajoute : τηνοτ. — 4. A<sup>8</sup> : ηηεκατπει. — 5. A<sup>8</sup> : ηηεκατπε. — 6. A<sup>8</sup> : υιοη ηοτατπει αν ηε τοτηεο ρεημοοττ. — 7. A<sup>8</sup> ajoute : ω θωιας. — 8. A<sup>8</sup> ajoute : ετηκοτκ ηρηητϋ. — 9. A<sup>8</sup> : σεκρηωρ κωνε. — 10. A<sup>8</sup> : ητε πετηοοττ οη. — 11. A<sup>8</sup> : υταυ.

volonté soit faite sur moi et que ce tombeau me reçoive jusqu'au jour de ta résurrection. »

Jésus sut que Thomas s'affligeait. Il lui dit, avec une voix joyeuse et une parole de vie : « Thomas, ne t'afflige pas. Ce que je fais, tu ne le sais pas. Est-ce que c'est une peine de prendre une pierre de là pour un ami qui est enfermé dans le tombeau afin qu'il ressuscite et sorte? Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je te l'ai dit, ôte la pierre de là, afin qu'un témoignage de résurrection apparaisse dans un tombeau de mort. Ne t'afflige pas, ô Thomas. Je te l'ai dit : ôte la pierre de là, pour ressusciter le mort. Ouvre la porte du tombeau et je ferai sortir celui qui est mort. Ote la pierre de là, pour que je donne la vie à celui qui dort dans ce tombeau. Enlève la pierre, Thomas, afin que celui qui est mort trouve le chemin de sortir du tombeau. Si je t'oblige, Thomas, à ôter la pierre, ce n'est pas parce que je n'ai pas le pouvoir de faire sortir Lazare, alors que la pierre ferme (le tombeau). Oui, j'ai pouvoir pour toute chose. Mais si tu enlèves la pierre, ô Thomas, le tombeau sera manifeste \* en sorte \* A<sup>3</sup> p. 20 que tous les hommes le verront et verront le mort comme il dort. Et est-ce que quand tu enlèves la pierre, ô Thomas, c'est pour que la mauvaise odeur sorte

ΠΟΘΥΕ ΕΒΟΛ ΜΗ ΤΕΙΛΑΒΕ ΜΗ ΠΗΓΗ ΠΟΣ ΞΗΤΗΘΟΥΤ ΤΗΡΟΤ ΜΟΝ  
 ΞΗΣΥΧΟΝΕ.

ΜΗΝΙΣΑ ΗΑΙ ΔΕ ΤΗΡΟΤ ΝΕΧΕ ΙΣ ΜΑΡΙΑ ΧΕ ΤΕΡΠΙΣΤΕΤΕ ΧΕ ΠΟΤΣΟΝ  
 ΠΑΤΩΟΤΗ.

ΝΕΧΑΣ ΗΑΓ ΧΕ ΣΕ ΠΧΟΕΙΣ ΨΙΣΤΕΤΕ ΗΑΗ ΑΦΡ ΣΤΟΙ ΠΕΡΦΤΟΟΥ ΓΑΡ ΝΕ  
 ΧΗΗ ΠΤΑΦΟΤ ΑΛΛΑ ΨΙΣΤΕΤΕ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΥ ΜΟΚ ΕΖΩΒ ΜΗ.

ΙΣ ΔΕ ΑΡΚΟΤΦ ΕΘΩΜΑΣ ΝΕΧΑΦ ΗΑΓ ΧΕ ΑΠΟΤ ΠΗΝΑΤ ΕΙΚΕΕΣ<sup>1</sup> ΠΡΕΦ-  
 ΠΟΟΥΤ ΕΤΗΚΟΤΚ ΖΗ ΠΤΑΦΟΣ ΜΑΦΤΟΤΗΟΟΤ<sup>2</sup>. ΑΠΟΤ<sup>3</sup> ΜΗΜΑΙ Ω ΘΩΜΑΣ  
 ΠΗΝΑΤ ΕΗΒΑΛ ΠΤΑΤΖΑΑΤΕ ΕΒΟΛ ΜΟΟΥΤ ΜΑΦΨ ΠΟΤΟΕΗ ΠΑΤ ΠΚΕΟΠ.  
 ΑΠΟΤ Ω ΘΩΜΑΣ ΠΗΝΑΤ ΕΠΕΤΗΚΟΤΚ ΧΕ ΕΡΚΗ ΠΑΥ ΗΖΕ ΜΑΦΤΟΤΗΟΟΦ  
 ΠΚΕΟΠ. ΑΠΟΤ Ω ΘΩΜΑΣ ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΠΑΚ ΕΖΟΤΗ ΕΡΟΙ ΧΕ ΟΤΗ ΟΟΥ ΜΟΙ  
 ΕΖΩΒ ΜΗ. ΠΑΡΘΑ ΜΗ ΜΑΡΙΑ ΤΑΧΡΕ ΠΕΤΗΖΗΤ. ΚΑ ΠΙΣΤΙΣ ΠΑΚ<sup>4</sup> ΗΖΟΤΟ  
 ΕΜΑΡΙΑ ΜΗ ΠΑΡΘΑ. ΕΡΨΗΤΡΕ ΗΑΙ ΧΕ ΣΕ ΟΤΗ ΟΟΥ ΜΟΚ ΕΖΩΒ ΜΗ.

ΗΑΙ ΔΕ ΕΡΕ ΙΣ ΧΙΩ ΜΟΟΥΤ ΑΦΩΥ ΕΒΟΛ ΕΡΧΩ ΜΟΣ ΧΕ ΠΑΚΟΤ  
 \* A<sup>3</sup> p. 21 ΠΑΚΟΤ ΤΗΟΤΗΕ ΤΗΡΕ Π\*ΤΗΠΤΑΓΑΘΟΣ. ΨΕΟΝΣ ΜΟΚ. ΧΕ Α ΤΕΤΗΟΤ ΕΙ.  
 ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΨ ΕΟΟΥ ΞΗΚΟΥΡΕ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΟΤΟΗ ΜΗ ΕΠΕ ΧΕ ΠΤΟΚ  
 ΠΕΝΤΑΚΤΗΜΟΟΥΤ<sup>5</sup> ΕΠΕΙΖΩΒ ΝΕΟΟΥ ΠΑΚ ΨΑ ΕΠΕΖ ΝΕΝΕΖ ΖΑΜΗ.

1. A<sup>7</sup> : ΕΠΚΕΕΣ ΞΗΤΗΘΟΥΤ. — 2. A<sup>7</sup> : ΜΑΤΑΤΟΤΗΑΟΟΤ. — 3. A<sup>7</sup> supprime ΜΗ-  
 ΜΑΙ. — 4. Le A<sup>7</sup> très fragmenté en cet endroit a : (ΚΑ Τ)ΠΙΣΤΙΣ Ω ΘΩ(ΜΑΣ). ΕΖΟΤΟ  
 (ΕΜΑΡΙΑ) ΜΗ (ΜΑΡΘΑ) ΕΤΕ(ΡΨΗΤΡΕ). — 5. A<sup>7</sup> : ΕΧΕΚ ΠΕΨΑΧΕ... ΧΕ Η... (ΕΤ)ΡΕ  
 ΜΗ(ΦΕ ΠΟΤ)ΟΗ ΜΗ (ΕΙ ΕΠΕΚΟΙΧ... ΠΑΕΙ)ΩΤ ΕΤΟ)ΤΑΑΒ.

et que la pourriture et les vers apparaissent, comme cela a lieu pour tous  
 les morts? Non! à Dieu ne plaise! »

Après cela, Jésus dit à Marie : « Tu crois que ton frère ressuscitera? »

Elle dit : « Oui, Seigneur, je le crois. Déjà il sent mauvais; car voilà  
 quatre jours qu'il est mort. Mais je crois que tu peux toute chose. »

Jésus se tourna vers Thomas et lui dit : « Viens et vois les os du mort qui  
 reposent dans le tombeau avant que je ne les ressuscite. Viens avec moi, ô  
 Thomas, et vois les yeux qui se sont liquifiés avant que je ne leur rende de  
 nouveau la lumière. Viens avec moi, ô Thomas, et vois celui qui dort, com-  
 ment il est placé, avant que je ne le fasse se lever de nouveau. Viens, Thomas,  
 place la foi en toi à mon égard et crois que j'ai puissance pour toute chose.  
 Marthe et Marie, affermissez votre cœur, et toi (Thomas), place la foi en toi  
 plus que Marthe et Marie qui m'ont rendu témoignage en disant : Oui, tu  
 as puissance pour tout. »

\* A<sup>3</sup> p. 21 Jésus dit cela; puis il cria disant : « Mon Père, mon Père, racine de\* toute  
 bonté, je te prie; car le moment est venu de donner gloire à ton Fils, afin  
 que tous connaissent que c'est toi qui m'as envoyé pour cela. Gloire à toi à  
 jamais! Amen. »

наи δε ερε ισ χω πιουοτ<sup>1</sup>. αρωυ εβολ ερχω πιος δε λαζαρος  
αμοτ εβολ.

ατω ιτετηνοτ α ιποοτ κωτε ηβε ποτρυαλοοτ<sup>2</sup>. α ιετηοοττ<sup>3</sup>  
τωοτη ατει εβολ ετβε ηεζροοτ ηε ιτακιοττε<sup>4</sup> εροφ ερχω πιος  
δε λαζαρε αμοτ εβολ.

ατω ιτετηνοτ ατει εβολ ηοι λαζαρος. εφομιλωι ηεηκερεα ερε  
ηεζο ιηρ ζη οτ σοτ<sup>5</sup> λαριον<sup>5</sup>. ερε ηεφαηε ιηρ ηεηκετρια<sup>6</sup> : \* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> a

— ηεχε ισ ηατ δε βαλφ εβολ ιτετηηκααφ ηφβοκ :

— ιτερε λαζαρος ηατ εις εραζερατφ ζιρεη<sup>7</sup> προ ιηεφιζαατ<sup>8</sup>  
αφπαζτφ αφοτωυτ ηαφ αρωυ εβολ ερχω πιος : — δε κειαμαατ ις  
ηετешаре αиенте<sup>9</sup> ετωτ ζα ηεζροοτ. ηαι ιτακιοττε εροι πιοφ :  
— ηετешаре ηет ζη αиенте тиροτ εηετωει ιηατ εηοτοεи ιηεφ  
иентиотте<sup>10</sup> : — κειαμαατ ηαηεζροοτ<sup>11</sup> ηαηεταειε. \* ηε ιτοκ. \* A<sup>5</sup> f. 53  
r<sup>o</sup> b

— ηαι δε ερε λαζαρος χω πιουοτ εις. α ιηηηυε<sup>12</sup> ηοτ ηεωφ  
εηατ εροφ.

1. A<sup>7</sup> : (ηταφ) εφ εβ(ολ) (εφ)χω πιος δε λαζαρε. — 2. A<sup>7</sup> : ηοη ποτρυαλατ.  
— 3. A<sup>7</sup> : α ιετηοοττ ζοηι εις εβολ. — 4. A<sup>7</sup> : λαζαρος. — 5. Nous suivons le  
nouveau texte A<sup>5</sup>. On y remarque, comme dans A<sup>1</sup>, l'emploi fréquent du trait surmonté d'un point et  
ayant un autre point en bas qui remplace la *παράγραφη* des auteurs manuscrits grecs. Cette *παράγραφη*  
se met devant les lignes dans lesquelles commencent les paragraphes conçus à la façon moderne.  
L'accentuation est aussi spéciale. — 6. A<sup>2</sup> : κερεα. — 7. A<sup>2</sup> : ζιρη. — 8. A<sup>2</sup> : προ ιη-  
иζαατ. — 9. A<sup>2</sup> : аиенте. — 10. A<sup>2</sup> : ииентиотте. — 11. A<sup>2</sup> : ηαηεζροοτ. — 12. A<sup>2</sup> :  
α ιηηηυε.

Après que Jésus eut dit ces choses, il cria, disant : « Lazare ! viens dehors ! »

A cet instant la montagne tourna comme une roue. Les morts ressuscitèrent  
et sortirent à cause de la voix de Jésus qui avait appelé : « Lazare ! viens  
dehors. »

A cet instant Lazare vint dehors, enveloppé de bandelettes et la face liée  
d'un \* suaire. Sa tête était attachée par des kuria.

Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

Lorsque Lazare vit Jésus debout devant la porte de son tombeau, il se  
prosterna, il l'adora. Il cria, disant : « Sois béni, Jésus à la voix duquel trem-  
ble l'Amenti (l'enfer égyptien, séjour des morts) et qui m'as appelé, toi dont  
tous ceux qui sont dans l'Amenti désirent voir la lumière de sa divinité ; sois  
béni, toi dont la voix est résurrection, \* parce que c'est toi qui jugeras le \*  
monde entier. »

Voilà ce que disait Lazare à Jésus et la multitude courait pour le voir.

— ις δε ιπτερεσματ̄ χε ᾱ μεινηυε <sup>1</sup> γαχζεχ̄ υιοq̄ εν̄ατ̄ εροq̄ μεν̄  
πκελαχαρος.

— ερε̄ ζοινε̄ ζεν̄ μαπεργενος̄ ερ̄ ζαμνρ̄ <sup>2</sup> εροq̄ :

— ερε̄ ζοινε̄ σ̄ινε̄ ιπερ̄ῡινε̄.

— ερε̄ τερ̄σ̄ωνε̄ <sup>3</sup> σεντε̄ φ̄πεῑ <sup>4</sup> ετερ̄ταπρο̄ :

— ζαπαξ̄ ζαπλωσ̄ νερε̄ οτ̄νοσ̄ <sup>5</sup> μαυκακ̄ ζῑ πτοοτ̄ ν̄β̄θανιᾱ <sup>6</sup> :

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> a — \* ζοινε̄ εταυλοτ̄λαῑ <sup>7</sup> εβολ̄ :

— ζοινε̄ <sup>8</sup> ετ̄ζωμολωγεῑ ετ̄χωμιοσ̄ χε̄ ιπε̄ ρ̄ωμε̄ ῡωπε̄ εν̄εζ̄  
ν̄η̄ ιπ̄ρωμε̄ ζεν̄ πῑνα.

— ζοινε̄ <sup>9</sup> χε̄ τεμ̄πιστετε̄ επᾱῑ <sup>10</sup> χε̄ οτ̄ῑ <sup>11</sup> αναστασις̄ ζεν̄ πενταν̄  
ματ̄ εροq̄ ζεν̄ πταφωσ̄ <sup>12</sup> κλαχαρος̄ υποοτ̄ :

— εν̄ερε̄ <sup>13</sup> πῑνηυε̄ <sup>14</sup> σοοτ̄ζ̄ ε̄ λαχαρος̄ ν̄η̄ νοταβ̄ νερ̄ιω̄ <sup>15</sup> ζεν̄  
οτ̄ιοτ̄αζ̄ ετ̄βε̄ τεῡπ̄η̄ρε̄ ιτασ̄ῡωπε̄ :

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> b — λοικ̄ων̄ ιπε̄ λαχαρος̄ σεντ̄ <sup>\*</sup> νεοτερ̄η̄τεῑ <sup>16</sup>. ῑσις̄ εβολ̄ ερ̄φ̄η̄ῑ <sup>17</sup>  
εροοτ̄ ερ̄ε̄ριεν̄τρε̄ ιπ̄ῑνηυε̄ <sup>18</sup> χε̄ τᾱναστασις̄ ῑνη̄ε̄το̄ν̄ζ̄ μεν̄ ν̄ε̄τ̄  
υποοτ̄τ̄ νε̄ ις̄ — οτ̄̄ νε̄ τε̄θεωριᾱ <sup>19</sup> ῑπεῑμᾱ ζωλωσ̄ μαζ̄ρεν̄ <sup>20</sup> τε̄θεωριᾱ  
μᾱεν̄τε̄. ῑπ̄η̄ατ̄. ῑτᾱμιοτ̄τε̄ <sup>21</sup> ε̄πᾱραν̄ ζεν̄ π̄ρᾱ ῑπᾱεῑζαατ̄. χε̄

1. A<sup>2</sup> : χε̄ ιπ̄ῑνηυε̄ ζοχζεχ̄ υιοq̄ ιπ̄ πκελαχαρος. — 2. A<sup>2</sup> : φ̄ζαμνρ̄.  
— 3. A<sup>9</sup> : ερε̄ νερ̄σ̄ωνε̄. — 4. A<sup>6</sup> : φ̄π̄ι. — 5. A<sup>2</sup> : ετε̄ οτ̄νοσ̄. — 6. A<sup>2</sup> : β̄η̄  
θανιᾱ. — 7. A<sup>2</sup> : ετε̄υλοτ̄λαῑ. — 8. A<sup>2</sup> : ζεν̄κοοτε̄. — 9. A<sup>2</sup> : ζεν̄κοοτε̄. — 10. A<sup>2</sup> :  
ε̄π̄η̄. — 11. A<sup>2</sup> : ο̄τᾱναστασις̄. — 12. A<sup>2</sup> : ζῑ πταφωσ̄. — 13. A<sup>2</sup> : ερε̄ νε̄ι. — 14. A<sup>2</sup> :  
μεῑνηυε̄. — 15. A<sup>2</sup> : ν̄ε̄ε̄ ῑζ̄ε̄ναq̄ ῑ ε̄β̄ιω̄ ε̄τ̄ιοτ̄αζ̄. — 16. A<sup>2</sup> : λαχαρος̄ δε̄  
ῑπερ̄σ̄η̄ νοτερ̄η̄τε̄ ῑ ις̄. — 17. A<sup>2</sup> : ερ̄φ̄η̄εῑ. — 18. A<sup>2</sup> : ερ̄ ῑπ̄τρε̄ ῑπ̄ῑνηυε̄.  
— 19. A<sup>2</sup> : οτ̄̄ τε̄ τε̄θεωριᾱ. — 20. A<sup>2</sup> : ζωλωσ̄ ῑμαζ̄ρεν̄. — 21. A<sup>2</sup> : ῑτᾱμιοτ̄τε̄  
ε̄πᾱραν̄ εβολ̄ ζῑ προ...

Jésus donc vit que la multitude se pressait pour le voir, ainsi que Lazare. Quelques-uns appartenant à sa race (à sa *gens*) serraient celui-ci dans leurs bras. Quelques-uns lui faisaient visite. Ses deux sœurs baisaient sa bouche. Enfin il y avait de grands cris dans la montagne de Béthanie. \* Quelques-uns poussaient des cris de joie. Quelques-uns confessaient, disant : « Il n'y eut jamais d'homme comme cet homme dans Israël. » D'autres : « Nous croyons à ceci qu'il y a résurrection dans ce que nous avons vu dans le tombeau de Lazare aujourd'hui. » Ils se réunissaient autour de Lazare, comme les abeilles sur le rayon de miel, à cause du miracle qui avait eu lieu.

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> a

\* A<sup>5</sup> f. 53  
v<sup>o</sup> b — Enfin Lazare ne lâchait pas <sup>\*</sup> les pieds de Jésus, les embrassant et rendant témoignage à la multitude en disant : « La résurrection des vivants et des morts est Jésus. Qu'est la théorie (la procession sacrée) de ce lieu devant la théorie de l'Amenti au moment où il appela mon nom à la porte de mon

λαζαρος αιοτ εβολ : — †χω υιος <sup>1</sup> χε υπηατ ετεηατ α παειωτ αλαυ  
 σοτεν τερσιν <sup>2</sup> υπεερροοτ ζωσ <sup>3</sup> χε εφ ζεν νεηπταν ηαιητε <sup>4</sup> εφ \* A<sup>5</sup> f. 54  
 ιοττε εροι : — αφερ οταπρητε ερε νεφιααχε ρακε <sup>5</sup> ησα πεερροοτ  
 εφιεετε χε εφιοττε εροφ : — ατω αφρ νεντρε υπηηηε μοι  
 αλαυ. χε πεερροοτ παι ηταισωτεν εροφ παηρεφωητ <sup>6</sup> πε : —  
 τεισιν ται ηταισωτεν εροφ ταηαρεφωητωρε τε <sup>7</sup>. — τεισιν ται  
 εφσωτεν ερος παι ηε παωοτωοτ εφιοττε εροι υιος ζυ ηπαρλι-  
 σοσ — \* εφτων ηηατ <sup>8</sup> ηθαφει εηπαρλισοσ. ηφιοττε εροι : — ηη πε \* A<sup>5</sup> f. 54  
 ηηηρε εηηαηοτφ ερε παρεφσωητ ιοττε εροφ εηεφραη <sup>9</sup> : — ηη  
 πε πεηηηρη εηηαηοτφ. ερε παρεφσωητ ιοττε εροφ εηεφραη χε  
 λαζαρος αιοτ εβολ. — †τωεζ υιοκ παηηρη λαζαρος πεητα ηηα  
 ηηπαητωκρατωρ ωωπε ωαροφ <sup>10</sup> χε αιοτ εβολ : — † παηηηε  
 ηηαρεφωητ \* ω παηηρη <sup>11</sup> λαζαρος. χε ηα αη ηοηοβηη εηηαωηη \* A<sup>5</sup> f. 54  
 εηεερροοτ ηωηαη <sup>12</sup>. ζω εφιοττε εροι :  
 — ηαι δε ερε λαζαρος χω υιοοτ εηηηηηε εφηαητ ζα ηεοτερητε <sup>14</sup>  
 ηε.

1. A<sup>2</sup> : †χω υιος ηηηη. — 2. A<sup>2</sup> : ηη πεερροοτ. — 3. A<sup>2</sup> : ζωσ εφχε  
 εφζη. — 4. A<sup>2</sup> : ηηηη ηηηηοτ εφιοττε εροφ. — 5. A<sup>2</sup> : ροκε. — 6. A<sup>2</sup> : ηρεφ-  
 σωητ. — 7. A<sup>2</sup> : ταηαρεφωητωρε τε εφιοττε εροι υιος ζυ ηπαρλι-  
 σοσ. — 8. A<sup>2</sup> : ηηατ εηηαητ εθαφει. — 9. A<sup>2</sup> : ηη ηε πεηηηρη εηηαηοτφ  
 ερε παρεφσωητ ιοττε εροφ ηηεφραη χε... — 10. A<sup>2</sup> : ωωπε υιοφ †  
 παηηηε... — 11. A<sup>2</sup> : παηηρη ηηερητ. — 12. A<sup>2</sup> : ηωηαη. Là s'arrête la phrase. — 13.  
 A<sup>2</sup> : ηοηερητε.

tombeau en disant : « Lazare, viens dehors? » Je le dis, à ce moment mon  
 père Adam reconnut sa voix, \* comme s'il était à la porte de l'Amenti à m'ap- \* A<sup>5</sup> f. 54  
 peler. Il passa un moment l'oreille inclinée du côté de la voix, pensant qu'elle  
 l'appelait. Et il rendit témoignage — Adam — en ces termes : « Cette voix  
 « que j'ai entendue est celle de mon créateur. Cette voix que j'ai entendue  
 « est celle de mon garant (fidejussor). Cette voix est celle de celui qui  
 « était ma gloire quand il m'appelait dans le paradis. \* Où est-il le moment \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « où il avait coutume de venir dans le paradis pour m'appeler? Quel est  
 « le bon fils que mon créateur appelle par son nom en disant : Lazare,  
 « viens dehors? Je t'en prie, mon fils Lazare, jusqu'auquel la miséricorde du  
 « Tout-Puissant est descendue : va dehors. Porte mes salutations à mon Créa-  
 « teur, \* ô mon fils Lazare. Ah! en quel temps pourrai-je, moi aussi, entendre \* A<sup>5</sup> f. 54  
 « cette voix de vie m'appelant. »  
 v<sup>o</sup> a

Telles étaient les choses que Lazare disait à la multitude, alors qu'il  
 était prosterné aux pieds de Jésus.

α περσοβιτ πωρ θα νενοσ̄ νηνοτλαι : χε α ις ερ πεπαιειν πα<sup>1</sup>  
ρει πσαββατων<sup>1</sup> :

— ατει εναιτ ελαχαρος. ατω ηεεζιωνε εις :

— αρωπε δε ηνεζοοτ ετεηιατ. ητα ις τοτηεε λαχαρος.  
\* A<sup>5</sup> f. 54 ενε<sup>\*</sup> ρε<sup>2</sup> οτηοσ̄ ητεγαλλιαια<sup>3</sup> ζατη ζηρωδνε ετβε προοτ<sup>4</sup> ηνεχωρα  
v<sup>o</sup> b ηφιληνοσ̄<sup>4</sup> ερτη<sup>5</sup> ζιχωοτ. ητατκατηγωρει ημοσ̄ ζαρτει ηερρο.  
χε αρωσ<sup>5</sup> ημοσ̄. ετβε τλοισε ητεεεζιηε χε α ζηρωδνε βιτε  
ητοοτ<sup>6</sup> :

— καριοσ̄ δε ημοσ̄ ηπερρο. ητερεεσωτει ενεισου<sup>6</sup> ερε ις ειρε  
ημοσ̄. αρηωτ<sup>7</sup> ηαροσ̄<sup>7</sup> αρηαιτ εροσ̄ :

\* A<sup>5</sup> f. 55 — τοτε καριοσ̄ αρενε ηποτω<sup>\*</sup> ηνε. αρχοοσ̄<sup>8</sup> ηζηρωδνε. χε παι  
r<sup>o</sup> a ηηηα ηααασ̄ ηερρο. ζιχην φοτλαια τηρε. ηεν ηεχωρα τηροτ  
ηφιληνοσ̄ :

— ητερε ζηρωδνε χε εωτει εναι ετβε ις χε ηηηα ηααασ̄  
ηερρο<sup>9</sup>. αροχρεχ ηιατε<sup>10</sup> : — ατω αρω ηζει ηοσ̄ ηκατηγωρια  
ζι ηαροτ<sup>11</sup> ηνε. χε ητεηοτε<sup>11</sup> ηαι αν ετρεφερ ρρο εζραι ζιχην φοτλαια :

\* A<sup>5</sup> f. 55 — ητεεε δε αρ<sup>\*</sup> εσοοτ<sup>2</sup> ηνεηοσ̄ ηηνοτλαι τηροτ<sup>12</sup>. αρω εροοτ  
r<sup>o</sup> b ηπεντ α καριοσ̄<sup>13</sup> ηεεε εροσ̄ εζοτη εις χε ετβαασ̄<sup>14</sup> ηερρο : — ατω

1. A<sup>2</sup> : χε α ις ρη... ηησαββατων (ατ) εναιτ ελαχαρος ατω etc. — 2. A<sup>2</sup> :  
ηερε. — 3. A<sup>2</sup> : τηγαλλιαια ζατη... — 4. A<sup>2</sup> : ετε ρτη<sup>5</sup> εχωοτ. — 5. A<sup>2</sup> : ερ-  
ωσ<sup>5</sup>. — 6. A<sup>2</sup> : ενουσ̄ ετερε ις... — 7. A<sup>2</sup> : αρηωτ ερατ<sup>7</sup> χε ερεηαιτ... — 8.  
A<sup>2</sup> : αρχοοτ<sup>8</sup>. — 9. A<sup>2</sup> : εαασ̄ ηερρο. — 10. A<sup>2</sup> : ενιατε. — 11. A<sup>2</sup> : εζοτη ε. — 12.  
A<sup>2</sup> : καριοσ̄. — 13. A<sup>2</sup> : ηηηοσ̄ τηροτ ηηνοτλαι. — 14. A<sup>2</sup> : ετβαασ̄ ηερρο.

Le bruit en parvint jusqu'aux grands des Juifs, à savoir : « Jésus a fait ce miracle le jour du sabbat ». Ils vinrent pour voir Lazare et pour lapider Jésus.

\* A<sup>5</sup> f. 54 Or il arriva que ces jours-là dans lesquels Jésus ressuscita Lazare, \* un  
v<sup>o</sup> b grand de Galilée était venu trouver Hérode au sujet de l'administration (du soin) qui leur incombait des contrées de Philippe, lequel Philippe on avait accusé devant l'empereur comme les ayant devastées, sous le prétexte de sa femme qu'Hérode lui avait enlevée.

Carios (Caius) donc, le grand de l'empereur, quand il eut entendu les miracles que Jésus faisait, s'empessa d'aller près de lui et le vit. Alors Carios apporta des nouvelles \* de Jésus. Il dit à Hérode : « Celui-là est digne d'être fait roi sur toute la Judée et sur toutes les contrées de Philippe. »

\* A<sup>5</sup> f. 55 Lorsque Hérode entendit ces choses au sujet de Jésus, à savoir : « il est  
r<sup>o</sup> a digne d'être fait roi », il fut fort en peine et il dit de grandes accusations par derrière Jésus, en ajoutant : « Nous ne voulons pas qu'il soit roi sur la Judée. »  
\* A<sup>5</sup> f. 55 Il réunit aussi \* tous les grands des Juifs. Il leur dit ce que Carios pensait au  
r<sup>o</sup> b

πτετηοτ αρζων ετοοτοτ ποτ ζηρωλhc ερχω ιηoc. χε πετε πρyατ-  
 οεντq ερcνεετλοκει<sup>1</sup> ενειζωv. ερεyωνε γα ιτακο ιτενεv.<sup>2</sup> ατω  
 ηcετωρεη ηηετ γεη ηεqηη :

— ανηαc λε ιηη καιαφαc. ηειη ηειηοο<sup>3</sup> ηηηοτλαι. \* ατcωοτq εβα- \* A<sup>5</sup> f. 55  
 ριοc ηηοο ηαιβεριαc πρρο. ατεηηε ηγεηyαχε ηογαλ<sup>4</sup>. ηειη γεηηειητ  
 v<sup>o</sup> a  
 ηειητρε ηηοτχ. ετε ηcεcηοηητ αν ετβε ιc εχηη<sup>5</sup> ηεqηηο. yα ηεqηοκ  
 εβολ : — ζοηηε χε οyηαροc ηε : γεηκοοτε. χε ητατχηοq<sup>6</sup> γεη οτcηηε :  
 — γεηκοοτε χε qβολ εβολ ηηcαββατωη : — γεη κοοτε χε αροτωοq  
 ητετηαγωγη ηηηοτλαι :

— ατω ητετηοτ \* αρχοοτ ηca ηοcηφ. ηειη ηηκολyηηοc<sup>7</sup>. ηε γεη- \* A<sup>5</sup> f. 55  
 ηοο γωοτ ητε ηηοτλαι : — ατω ηηοτcεηετλοκει<sup>8</sup> ηειηηατ εηετ-  
 v<sup>o</sup> b  
 κατηγορια ηογαλ<sup>9</sup> : — αλλα ατχω ηγεηyαχε<sup>10</sup> ετcηαηαατ ετβε ιc :

— ητερε ζηρωλhc cιωτεη εηαι ητοοτq ηηοcηφ. ηειη ηηκολyηηοc.  
 αρζιτωοτq ηηαχοτ εηεyτεκο εηοοττ ηηοοτ χε ηηοτρ τετηλαηα  
 εβοοτ : — ηcαβηα χε \* ατταηε καριοc εηεκροq ηγερωλhc : \* A<sup>5</sup> f. 56  
 r<sup>o</sup> a

— ατω αρcωοτq ηηειηοο ηηηοτλαι αρφοκ ηηετιτω εβολ ερχω

1. A<sup>2</sup> : ερετηετλοκει. — 2. A<sup>2</sup> : ητεηε. — 3. A<sup>2</sup> : ιηη ηηηοο. — 4. A<sup>2</sup> : ογαλ.  
 — 5. A<sup>2</sup> : χηη. — 6. A<sup>2</sup> : εβολ γη οτcηηε. — 7. A<sup>2</sup> : ατεηηε ηηοοτ εηε γεη-  
 ηοο γωοτ ηε... — 8. A<sup>2</sup> : ηηοτcεηηλοκε ηηηατ. — 9. A<sup>2</sup> : ογαλ. — 10. A<sup>2</sup> :  
 γεηyαχε.

sujet de Jésus pour le faire roi. A cet instant Hérode leur ordonna, disant :  
 « Celui qu'on trouvera consentant à cette chose sera mis à mort par le glaive  
 et l'on se saisira de toutes les choses qui sont dans sa maison. »

Anne et Caïphe, les grands des Juifs, \* se réunirent à Carios, le grand de \* A<sup>5</sup> f. 55  
 Tibère l'empereur. Ils établirent des paroles de mensonge et des témoignages  
 v<sup>o</sup> a  
 faux, qui ne tenaient pas, contre Jésus : et cela depuis sa naissance jusqu'à  
 la fin. Quelques-uns portaient que c'était un magicien, d'autres qu'il *avait été*  
*engendré par une femme*, d'autres qu'il rompait le sabbat; d'autres qu'il détrui-  
 sait la synagogue des Juifs.

A cet instant \* il (Carios) envoya chercher Joseph et Nicodème qui étaient, \* A<sup>5</sup> f. 55  
 eux aussi, des grands des Juifs; et ceux-ci ne furent pas d'accord avec eux  
 v<sup>o</sup> b  
 pour leurs accusations menteuses; mais ils dirent des paroles de bénédiction  
 sur Jésus.

Lorsque Hérode apprit les choses faites par Joseph et Nicodème, il entre-  
 prit de les jeter en prison pour les tuer parce qu'ils n'avaient pas fait cette  
 tromperie mauvaise : cela aurait eu lieu, s'ils n'avaient averti \* Carios de \* A<sup>5</sup> f. 56  
 cette ruse d'Hérode. r<sup>o</sup> a

Il (Carios) réunit les grands des Juifs. Il jura devant eux, disant : « Par le

ишос. хе ше потхай иперро диверιαс хе ершан отпөөоот еи зихен  
иоснф ши николтшос. тснве иперро натаке тнттен. аτω нсерокз  
штетенполис :

\* A<sup>5</sup> f. 56  
r<sup>o</sup> b — итере наи ле шопе. а зһрволнс апетей ипота. пота иненос  
ишотдаи \* шотлитра ишотв епота. — аτω ақсөөотз потшоот иҳрниа.  
ақтаақ икаршос. хе инеқт ипсовит нис гзгтеи прро диверιαс.

— каршос ле ақхи ишеҳрниа ишоотч иҳрволнс' аτω ипеқпееие  
епшахе екеса (каисар) :

— иоснф ле итереқнат хе а ишотдаи пот нсөөқ. ақпөөоне  
евогзеш өиани. ақвөөк еаршаөаиа :

\* A<sup>5</sup> f. 56  
v<sup>o</sup> a — каршос ле ақхи \* икоганинс папостолоос ератч ипрро. ақхи  
ероқ. игов ши етве ис. — аτω а прро диверιαс хариче иженшоот  
иҗаво икоганинс : — аτω ақсзай етве ис хе етөаиште. ишоқ  
иөөаақ иерро. — ката петенз геш метаггелион хе пенхоөис ле ис  
итереқеише хе сеннт исеторпч. хөкас етөаақ иерро : — ақсөзтч

\* A<sup>5</sup> f. 56  
v<sup>o</sup> b нса отса иатаақ.

еа незоот итеқаналтшис хөөк евог : — ақшотте енапостолоос  
пөхақ нат. хе насннт. еис гһнте а незоот ипаөөөне евог ги пөи  
көсшос гши өхөөк евог : — иента павиөт ле хариче ишоот наи.  
аихариче ишоот интен : — ипикетһтти евог өтөнташе тнттен  
өгөө ши өтөтөиөиөтөиөи өроот.

salut de l'empereur Tibère! si un mal arrive à Joseph et à Nicodème, le glaive  
de l'empereur vous fera tous périr et on brûlera votre ville. »

\* A<sup>5</sup> f. 56  
r<sup>o</sup> b Lorsque eurent eu lieu ces choses, Hérode demanda à chacun des grands  
des Juifs \* une livre d'or. Il réunit une grande somme. Il la donna à Carios pour  
qu'il ne fit pas (parvenir) la renommée de Jésus devant l'empereur Tibère.

Carios reçut l'argent de la main d'Hérode et il ne transmet pas l'affaire  
à César.

Joseph, quand il vit que les Juifs le poursuivaient, sortit de Jérusalem et  
alla à Arimathie.

\* A<sup>5</sup> f. 56  
v<sup>o</sup> a Quant à Carios, \* il envoya auprès de l'empereur l'apôtre Jean qui lui dit  
toute chose au sujet de Jésus. L'empereur Tibère accorda de grands honneurs  
à Jean et il écrivit au sujet de Jésus qu'on le prit pour le faire roi, selon ce  
qui est écrit dans les Évangiles, à savoir : « Notre-Seigneur Jésus, lorsqu'il  
sut qu'on venait pour le saisir et le faire roi, s'écarta \* dans un lieu tout seul<sup>2</sup>. »

\* A<sup>5</sup> f. 56  
v<sup>o</sup> b Les jours de sa retraite étant écoulés, il appela les Apôtres. Il leur dit :  
« Mes frères, voici que les jours de ma sortie hors de ce monde sont près d'être  
accomplis. Ceux que mon Père m'a accordés, je vous les ai accordés. Je ne  
vous ai pas laissés sans vous enseigner toutes les choses que vous désiriez.

1. Jean vi, 15.



— \* πετρος υιοκ πεταρχη υιωζειν ινεκσινε. — ανος μαρο \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 ριχεν τεπηετρα τασιου εροκ тааак неионастос стоикотнени тирс : 1<sup>o</sup> a  
 — ινε τεκαπε ιτκας εροκ ενεζ : — οτλε ινε πεκβαλ υωωτ ποτοειν  
 ζει πεκικοτκ. — ινε πεκειβ σωλ : — ινε πεκβο ζωλ εβολ : — ινε  
 τιαβε ιптафос тако ιπεκσωα υα ενεζ : — ινε οτυελτηι πευαар  
 σωλ ζи πεкуаар \* υυа ενεζ : — κω ιτεκαπε ηαι ενεσιτ ω πετροс \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 тетотмаи ιπαειωτ αλι εγραι εχοκ. тахирωλωνει ιнок ηαρχη 1<sup>o</sup> b  
 επископос : — ηαρε πεχοτταρτε ιπρεсвттерос ηεζ ηετφιαли ηετ  
 ιοτβε ιπooт ηεετ εγραι ραχοκ ω πετροс εηηαхирωλωνει ιнок  
 ηαρχηепископос. — ηαρε περτοοт ηωωи теиот εροι ιпooт. ηеи  
 паеиот ηεε\* хω ιптрисагиос : хε εηηαхирωλωνει ιпooт ιпасионт \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 петрос ηαρχепископос : — ηεαυρ ηακoi ιпηοτοειн. οτωи ηεа  
 ηетнернт. хε ερε теζοτсiа ιπαеиот ηаеи εнесит ηεηтот. ηεοτωοζ  
 ζει тапро ιпасотп петрос : — ηαζο ιтпе ии ηεηаηυωωиε ιта-  
 иентрро. ρаυе иηтени ιпooт. хε εηηаτ ιηетениуоут ιпасионт  
 \* петрос. — ηαρχη. ηеи ηеεζοτсiа ιтпе ρаυе иηтени хε иηаτ \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 ηοτεζοτсiа ηαηпоωиε ηυаεиεζ еплас ιпетрос : — ηεθρονос ηеи  
 ηеиетхоеис ρаυе иηтени ιпooт. хε εηηаτ ηοтнтeиот ιпасотп  
 петрос. ηеи ζентва ηаас υа ενεζ. — ηказ тиrq ρаυе иηтени ιпooт.

« \* Toi Pierre, tu gouverneras la foule (τωος?) de tes frères. Viens près de \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 moi sur cette pierre, que je te bénisse et que je te fasse *ἐνομαστός* (*ἐνομαστός* 1<sup>o</sup> a  
 célèbre?) sur le monde entier. Ta tête ne te fera pas de tourment, tes yeux  
 ne se sépareront pas de la lumière dans le sommeil. Ton ongle ne te sera  
 pas enlevé. Ta chevelure ne s'en ira pas. La pourriture du tombeau ne dé-  
 traira pas ton corps à jamais. Le prurit de ta chair ne reviendra pas dans ta  
 chair \* à jamais. Courbe ta tête, ô Pierre. La droite de mon Père est élevée sur \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 toi pour t'ordonner archevêque. Que les vingt-quatre vieillards remplissent 1<sup>o</sup> b  
 leurs phiales de parfums et les versent sur ta tête, ô Pierre, pour t'ordonner  
 archevêque. Que les quatre animaux me fassent bénédiction ainsi qu'à mon Père  
 et qu'ils disent \* le *trisagios*; car on va ordonner aujourd'hui mon élu Pierre \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 archevêque. O vous quatre éons de lumière, ouvrez-vous, car la puissance 1<sup>o</sup> a  
 de mon Père viendra en vous pour habiter dans la bouche de mon élu Pierre.  
 Trésors célestes et lieux d'habitation de mon royaume, réjouissez-vous au-  
 jourd'hui; car on donnera vos clefs à mon élu \* Pierre. Puissances et Domi- \* Λ<sup>o</sup> f. 57  
 nations du ciel, réjouissez-vous; car j'ai donné une puissance qui ne passera 1<sup>o</sup> b  
 pas à la langue de Pierre. Trônes et seigneuries, réjouissez-vous aujourd'hui;  
 car je donnerai une paternité à mon élu Pierre sur (avec) des milliers de  
 peuples à jamais. Terre entière, réjouis-toi, car j'ai donné la puissance de

- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> a
- δε αἰψ ἡτεροτα πατρωνε ημενεστην ατω ηβολ εβολ : — παρα-  
 λισος παυε μη η\*νοοτ ητερτοοτε ποτσετ ποτβε. δε εηαφοολε  
 ενετροσ ποτστολη παττομου θα εηετ : — αμεντε ερνηβε πακ υποοτ  
 μη ηεκεροτα. δε αιερρητ ηπασοητ πετροσ ποτλιαοηκη ηθα  
 εηετ : — εβολχε ηηακοτ ηταεκκασια ατω ηηε ηπταν ηαηητε  
 ηαερωεησοη εροσ αη :  
 — ηαι δε ερε ιε χω ηποοτ βαπα πετροσ εηχεη ηποοτ.
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> b
- ηεχατ ηατ δε εηωηη \* πετροσ εκχω ηποσ εροη. δε αηη ηηη :  
 — ατω ητετηοτ α πετροσ οσωυτ ετραη ετηε. αηιατ ετσαυρε  
 ηπε ετοτηη ησα ηετερητ. αηιατ επεοοτ ηπειωτ. μη ηελαεηε τηροτ  
 ηηεηηητε. ετηηητ επεσητ εηχεη ηποοτ. ετβε τεεχηρωλοηηα : —  
 ατω αηιατ ετοτηηηη ηπεκοτ ηαγαθοσ εσηητ επεσητ εηχεη τεεαπε  
 ηοτεηε ηοτωοτ. μη η\*ηηρε ετοφοολε ηπεηηα ετοτααβ.
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> a
- ατω ητερετ εβορεη ηηατατ εηη τετηοτ αηχηυκακ εβολ. εηηηη  
 εβολ εηχω ηποσ. χητοκ ηε ηεχε ηηηρε ηηηοττε ετοηατ :  
 — ηεχε ιε ηατ δε ηαιατκ ητοκ εηωηη βαριωηα. χη σαρε ηη εη  
 εηοτ. ηεηατσεαη ηαι ηακ εβολ : — τεηοτ σε σαρωκ ετραη τατ  
 τεεοτα ηπαλασ επεκλασ εηοτρ ατω εβολ εβολ :  
 — ητετηοτ δε αηκω ητετ\*οηχ εηχεη τεεαπε.
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> b
- αηε λαεηε τηροτ ηηεηηητε χω ηηηρηεραηοσ : — εωσαε ητε

- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> a
- délier à un homme miséricordieux et prêt à délier. Paradis, réjouis-toi \* aujour-  
 d'hui et répands tes parfums, car je revêtirai Pierre d'une étole (στολή) sans  
 tache à jamais! Amenti (enfer), tu prends deuil aujourd'hui ainsi que tes  
 puissances; car j'ai promis à Pierre un testament éternel, parce que je bâtirai  
 (sur lui) mon Église et les portes de l'enfer ne pourront rien contre elle. »  
 Ces choses, Jésus les dit, tandis que Pierre était sur la montagne. Il dit :
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 r<sup>o</sup> b
- « Simon \* Pierre, dis-moi : Qui suis-je? »  
 Et à cet instant Pierre regarda au ciel. Il vit les sept cieux ouverts. Il  
 vit la gloire du Père et les armées célestes qui descendaient sur la terre à cause  
 de son ordination. Et il vit la droite du Père bon venant sur sa tête d'une  
 seule venue (ou d'une seule ressemblance?) avec le Fils, tous les deux
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> a
- \* le revêtant du Saint-Esprit, et lorsque, seul, il l'eut contemplé, à cet instant,  
 il poussa un cri, se précipita à terre en disant : « Tu es le Christ, le fils du  
 Dieu vivant. »  
 Jésus lui dit : « Tu es heureux, Simon Bariona, car la chair et le sang ne  
 t'ont pas révélé ces choses. Maintenant donc, écarte-toi pour que je donne la  
 puissance de ma langue à ta langue pour lier et délier. »
- \* A<sup>5</sup> f. 58  
 v<sup>o</sup> b
- Alors il plaça sa main \* sur sa tête : et toutes les armées célestes dirent le

ΠΕΤΡΟΣ ΕΤΣΕΙ ΠΡΟΟΣ ΤΟΥ ΕΒΟΛ ΠΕΠΗΑΤ. ΧΕ ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΞΙΟΣ. ΑΠΑ  
ΠΕΤΡΟΣ ΑΡΧΙΕΡΕΥΕ :

— ΠΤΕΡΕΦΧΙ ΔΕ ΠΠΕΠΟΟ ΠΤΑΒΙΟ ΠΟΙ ΠΕΤΡΟΣ. Α ΠΕΦΖΟ ΧΙ ΟΤΟΕΠ  
ΠΤΕΠΝΟΤ ΑΦΤΒΟΤΕ ΠΟΠ ΠΠΡΗ ΠΠΕΠΤΟ ΕΒΟΛ ΠΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΠΟΠ  
ΠΠΩΤΕΝΟ ΠΠΕΙΟΤΟΕΠΥ.

— ΙΟ ΔΕ ΠΤΕΡΕΦΗΑΤ ΕΠΑΠΟΤΟΛΟΟ ΕΑ ΠΕΤΖΠΤ ΟΨΒΕ ΕΡΟΟΤ . . . . .

### 3<sup>o</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

..... \* ΤΑΠΕ ΠΠΕΤΡΟΣ.

\* A<sup>o</sup> f. 66  
1<sup>o</sup> a

— ΑΦΣΠΟΤ ΕΡΟΦ ΠΟΙ ΠΕΚΟΤ ΕΦΧΩ ΠΠΟΟ ΧΕ ΕΚΕΥΩΠΕ ΖΗ ΠΛΑΧ  
ΠΤΑΠΠΤΕΡΡΟ. ΕΚΕΥΩΠΕ ΕΚΧΟΟΕ ΖΗ ΤΟΖΠΠ ΠΠΑΠΠΠΡΕ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΤΑΛΕ ΤΕΚΟΙΧ ΕΧΟΦ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ ΑΠΟΚ (Π)Π ΠΑΠΠΠΡΕ ΠΠ  
ΠΠΠΠΑ ΕΤΟΤΑΑΒ. ΠΕΠΠΑΤΑΛΕ ΤΕΦΟΙΧ ΕΧΟΦ :

— ΠΕΤΕΚΠΑΒΟΛΦ ΕΒΟΛ ΖΙΧΠ ΠΚΑΖ. ΑΠΟΠ ΠΕΤΒΟΛ ΠΠΟΦ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ  
ΠΕΤΕΚΠΑΠΟΡΦ ΑΠΟΠ ΠΕΠΠΑΠΟΤΡ ΠΠΟΦ.

— ΠΠ ΛΑΑΤ ΠΑΠΠΠΕ ΕΦΧΟΟΕ ΕΡΟΚ ΠΠ ΠΕΚΟΡΟΠΟΟ :

— ΑΤΩ ΠΕΤΕ ΠΦ ΠΑΠΠΟΠΠ ΑΠ ΕΠΕΚΟΡΟΠΟΟ ΤΕΦΟΙΧ ΠΠΧ ΕΒΟΛ. ΑΤΩ \* Α<sup>o</sup> f. 66  
1<sup>o</sup> b

— ΑΤΩ ΠΕΚΠΠΠΕ ΕΦΕΥΩΠΕ ΕΒΟΛΖΠ ΠΠΠΠΕ ΠΠΑΠΠΡΕ ΠΠ ΠΠΠΠΑ  
ΕΤΟΤΑΑΒ : — ΧΕΚΑΟ ΡΩΠΠ ΠΠ ΕΤΕΚΠΑΒΑΠΠΤΧ ΕΠΠΟΦ ΠΠΠΠΠΕ ΕΖΟΠΠ ΖΠΠ

1. Ce fragment, paraissant appartenir au même manuscrit que le dernier reproduit plus haut, est aussi entièrement inédit. Il est extrait du recueil 129/17, fol. 66, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnons la lettre A<sup>o</sup>.

trisagios de sorte que les éons qui étaient sur la montagne criaient avec eux :  
« Saint, saint, saint l'apa Pierre grand prêtre! »

Lorsque Pierre eut reçu ce grand honneur, son visage s'illumina. Il resplendit comme le soleil, devant les apôtres, comme un Moïse de ce temps.

Jésus, lorsqu'il vit les apôtres ayant leur cœur humilié en eux. . . . .

### 3<sup>o</sup> FRAGMENT

.....  
\* sur la tête de Pierre. Il le bénit — le Père — en disant : « Tu seras dans les \* A<sup>o</sup> f. 66  
sommets de mon royaume. Tu seras très élevé à la droite de mon Fils. Celui sur 1<sup>o</sup> a  
lequel tu élèveras la main sur la terre, moi, mon Fils et l'Esprit saint élèverons  
la main sur lui. Ce que tu délieras sur la terre, nous le délierons dans le ciel,  
et ce que tu lieras, nous le lierons. Personne ne sera aussi élevé que toi et ton  
siège, et celui qui ne \* participera (ΠΩΠ) pas à ton siège (ou : qui ne sera pas \* A<sup>o</sup> f. 66  
en communion avec toi), sa main sera rejetée et non acceptée. Ton souffle 1<sup>o</sup> b  
(esprit) viendra du souffle (esprit) de mon Fils et de l'Esprit saint, de sorte

περσο εφεχι μια ετοτααβ. ζι πρην υπεκοτ. μη πυνηρ μη πενια ετοτααβ :

— ατοτοουβ ποι μεχεροτβηι υπησεραφηι μη παγγελος τηροτ χε ζαηηι :

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a — ατω αρσηοτ εανδρεαο ερχω υιοο χε εκεωωπε ποτετταλοο ποτοβηι ζι ταηητε<sup>\*</sup> ρο οϊαηι ταηολιο υπεριτ ζαηηι.

— ω ιακοβοο πολιο μη ζι fue μη ετεκναβοκ εζοτη εροοτ. εκε πατ εροι μη παυηρε ζαοη υπατεκταυεοβηι πατ ζαηηι :

— ατω ητοκ ζωοκ ω ιωζαηηηο παυεριτ. τυρηε τηρε ετηηρ εχι ηζητ υπαυηρε. πεκηηα μη πα παυηρε μη ποι μη πωρχ οττωοτ ζι οτσοη. αλλα κηαυωπε εκεπααατ ζι ταηητρο ζαηηι.

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b — ατω ητοκ ω φιλιηποο πολιο μη ετεκναβοκ εζοτη εροο ηγ ταυεοβηι μη<sup>\*</sup> λογοο υπαυεριτ (υηηρε) ηζητq περσ<sup>†</sup>οο παωω εβηοουε ηηακ ζαητοτπιστετε εροκ ζαηηι :

— ητοκ ζωοκ ω πασοητ εωιαο. ερε τεκπιστιο υωπε ηοταετοο ποτοβηι εεζηα (ζ)ηη μεχωρα τηροτ ζαητοτπιστετε εροι ατω ησεπιστετε υπρην υπαυηρε εβολ ζιτοοτκ ζαηηι :

— ω βαρεωλοιοοο ερε τεκψτχη ηαυωπε μια ηοτωω ατω ηηαηοοιαε ηηηετηρηοη υπαυηρε ζαηηι.

— ητοκ ζωοκ πατθαιοο τεκ.....

que tout homme que tu baptiseras et au visage duquel tu souffleras (par la confirmation) recevra l'Esprit saint au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Les chérubins, les séraphins et tous les anges répondirent : « Amen. »

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> a Et il bénit André en disant : « Tu seras une colonne de lumière dans mon royaume, \* Jérusalem, ma ville bien-aimée. Amen.

« O Jacques, toute ville où tu entreras, tu m'y verras ainsi que mon Fils avant que tu n'y prêches. Amen.

« Toi, Jean mon bien-aimé, le lien qui est lié sur le cœur de mon Fils, ton esprit et celui de mon Fils et le mien, il n'y a pas de séparation entre eux. Mais tu seras béni dans le royaume. Amen.

\* A<sup>9</sup> f. 66  
v<sup>o</sup> b « Toi, Philippe, en toute ville où tu entreras pour y prêcher le<sup>\*</sup> verbe de mon Fils, sa croix restera marchant avec toi jusqu'à ce qu'ils croient en toi. Amen.

« Toi, mon élu Thomas, ta foi sera un aigle de lumière qui volera dans tous les pays jusqu'à ce qu'ils croient au nom de mon Fils par toi. Amen.

« O Barthélemy, ton âme sera le lieu de séjour et d'habitation des mystères de mon Fils. Amen.

« Toi aussi, Matthieu... »

## 4° FRAGMENT 1

..... \* *цере ллат р атсоч нтеш зеш ппсочне евол ннстоот.* \* A<sup>10</sup> p. 53  
 тенот ое ка пистис нтеш зш тарани шнаекот хе пхсок нзсов  
 нш пе тпистис.

наи де тпрот а пенсотпр хоот енефаностолос ерсаесеа шпоот  
 зичеш птоот. ерсоотн епетешр евол етвннтц зеш фотлаиа зитеш  
 нвеэотсиа штатеи нсоц еторпц хекас етсаац нрро.

нваишнне де нөөофилос атви ша ис. аттаноц етхш шнос. хе  
 сеэине нсоц еторсочу баав нрро.

пехе напостолос нс. хе пенхочис отраче нан пе. хекас  
 етсаак нрро.

пехе ис нат хе шн шпихоос нтеш нкесоп. хе таештпрро анок.  
 от евал зеш пейкосиос ан те. шперкш шпраче нтештпрро шпейкосиос  
 зеш петензнт ш насинт напостолос. шшон отпросотейу те. шн  
 нтаисеентс пешн\*тен ш наивелос етотсаав. атш насинт (етсоч?) \* A<sup>10</sup> p. 54  
 ншнтеш зичеш тетрапнцд нозитпрро нте пейкосиос. алла ере  
 таештпрро анок шнн евол нша енез. зеш тпе. шен зичеш нказ.

1. Ce texte n° CXIII Borgia a été aussi publié par moi pour la première fois dans mes *Apocryphes coptes*, p. 124 et suiv. Il a été ensuite reproduit par M. Guidi *loc. cit.*, p. 381. Nous lui donnerons la lettre A<sup>10</sup>.

## 4° FRAGMENT

\* « Rien ne peut être impossible pour vous dans le transport même des \* A<sup>10</sup> p. 53  
 montagnes. Maintenant ayez foi dans l'amour de mon Père, car la perfection  
 de toute chose, c'est la foi. »

Toutes ces choses, le Sauveur les disait aux apôtres pour les consoler sur  
 la montagne; car il connaissait ce qui était répandu à son sujet dans la Judée  
 par les puissances qui étaient venues pour l'enlever pour le faire roi. Les  
 messagers de Théophile vinrent jusqu'à Jésus. Ils l'avertirent, disant qu'on  
 cherchait après lui, voulant le faire roi. Les apôtres dirent à Jésus : « Notre  
 Seigneur, c'est une joie pour nous qu'on te fasse roi. » Jésus leur dit : « Est-ce  
 que je ne vous ai pas dit souvent que mon royaume à moi n'est pas de ce  
 monde? Ne mettez pas la joie dans votre cœur pour le royaume de ce monde,  
 ô mes frères les apôtres! N'est-il pas pour un temps? Est-ce que j'ai établi  
 cela avec vous, \* ô mes membres saints et mes frères : de manger avec vous \* A<sup>10</sup> p. 54  
 sur la table d'un royaume de ce monde? Mon royaume à moi demeure éternel-  
 lement dans le ciel et sur la terre. »

ηαι δε μεν ηεικοοτε ερε ιε χω υιοοτ ηνεμαθητισ ερηνι  
 ριχει πτοοτ δε ετρηνε ησωφ βααφ ηερρο.

ατω α ηεξοτεια ηαβεριας αναγτε υπνερεση εηατ ετβε ιε. ατω  
 οη ηκεηλατο ρωωφ. δε ετβετρηγιστα ηε βααφ ηερρο. ηιλατο  
 δε αρενηοτ υιοοτ εηεζοτο ερχω υιοε. δε αληοοε κατα ηιαειη  
 μεη ηετρηρε ερε ηετρηατ ερε υιοοτ. quate ηηαααφ ηερρο ριχει  
 φοτλαια τηρε ηαρχει ριχει ηεχωρα τηροτ ηφοτλαια. ηετειοωτεη  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 δε εροοτ ετβε ηρω<sup>+</sup>ηε ετρηατ οταγαωοε ηε ατω οτρηοτααφ  
 ηερρο ηε.

ηαι δε ερε ηιλατοε χω υιοοτ ηνεητο εβολ ηηεξοτεια ηβεριας  
 ηερρο. ηηε ρηρωηε ερρη εροφ ετειοωη ηηιλατοε. ερχω υιοε δε  
 ηηκ οτηοηοτοε ηραηηαιοε ηαλλωφωωοε ηρηηκηηε. ηηεοοτη αη  
 ηηαατ ηηκομοε εητηρηφ. οταε ρω ηηατεκωοεκ ηηηηακερ ρηρηοηη  
 ετειηοηε. δεκαε εκεειηε εηεζβητε ηηρωηε ετρηατ. ηεχε ρηρωηε  
 ηαφ. δε οτοη ηη ετφοτβε ηοτερεαηε ηηερρο. ερφοηηη ηηερρο.  
 ηηοη ηεηελεη ηαι αη. αηοκ ετρε ιε εηερρο εφοτλαια.

ατω ητεηηοτ α τηεηηαχε ρωηε ρη τηηηεη ηηηρωηε μεη  
 \* A<sup>10</sup> p. 56 ηιλατοε ετβε ιε. εηηη ηεζοοτ ετρηατ. α ηει<sup>+</sup>ρηαχε ηεοβηη ρεη  
 φοτλαια τηρε. δε ιε ηερρο ηηοτλαη. ατω α ηιλατοε εζαι ηηαηαφορα  
 ηηε. αραωφ εηεετατρηοε. δε ηαι ηε ιε ηερρο ηηοτλαη.

Ces choses et d'autres encore, Jésus les disait à ses disciples, caché sur  
 la montagne parce qu'on le cherchait pour le faire roi. Et les autorités de  
 Tibère, avec Pilate aussi — firent acte de puissance une seconde fois au  
 sujet de Jésus pour le faire roi. Pilate les approuva beaucoup en disant :  
 « Vraiment, d'après les miracles et les prodiges que fait cet homme, il mé-  
 rite d'être fait roi sur toute la Judée et les contrées qui en dépendent; d'après  
 \* A<sup>10</sup> p. 55 les choses que j'ai entendues \* de cet homme, il est bon et digne d'être fait  
 roi. » Voilà ce que disait Pilate devant les autorités de Tibère l'empereur.

Hérode ne put supporter cela sans mépriser Pilate. Il dit : « Tu es un  
 Pontus Galiléen, étranger, égyptien. Tu ne connais rien à la loi. Tu n'es  
 d'ailleurs pas resté assez longtemps *praeses* en cette ville pour connaître les  
 œuvres de cet homme. » Hérode lui dit : « Quiconque va contre les ordres du  
 roi irrite le roi. Non ! Il ne me convient pas, à moi, que Jésus soit roi sur la  
 Judée. »

Et alors il y eut une inimitié entre Hérode et Pilate au sujet de Jésus  
 depuis ce moment.

\* A<sup>10</sup> p. 56 Cette parole se répandit \* et devint célèbre dans toute la Judée : « Jésus,  
 roi des Juifs. » Et (c'est pourquoi) Pilate écrivit le rapport (αναφορα) sur  
 Jésus et fit sur la croix cette inscription : « Celui-ci est Jésus, le roi des  
 Juifs. »

πτερε ζηρωλνε δε σοτη εναι. αφοω εννην εβολ ζην τεφανα-  
εζοτη εις ερχω υιοσ. χε ιτα παβικωτ ποτ ζην ταφωρην ιηαι ζη  
τεφεντρωτ. ανοκ δε ζωωτ πειανχε υιοι ταποτ ερε παι οηαζ-  
ατω αψ ποταυη ιχρηια ηνεζωτσια αφοφοωτ εβολ ερατq ηεppo-  
ατω αρεερ οηνοσ ηκροq εβολ ζην φολλαια τηρε.

πειχοειс δε ιс ηεpσοοτη ηζωv ηη ετηητ εραι ζιχοq. ηεχαq  
ηνεφαθηηс χε ηасηητ. ειс ηλιαβολωс αqκтра ποταπατ ηκροq  
εροq ετροετατροτ υιοι. теηοτ οε ка ηαιετηρηон τηροτ ζα  
ηετηηαα χε ηηκατηητηη ετηεηηαат ηααат ζην ηεηετηρηон \* A<sup>10</sup> p. 57  
τηροτ ηταεηηηρο. αηη ηηηηη ηεζωτσια ηη ζη τηε ηηη ζιχην  
ηκαε. αικω ητοου ηηεζωq. ηηη ηεοηααεε ζα τεηηεζωτσια. теηοτ οε  
τωοτη ηαροη εβολ ζην ηειηα. χε ζηρωλνε ηηηε ηεωι εηοζοττ ηηοι.

πειχοειс δε ιс αρει εηεсηт ζην ητοοτ ηηη ηεφαθηηс. ειс  
ηλιαβολωс αqη ζιην ηηοοτ. αqep ηεсηοτ ηοτοζωε ερε οηηηηηε  
ηλαηηοηηοη οηηε ηεωq. ερε οηηηηηε ηηηηη. ζι αβω. ζι αηηε ταηητ  
εροοτ ετηηη ηηηηη ζι οηηε ζιχην ητοοτ.

ηαποστολωс δε ητεροηηат εροοτ. ετηηη ηηηη ηηηса. ηηη ηαι. ζι  
οηηε. ατεηηηηηε ηηατε. ηεχατ ηηс χε ηειηχοειс ηηη ηε ηαι ηηεηε  
ερεηρε. ηηεηηηηε ζην ηειηαηηη.

Lorsque Hérode entendit ces choses, il resta encore plus fixé dans sa ma-  
nie contre Jésus, disant : « Mon père mourut dans l'aversion de Jésus dès  
l'enfance de celui-ci. Moi, je ne me laisserai pas mourir, celui-ci vivant. » Il  
donna beaucoup de richesses aux puissances et les envoya auprès de l'empereur  
et il organisa une conspiration perfide dans toute la Judée.

Notre-Seigneur Jésus connaissait toute chose qui se préparait contre lui.  
Il dit à ses disciples : « Le diable a préparé (versé) un calice de ruse pour  
me faire crucifier. Maintenant donc, mettez tous mes mystères dans vos  
oreilles. \* Je ne vous ai laissés manquer de rien dans les mystères de mon \* A<sup>10</sup> p. 57  
royaume. Je vous ai donné toute puissance dans le ciel et sur la terre. Je vous  
ai donné force et pouvoir sur les serpents et les scorpions, qui sont sous  
votre autorité. Maintenant, levez-vous. Sortons de ce lieu; car Hérode cherche  
après moi pour me faire mourir. »

Notre-Seigneur Jésus descendit de la montagne avec ses disciples.

Voici que le diable se présenta devant eux sous la forme d'un pêcheur.  
Beaucoup de démons le suivaient portant une multitude de filets, de pièges,  
d'hameçons et de crochets, jetant les filets et les hameçons sur la montagne.

Les apôtres, quand ils les virent jetant leurs filets de côtés et d'autres,  
et leurs hameçons aussi, s'étonnèrent beaucoup. Ils dirent : « Notre Sei-  
gneur, quel est l'homme de cette sorte qui fait ces choses dans ce désert? »

\* Δ<sup>10</sup> p. 58    ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΝΤΑΙΧΘΟΣ ΠΑΚ ΕΤΩΝΗΤΩ ΧΕ \* ΒΙC ΠΕΑΛΑΠΑΣ. ΑΡΕΤΙ ΠΙCΟΤΕΗ ΕΣΕΚΤΙCΤΗ ΠΟΗ ΠΙΠCΟΤΑ. ΑΠΟΚ ΛΕ ΔΙCΟΝC ΖΙΧΟΚ ΧΕ ΠΙC ΤΕΚΙΝΕΤΙC ΙΧΘΗΗ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΥ. ΧΕ ΕΡΕ ΠΑΙ Ο'ΕΗ ΟΤ ΖΕΗ ΠΕΙΧΑΗ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΑΠΕΡΙΤ ΚΟΖΑΝΗC ΠΕΤΕΡΩΠΗC ΠΕCΩΦ. ΒΙC ΖΗΠΤΕ ΑΡΩΤΩ ΕΡΩΧΩΠΕΙ ΠΩΦ. ΠΑΙ ΠΕ ΠΟΤΩΖΕ ΠΡΕΦΩΠΕ ΤΒΤ ΠΙC ΕΘΩΟΤ. ΠΡΕΦΩΦΟΡΟ' ΕΖΩΟΠΤ ΠΙC ΕΤΧΑΖΕΗ ΠΕ ΠΑΙ. ΖΙ ΟΤΟΗ ΠΙC ΕΘΩΟΤ.

ΠΕΧΕ ΦΙΛΙΠΠΟC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΕΡΕ ΠΙC ΠΑCΦΟΛΟ ΖΗ ΤΟΠΕ ΠΠΑΙ. ΒΙC ΠΕΡΩΠΗ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΟΖΗ ΟΖΗΠΠΩΠΕ ΠΑCΦΟΛΟ ΖΗ ΤΟΠΕ ΠΠΑΙ ΠΕΗ ΠΕΡΩΠΗ.

ΠΕΧΕ ΑΝΔΡΕΑC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤ ΠΕ ΠΖΗΤ ΠΠΑΙ ΕΡΠΑΡΑΒΑ

\* Δ<sup>10</sup> p. 59 ΠΠΕ ΡΩΠΕ.

ΠΕΧΕ ΙC ΠΑΥ ΧΕ ΠΠ ΠΠΑΙΕΙ ΑΠ ΕΧΙ ΠΠΕΤΕ ΠΟΤΙ ΠΕ ΕΤΑΠΕΝΤΡΡΟ. ΕΡΕ ΠΑΙ ΠΠΠΕ ΖΩΟΦ ΠCΑ ΠΕΤΕ ΠΟΤΩ ΠΕ ΕΤΕΡΚΟΛΑCΙC. ΠΠΑΙΠΕΗ ΠΠΠΠΟC ΠΟΒΠΠΑ. ΑΠΕΙ ΕΠΕCΠΤ ΕΠΚΟCΠΟC. ΧΕ ΒΙΕΠΚΟΡΚ ΠΠΠΕΠ ΠΠΠΟΤ ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΗC ΠΑΥ. ΧΕ ΠΑΧΟΒΙC ΟΤΕΖCΑΖΗC ΠΑΙ ΤΑΠΩΤ ΕΡΑΤΩ. ΤΑCΠΠΕ ΧΕ ΕΡΕΡΡ ΟΤ.

\* Δ<sup>10</sup> p. 58    Jésus leur dit : « Pierre, celui-là est celui dont je t'ai dit : Voici \* que Satan vous demande pour vous cribler comme le froment; moi j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas<sup>1</sup>. »

Jean lui dit : « Que trouvent-ils dans ce désert? »

Jésus lui dit : « Mon bien-aimé Jean, celui après lequel il cherche, voici qu'il l'a pris. C'est le pêcheur qui prend tous les poissons mauvais. C'est le chasseur qui prend toutes les bêtes souillées et quiconque est mauvais. »

Philippe lui dit : « Qui donc a été saisi par l'hameçon de celui-ci, ou dans ses filets? »

Jésus lui dit : « Il y a une multitude qui est prise par l'hameçon ou dans le filet de celui-ci. »

André lui dit : « Mon Seigneur, quel est le bénéfice de celui-ci à faire

\* Δ<sup>10</sup> p. 59 transgresser les \*hommes? »

Jésus dit : « Est-ce que je ne suis pas venu pour prendre à mon royaume ceux qui sont à moi? Celui-ci aussi cherche ceux qui sont à lui pour son tourment. J'ai supporté cette grande humiliation. Je suis descendu au monde afin d'arracher mes brebis à la mort qui est celui-ci. »

Jean lui dit : « Mon Seigneur, ordonne-moi, et je le poursuivrai pour savoir ce qu'il fait. »

1. Luc xxii, 31.



ΠΕΧΕ ΙΣ ΠΑΡ ΧΕ ΠΟΟΥΕ ΠΑΠΕΡΙΤ ΚΟΖΑΝΝΙΣ. ΧΕ ΑΙΤΕΒΒΟΚ ΠΧΗΙ ΒΚΖΩΗ ΤΕΡΙΟΤΕ ΠΤΕΚΝΑΑΣ.

ΠΖΑΓΙΟΣ ΔΕ ΚΟΖΑΝΝΙΣ ΔΡΜΟΟΥΕ ΕΠΙΔΙΑΒΟΛΟΣ. ΠΕΧΑΡ ΠΑΡ. ΧΕ ΕΚΕΡΡ ΟΤ ΠΠΕΙΥΗΗ. ΕΙΕ ΕΚΘΕΗ ΟΤ ΖΕΗ ΠΠΕΙΑ.

ΠΕΧΕ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΑΡ ΧΕ ΠΤΑΙΣΩΤΕΗ ΕΤΕΝΗΤΚ. ΠΕΗ ΠΕΚΕΗΗΤ ΧΕ ΠΤΩΤΕΗ ΖΕΠΟΤΩΟΖΕ. ΠΡΕΦΘΕΗ ΤΕΤ. ΔΙΕΙ ΕΠΕΙΑ ΕΠΑΣ ΕΤΕΤΕΠΠΕΗΤΕΑΣ ΠΠΟΟΤ. ΕΙΣ ΑΠΟΚ ΠΕΗ ΠΑΖΕΠΖΑΛ ΠΕΗ ΠΑΥΗΗ ΠΠΕΙΑ. \* ΠΟΤΤΕ ΖΩΟΚ \* Α<sup>19</sup> p. 60 ΕΠΕΚΕΗΗΤ. ΠΑΡΟΤΕΙ ΨΑΡΟΚ ΕΠΕΙΑ. ΠΕΗ ΠΕΤΥΗΗ. ΠΤΕΠΠΟΤΧ ΠΠΟΟΤ ΠΠΕΙΑ. ΠΕΤΕ ΨΑΦΘΕΗ ΤΕΤ ΠΠΕΙΑ. ΠΑΙ ΠΕ ΠΕΑΣ. ΠΟΤΥΗΗΠΡΕ ΑΠ ΠΕ ΟΕΗ ΤΕΤ ΖΗ ΠΠΕΠΠΟΟΤ. ΤΕΥΗΗΠΡΕ ΠΕ ΠΠΕΧΑΠ. ΒΘΕΗ ΤΕΤ ΠΖΗΤΩ.

ΠΕΧΕ ΚΟΖΑΝΝΙΣ ΠΑΡ ΧΕ ΑΙΟΤΩ ΒΙΣΩΤΕΗ ΕΤΕΚΠΕΗΤΕΑΣ. ΠΠΑΤΑΠ ΨΑΡΟΚ ΕΠΕΙΑ. ΑΛΛΑ ΠΟΤΧ ΠΠΕΚΥΗΗ ΠΤΕΠΠΑΣ ΧΕ ΕΚΠΑΘΕΗ ΟΤ.

ΠΤΕΠΠΟΤ ΔΡΜΑΧΟΤ. ΔΦΘΕΗ ΓΕΠΟΣ ΠΠ ΠΤΕΤ ΕΤΧΑΖΕΗ ΕΤΖΕΗ ΠΠΠΟΟΤ. ΖΩΠΠΕ ΕΤΩΑΛΟ ΕΠΕΤΒΑΛ. ΖΩΠΠΕ ΕΤΤΟΠΑΣ ΕΠΕΤΠΑΣΤ. ΖΕΠΚΟΟΤΕ ΕΤΩΑΛΟ ΕΠΕΤΣΠΟΤΟΤ.

ΕΠΕΡΕ ΙΣ ΖΗ ΠΟΤΕ. ΠΕΗ ΠΕΦΑΠΟΤΟΛΟΣ ΕΦΘΕΣΘΕΡΟΙ ΠΠΟΟΤ.

ΠΕΧΑΡ ΠΑΣ ΧΕ ΑΠΑΣ ΘΕΗ ΕΦΩΠΠΕΙ ΠΠΡΕΦΡΗΠΒΕ ΕΠΕΤΠΕΛΟΣ ΠΠΙ ΣΑΛΑΠΑΣ.

ΠΕΧΕ ΙΣ ΠΠΩΖΑΝΝΗΣ ΧΕ ΑΧΙΣ ΠΑΡ. ΧΕ ΠΟΤΧ.....

Jésus lui dit : « Va, mon bien-aimé Jean, car je t'ai purifié dès le sein de ta mère. »

Saint Jean marcha vers le diable. Il lui dit : « Que fais-tu de ces filets et que prends-tu en ce lieu ? »

Le diable lui dit : « J'ai entendu à ton sujet et au sujet de tes frères que vous êtes des pêcheurs prenant le poisson. Je suis venu ici pour voir votre habileté aujourd'hui. Me voici moi, mes serviteurs et mes filets. \* Appelle \* Α<sup>19</sup> p. 60 aussi tes frères. Qu'ils viennent auprès de toi en ce lieu avec leurs filets, et jetons-les ici. Celui qui prend du poisson ici, celui-là est le mattre. Il n'est pas bien étonnant de prendre du poisson dans les eaux, mais dans ce désert il est étonnant de prendre du poisson. »

Jean lui dit : « J'ai fini d'entendre parler de ton habileté. Avant que je vienne près de toi en ce lieu, jette tes filets. Nous verrons ce que tu prendras. »

A cet instant il les jeta et prit toute espèce des poissons qui sont dans les eaux. Quelques-uns étaient pris par leurs yeux, d'autres étaient pris par leurs lèvres.

Jésus était au loin ainsi que les apôtres, contemplant ces choses. Il leur dit : « Voyez la manière dont Satan prend les pêcheurs par leurs membres. »

Jésus dit à Jean : « Dis-lui de jeter... »

5° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>11</sup> f. 25 ..... \* ρε δε εηρωσε ετηνατ ερζωφτ ρη ηετοτηοτχε ησοοτ  
 1<sup>o</sup> a ηηνηε επεκλσοροηοη <sup>2</sup> ερχι ησοοτ εροτη ητερεσηε ερσωχβ  
 ηηηηκε ηηητοτ ρη τδιακοηα.

ερϋανβοκ εροτη ηεησοη ετη ροηε ρη ηεροηχ ϋασραυε ερρα  
 εχωφ.

..... ανηατ δε οη εροφ ηπερχι ηασ εροτη κατα τηοηηρια ηηεε

\* A<sup>11</sup> f. 25 βαα \* ηη τεεηηατσεη ϋασκωηϋ ησοφ  
 1<sup>o</sup> b

ητεηε οε εβολ ητεεηηατσεη ηη τεεηηεηερβοοηε. αρμσοε  
 ηπερσοοτ αεεηβοτλετε ηαφ επηησοϋ ηυαχε ετηεε ηροτε χε εηε  
 ρηητε εηε ηηοτλαη ληοκει ηεα ηεκσαρ. τωοτη ηηπαρალიοτ ηηοφ ηατ.  
 σεηατ ηακ ηεηησοϋ ηχηηηα ηηηκαατ ηαη ρη ηεηηε ετεηηηκωηε

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* αρτωοτη δε ηοη ηταλαιποροε ηεηταρεωτη ηεα τερεσηε ϋαν-  
 1<sup>o</sup> a τεερ τερϋτχη ηεβηηη ρη ηταρταροε ηαηητε

αρεηρε κατα θε ηταεχοοε ηαφ ηεε ητα αλαη εωτη ηεα τερεσηε  
 ϋαντεερ ϋηηο επσοτ ηηπαρალიεοε ητε ηηοτ ρχοεε εροφ ηη ηερε-

1. Ce fragment, auquel nous donnerons la lettre A<sup>11</sup>, est extrait du fol. 25 du manuscrit copte 132/1 de la Bibliothèque nationale.

2. Cf. p. 134, note 1.

## 5° FRAGMENT

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* Nous avons trouvé cet homme volant dans la  
 1<sup>o</sup> a bourse chaque jour, les apportant à sa femme, et en frustrant les pauvres dans  
 son service. Quand, des fois (*sic*), il s'en retournait à la maison ayant des  
 sommes entre les mains, elle avait coutume de se réjouir de ce qu'il avait  
 fait. Nous l'avions même vu n'ayant pas pris pour elle chez lui conformément

\* A<sup>11</sup> f. 25 à la malice de ses \* yeux et son insatiabilité. Et alors, elle avait coutume de  
 1<sup>o</sup> b le tourner au ridicule.

De cette façon donc, par suite de l'insatiabilité et du mauvais œil de  
 cette femme, il resta ce jour-là et elle lui conseilla cette grande chose si ter-  
 rible, à savoir : « Voici que les Juifs poursuivent ton Maître. Lève-toi donc et  
 livre-le-leur. On te donnera beaucoup de richesses et nous les mettrons pour  
 nous dans notre maison, afin d'en vivre. »

\* A<sup>11</sup> f. 25 \* Il se leva, le malheureux, après avoir écouté sa femme, jusqu'à ce qu'il eût  
 1<sup>o</sup> a conduit son âme au tartare de l'Amenti, de la même manière qu'Adam écouta  
 sa femme, jusqu'à ce qu'il devint étranger à la gloire du Paradis et de telle  
 façon que la mort dominât sur lui et sa race. De même, Judas écouta sa femme

περνα τηρη. ται ζωωφ τε θε σωτλας ηταρσωτη ησα τεφρσηε  
 ψαντεφ\*ρ ψυχο εηατηε ηη ηαηκαε ηηκαταητα εαηητε ηηα ηρηε \* A<sup>11</sup> f. 25  
 ηη ηαψαζου v<sup>o</sup> b

ητειρε σε αφβοκ ψα ηωτλαη αφσωητε ηηηατ εηααε ηεατ ηηηα-  
 ραηηαοτ ηηεφχωεε ατπειθε εηψαχε ατταατ ηαφ

ατχωκ εβολ ηοη ηψαχε ετσηε χε ατχι ηηηααε ηεατ εα ττηηη  
 ηηετταιητ

αφτωοτη αφχιτοτ εεοτη ητεφρσηε εεοοτ

ηεχαφ ηαε χε...

### 6° FRAGMENT

— \* αφσωτηρ ηαχη ηη ηηηηεηοοτε ηαηοστολοε ηερε τετραηηα \* A<sup>12</sup> f. 61  
 κη εαρωοτ. r<sup>o</sup> a

— εψαη ηεωτηρ εοοτη ετοηηοτω ηαρε τετραηεα κωτε χε  
 ετεχε τοοτοτ τηροτ εηεητα ηεωτηρ οτωη ηεηητφ. αφσωτ εροφ.

— α ηαειαε κω εεραη ηοτπηαε ερε οταλεκτορ εηχωφ. ερε οτρηοτ  
 εηεη τετραηεα :

— αφσωτηρ εοοτηε εβολ εοτωη εη ηεεηοτ ηεωρη. α τετραηεα  
 κωτε α ηαηοστολοε χη \* [ηε]ηητφ : \* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

1. Morceau inédit. Ms. copte 129/17, fol. 61, de la Bibliothèque nationale. Nous lui donnerons la lettre A<sup>12</sup>.

et se rendit de la sorte étranger \* aux choses du ciel et aux choses de la terre \* A<sup>11</sup> f. 25  
 pour aboutir à l'Amenti, le lieu des pleurs et des gémissements. v<sup>o</sup> b

Il alla vers les Juifs et il convint avec eux de trente pièces d'argent pour  
 livrer son Seigneur. Ils les lui donnèrent.

Ainsi fut accomplie la parole qui était écrite : « ils ont reçu les trente pièces  
 d'argent pour le prix de celui qui est précieux. »

Il se leva. Il les porta à sa mauvaise femme. Il lui dit : . . . . .

### 6° FRAGMENT

\* Le Sauveur le mit (Mathias) avec les douze apôtres et la table était devant \* A<sup>12</sup> f. 61  
 eux. r<sup>o</sup> a

Quand le Sauveur étendait la main vers la nourriture, la table faisait le  
 tour, en sorte qu'ils étendaient tous leurs mains vers ce dont le Sauveur man-  
 geait et il le bénissait.

Mathias déposa un plat sur lequel était un coq. Le sel était sur la table.  
 Le Sauveur étendit la main pour prendre du sel d'abord, et, sur la table qui  
 faisait le tour, tous les apôtres en \* prirent.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
 r<sup>o</sup> b

— ΠΕΧΕ ΠΑΘΙΑΣ ΗΣ. ΧΕ ΖΡΑΒΒΕΙ ΚΗΑΤ ΕΠΙΔΑΛΕΚΤΩΡ : — ΠΤΕΡΕ ΠΟΤΑΛΙ ΠΑΤ ΕΡΟΙ ΕΠΙΔΑΥΑΑΤΩ. — ΠΕΧΑΤ ΠΑΙ ΧΕ ΣΕΠΗΑΚΟΖΤ ΕΒΟΛ ΠΠΕΣΗΟΩ ΠΠΕΤΕΠΣΑΖ ΠΘΕ ΠΠΑ ΠΠΙΔΑΛΕΚΤΩΡ.

— ΙΣ ΛΕ ΑΦΠΕΤΩ ΡΩΩ ΠΣΟΒΕ ΠΕΧΑΩ ΧΕ Ω ΠΑΘΙΑΣ ΠΥΑΧΕ ΠΤΑΤΧΟΩ ΣΕΠΗΑΑΩ : — ΕΡΕ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΓΑΡ ΣΤΗΑΠΕ ΖΙΘΗ ΠΠΟΤΟΕΠ ΕΦΗΑΥΑ ΠΤΤΠΟΣ ΠΕ ΠΠΩΖΑΠΠΠΣ ΠΒΑΠΤΙΣΤΗΣ ΕΦΚΤΡΙΣΣΕ ΖΑ ΤΑΖΕ. — ΑΠΟΚ ΠΕ ΠΟΤΟ\* ΕΠ ΠΠΕ ΕΠΠ ΚΑΚΕ ΠΖΠΤΩ — ΕΥΧΕ Α ΠΠΙΔΑΛΕΚΤΩΡ ΠΟΤ ΕΤΧΩ ΠΠΟΣ ΕΡΟΙ ΧΕ ΨΗΑΠΟΤ ΖΩ ΒΑ ΠΑΡΙΑ ΧΠΟ ΕΒΟΛΖΕΠ ΤΕΣΠΠΤΡΑ. — ΕΠΠΕ ΖΕΠ ΤΕΣΚΑΛΑΖΠ ΠΕ ΠΕΠ ΠΕΧΕΡΟΤΩΠ ΠΠ ΧΕΡΑΦΠΠ : — ΑΠΟΚ ΛΕ ΑΠΕ ΕΒΟΛΖΠ ΤΠΕ ΠΠΠΠΤΕ ΕΖΡΑΙ ΕΧΠ ΠΚΑΖ. ΠΕΥΤΕ ΠΚΑΖ ΕΥΩΨΙ ΖΑ ΠΑΒΟΟΤ ΑΙΕΡΡΩΠΕ ΕΤΒΕ ΤΠΤΤΕΠ.

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

ΤΕΠΟΤ ΟΣΕ ΠΠΙΔΑΛΕΚΤΩΡ ΠΑΤΩΟΠΠ :

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

— Α ΙΣ ΛΕ ΧΩΖ ΕΠΔΑΛΕΚΤΩΡ ΠΕΧΑΩ ΠΑΩ\* ΧΕ ΕΙΧΕ ΠΑΚ ΠΤΟΚ Ω ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΕΚΕΩΠΖ ΠΤΕΚΖΕ : — ΠΤΕΖΕ ΠΠΕΠΖ ΡΩΤ ΕΡΟΚ ΠΖΩΛ ΕΠΑΠΡ. ΧΕΚΑΣ ΕΚΕΣΤΗΑΠΕ ΠΠΕΖΟΟΤ ΕΤΟΤΠΗΑΠΑΡΑΔΙΔΟΤ ΠΠΟΙ ΠΖΠΤΩ.

— ΑΤΩ ΑΦΒΟΩΩ ΕΖΡΑΙ ΠΟΙ ΠΑΛΕΚΤΩΡ ΖΙΧΠ ΠΠΗΑΞ ΑΦΒΩΛ ΕΒΟΛ. — ΠΕΧΕ ΙΣ ΠΑΘΙΑΣ ΧΕ ΕΙΣ ΠΖΑΠΠ ΠΤΑΚΥΑΑΤΩ ΖΑΘΗ ΠΠΥΟΠΤΕ ΠΟΤΠΟΤ ΑΦΤΩΟΠΠ ΕΦΟΠΖ : — ΣΕΠΑΣΨΟΤ ΓΑΡ ΠΠΟΙ ΑΤΩ ΠΑΣΠΟΩ ΠΑΥΩΠΕ ΠΟΤΟΤΧΑΙ ΠΠΕΖΕΘ(ΠΟΣ) !...

1. C'est à la suite de ce fragment que doit sans doute se placer celui que Bickell a retrouvé en grec et que nous rappelons ici pour simple mémoire : [πρὸ τοῦ με μεταλ]λαγεῖν, ὡς ἐξ... (Nestle lit : ὡσαύτως; Bickell lit : ὡς ἐξ ἑθού;) πᾶ[ντες ἐν ταύτῃ] τῇ νυκτὶ σκηνδαλισ[θήσεσθε κατὰ] τὸ γραφέν' πατάξω τὸν

Mathias dit à Jésus : « Rabbi, tu vois ce coq. Lorsque les Juifs me virent le tuer, ils dirent : « On tuera ton maître comme ce coq. »

Jésus sourit. Il dit : « O Mathias, la parole qu'ils ont dite, ils l'accompliront. Ce coq donnera le signal avant la lumière se levant. C'est le type de Jean

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> a

Baptiste qui a annoncé devant moi. Moi je suis la lumière\* véritable qui n'a

en elle rien de ténébreux. Quand ce coq est mort, on a dit sur moi que je mourrais, moi aussi que Marie a fait être dans son sein. J'y ai résidé avec les Chérubins et les Séraphins. Je suis sorti du ciel des cieus sur la terre. Il fut dur pour la terre de pouvoir porter ma gloire. Je suis devenu homme pour vous.

« Maintenant donc ce coq ressuscitera. »

\* A<sup>12</sup> f. 61  
v<sup>o</sup> b

Jésus toucha le coq et lui dit : \* « Je te dis, ô coq, de vivre, comme tu l'as fait. Que des ailes te poussent et que tu voles en l'air, afin d'avertir du jour où on me livrera. »

Se leva le coq sur le plat. Il s'échappa.

Jésus dit à Mathias : « Voilà que l'oiseau que tu as immolé il y a trois heures est ressuscité. On me crucifiera; et mon sang sera le salut des nations; (et je ressusciterai le troisième jour)... » . . . . .

## 7° FRAGMENT 1

[πρωτην υπαρχουε \* ετ]εσοζωνη ζα[ζητι πα η]υνηο ηεετ ε[οζωνη \* A<sup>13</sup> p. 1  
 εβολ]ζητι ηεφκαρνος χε [φοζοτ]ε βηνηυε ητε η[χαχε]  
 ζαηηη πα ηαι ητεκ[ηουτε] ηαβκοτ χε κααε [ηηετζηηο]ηεηηε  
 η[η]ηαι [επαγαθ]οε  
 ζαηηη [αι]χι [ηαι ητεο]ρηηε ητ[η]ητερο [ται τε]ορηηε [ηηε]το-  
 [ζητατ] εσοζη ηηοοτ [ζη ηετ]εββιο εηηοτει [εηητοη]  
 αιρρο εβοζιτοοτκ η]αβκοτ κιατρε [ηειχαχε ζ]ηηοτασε ηαι  
 [ζαηηη η]χαχε εφιαοτ[εσοζη ζη]η ηηη. ζητι [ηεχε  
 ζαη]ηη ηειβ ηηοοτ [εφβολ ε]βολ ζητι ηηη. [ζητι ηηο]ηορεηηε  
 ζα[ηηη ηηη]τερο τα ηηη τε. [τα η]ηηηε τε  
 ζαηηη ερε [ζοβ ηηη ηο]οη εβολ [ζητι ηηη. ζητι η] ηρηηεε]. . . .  
 \* [ητερεφ]χοκ οε εβολ ηειγαιη] τηρη ηηε[φειοτ] αφκοτφ εροη \* A<sup>13</sup> p. 2

[ποιμένα και τὰ] προβάτα διασκορπισθήσονται. εἰπόντος [το]ῦ πέτρ[ου]· και εἰ πάντες οὐκ ἐγώ. Εἶπεν ὁ κύριος. ὁ ἀλεκτρονὸν δις κοκχῶξει, και σὺ πρῶτον τρις ἀπαρμυθήσῃ με... *Antilegomena*... von Erwin Preuschen, Giessen, 1901, p. 19-20.

C'est ce dont nous réservons de parler dans la dissertation détaillée déjà annoncée (*supra*, p. 128).

1. Ce fragment, auquel nous donnons la lettre A<sup>13</sup>, provient de Strasbourg et a été publié pour la première fois par Jacoby en 1900, chez Trübner, sous le titre : « Ein neues Evangelien fragment ». Après avoir pensé à l'Évangile des douze Apôtres (que semble viser la phrase. « Nous, les Apôtres, etc. », laquelle se retrouve d'ailleurs dans d'autres de nos fragments), le savant Allemand l'avait définitivement attribué à l'Évangile selon les Égyptiens. Mais la phrase ci-dessus visée, aussi bien qu'une autre citée plus haut et dont nous reparlerons, le style général etc. ne nous permettent plus guère d'hésiter. Ce fragment fait corps avec les nôtres et doit être attribué à l'Évangile des douze Apôtres. Voir la révision déjà faite par nous, le 22 septembre 1900, dans l'Intermédiaire des curieux. Nous en publions ici une nouvelle, très corrigée d'après les photographies.

## 7° FRAGMENT

... « Mon vrai fils, l'arbre de mon jardin, \* on le connaîtra à côté de celui \* A<sup>13</sup> p. 1  
 de l'Étranger : On le fera reconnaître par son fruit ; car il est préférable à une  
 multitude de ceux de l'ennemi (?). En vérité, donne-moi ta force, ô mon Père.  
 Établis-la pour celui qui souffrira avec moi pour le bien (ou le bon). En vé-  
 rité j'ai reçu pour moi la couronne du royaume, la couronne de ceux qui ont  
 en partage le mépris dans leur humiliation et qui n'ont pas trouvé le repos.  
 Je suis roi de par toi, ô mon Père. Tu feras que cet ennemi (le diable) me  
 soit soumis. En vérité, cet ennemi il sera brisé par qui ? Par le Christ (ou le  
 doux χρηστός ou χριστός). En vérité, l'aiguillon de la mort sera détruit par qui ?  
 Par le Fils unique. En vérité le royaume appartient à qui ? Il appartient au  
 Fils. En vérité, toutes choses ont été faites par qui ? par le premier-né... »

\* Lorsqu'il eut achevé cette prière à son Père, il se retourna vers nous. Il \* A<sup>13</sup> p. 2

πεχ[αφ παν] χε ασχων εσθη μο[ι τετ]ηος εσθηαφτ ητ[οοτητ]η  
τη. ηenna ηην ρο[οττ ηε] τεα[ρη λ]ε οτασθεν[ηε τε. οω] σε ητετη  
ροεε ηηαι.

αποη λε ηαποστολοε αφρηε ενχω ηηοε ηαφ χε [ηα παν] σε [ω  
ηηη]ρηε ηηηοττε ε ...[αποη] ζωοη οτ ηε ηην[ζωο]

αφοτωυβ ηεχαφ παν χε ηηρηοτε ζητη ηηβωα εβωα. αλλα ητοα  
ητοα ηηρηοτε ζητε ητεζοτσια. αφ ηεεεε ηη[ετα]χοοτ ηηηη  
τηρο[τ χε ατ]ηοτ ηε[ωι ατω ετε]ηοτ ηεα τητ[τη. ητωτη] σε ραυε  
χε α[χρο ενκοε]ηοε αη. . . . .

8° FRAGMENT 1

\* A<sup>14</sup> p. 3 [αιοτ]\*[ωηε ηηηη εβωα ηηαβωοτ τηρη ατω ηηαταηοτη ετεηηοου  
τηρε ηη ηηετηρηου ητετηηηαποστολοε.  
[ζη οττε ηεαφοτωηε] παν εβωα [ηηεζωο . . . . . αφ  
ηεαρητρηα . . . . . ηα παν . . . . . επτοοτ . . .

1. Ce fragment et le suivant auxquels nous donnons la lettre A<sup>14</sup> et A<sup>15</sup>, provenant également de Strasbourg et également publiés d'abord par Jacoby, font suite au précédent. Comme lui, ils paraissent se rapporter à la scène du jardin des Oliviers. Jésus y continue son discours aux Apôtres. Ceux-ci lui répondent, puis, plus loin, ils racontent d'un façon plus impersonnelle. Ainsi que nous l'avons dit dans la préface, Jésus et ses Apôtres y visent également deux des fragments antérieurement publiés par nous et dans lesquels le Christ et le Père éternel ont révélé aux Apôtres, non seulement leur gloire (comme à quelques-uns d'entre eux dans la transfiguration), mais aussi la mission de chacun d'eux, c'est-à-dire leur propre apostolat. Tout cela est censé avoir eu lieu alors sur la montagne, où Jésus s'était réfugié quand on voulait le faire roi.

nous dit : « Elle est venue l'heure où l'on me prendra à vous. L'esprit est vif, mais la chair est faible. Restez donc à prier avec moi. »

Nous les apôtres, nous pleurâmes en lui disant : « Aie pitié de nous, ô fils de Dieu! A nous aussi, quelle sera notre destinée? »

Il répondit et nous dit : « Ne craignez pas la dissolution... Mais bien plus, ne craignez pas la puissance. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai dit; car de même qu'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; vous donc, réjouissez-vous, car j'ai vaincu le monde. . . . .

8° FRAGMENT

\* A<sup>14</sup> p. 3 « Je vous ai \* révélé toute ma gloire et je vous ai enseigné toute votre force ainsi que le mystère de votre apostolat. » En vérité il nous avait révélé ces choses : et précédemment je vous ai donné les témoignages relatifs aux enseignements et aux bénédictions qu'il nous avait donnés sur la montagne . . . .

9<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>1</sup>

\* α πενθαλ χωτε ρη πα μη. ανεϊορς υπεοοτ ητεϋηθηοτε μη \* A<sup>16</sup> p. 4  
 πεοοτ τηρρ [ητενη]τχοεε. αϋτ ρωοη ητσοη ητεη[ηητχοεε]-  
 η ... ατρϋε ηη[ρη] ... ατρ οτσοη η. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT<sup>2</sup>

\* ϣα ιε εϋ ηροτη επερατωριου. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — ηεχαϋ ηαϋ ρε ητκ οτ εβολ τσοη. η εκχω ησοε ρε οτ ετβηητκ. 1<sup>o</sup> a  
 αηρεε εηηρε εχοκ ηηερωοησοη εηαηεκ — εϋσοηε ητοκ ηε ηρρο  
 ηηοτααι αηε ηαι ρη οηηαρρηα  
 — αροτωϋβ ηοη ιε ηεχαϋ ηηαλατοε. ρε εκχω ηηαι ραροκ.  
 ηαταακ. ρε ρηκοοτε ηεητατχοοε ηακ ετβηητ :  
 — ηεχε ηαλατοε ηαϋ ρε ηητεη ανοκ ανρ οηοτααι. ηεκρσοηοε  
 ηηη\*ταρταακ ετοοτ. οτ ηεητακααϋ. \* A<sup>16</sup> f. 52  
 — αϋ οτωϋβ ηοη ιε ρε ταηητρρο ανοκ ηοτ εβολρη ηεηκοηοε 1<sup>o</sup> b  
 αν τε. — εηε οτο (sic) εβολρη ηεηκοηοε τε ταηητρρο ηεηηανϋε

1. Voir la note précédente.  
 2. Ce fragment auquel nous donnerons le n° A<sup>16</sup> est inédit et tiré du Ms. copte 129.17, fol. 52, de la Bibl. nat. J'en ai seulement donné la traduction dans l'Intermédiaire en le rattachant alors à l'Évangile selon les Égyptiens, comme on rattachait au même évangile les fragments de Strasbourg.

9<sup>e</sup> FRAGMENT

.....  
 \* nos yeux pénétrèrent en tout lieu. Nous contemplâmes la gloire de sa divi \* A<sup>16</sup> p. 4  
 nité, ainsi que toute la gloire de notre seigneurie. Il nous a revêtus de force  
 pour notre apostolat... Toutes ces choses devinrent claires pour nous comme  
 le soleil et s'illuminèrent. . . . .

10<sup>e</sup> FRAGMENT

.....  
 \* jusqu'à Jésus qui était dans le prétoire. Il lui dit : « D'où es-tu et que dis-tu \* A<sup>16</sup> f. 52  
 de toi-même? J'ai peiné en combattant pour toi et je n'ai pu te sauver. Si tu 1<sup>o</sup> a  
 es roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. » Jésus répondit et dit à Pilate :  
 « Tu dis cela de toi-même, ou si d'autres te l'ont dit de moi? » Pilate lui dit :  
 « Suis-je un juif, moi? Ton peuple \* t'a livré à moi. Qu'as-tu fait? » \* A<sup>16</sup> f. 52  
 Jésus répondit : « Mon royaume à moi n'est pas de ce monde. Si mon 1<sup>o</sup> b  
 royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient afin qu'on ne

ΠΕ ΜΟΙ ΠΑΣΤΗΡΙΤΗΣ· ΧΕΚΑΣ ΠΙΣΤΥΑΑΤ ΕΤΟΟΤΟΤ ΠΗΝΟΤΑΑΙ. —  
ΤΕΠΟΤ ΔΕ ΤΑΝΤΡΡΟ ΜΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΙΚΟΣΜΟΣ ΑΗ ΤΕ.

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΟΥΚΟΤΗ ΟΕ ΠΤΚ ΟΥΡΡΟ :

— ΑΦΟΤΩΩΒ ΜΟΙ ΙΣ ΧΕ ΠΤΟΚ ΠΕΤΧΩ ΜΟΣ ΧΕ ΑΗΓ ΟΥΡΡΟ.

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a — ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΕΥ\* ΧΕ ΠΤΟΚ ΟΥΡΡΟ. ΤΑΜΟΙ ΕΙΕ. ΕΒΟΛΖΗ  
ΡΩΚ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΠΕΙΨΤΟΡΤΡ ΠΗ ΠΕΙΤΑΡΑΧΗ ΑΝΑΧΩΡΕΙ ΗΑΤ ΗΣΑΒΟΛ  
ΜΟΚ.

— ΤΟΤΕ ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΦ. ΧΕ ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΚΖΟΜΟΛΟΓΕΙ ΗΥΧΟΕ ΕΒΟΛΖΗ  
ΡΩΚ ΧΕ ΑΗΓ ΟΥΡΡΟ. ΑΤΩ ΠΤΑΤΧΠΟΙ ΕΠΕΙΖΩΒ. ΑΤΩ ΠΤΑΙΕΙ ΕΠΚΟΣΜΟΣ  
ΕΠΑΙ. ΧΕΚΑΣ ΕΙΕΡ ΜΠΤΡΕ ΠΤΙΕ. ΟΤΟΗ ΜΗ ΕΤΨΟΟΗ ΕΒΟΛΖΗ ΤΙΕ  
ΥΑΦΚΩΤΗ ΕΤΑΣΗ

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΗΑΦ ΧΕ ΟΥ ΠΕ ΤΙΕ

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b — ΠΕΧΕ ΙΣ ΗΑΦ ΧΕ ΠΗ ΗΓΗΑΤ ΑΗ ΠΤΟΚ \* ΕΠΕΨΑΧΕ ΜΗΨΑΚ. ΧΕ ΟΥ  
ΜΕ ΠΕ : — ΠΗ ΗΓΗΑΤ ΑΗ ΠΤΟΚ ΕΠΕΨΟ ΧΕ ΟΥΧΠΕ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΨΩΤ. Η  
ΠΕΨΩΤΗ ΑΗ ΕΠΕΨΑΧΕ ΕΤΗΗΤ ΕΒΟΛΖΗ ΤΕΨΤΑΠΡΟ. ΧΕ ΜΟΤ ΕΒΟΛΖΗ  
ΠΕΙΚΟΣΜΟΣ ΑΗ ΠΕ.

— ΕΠΕ ΟΕ ΗΑΚ Ω ΠΙΛΑΤΟΣ. ΧΕ ΠΑΙ ΕΚΨΑΠ ΕΡΟΦ. ΠΤΟΦ ΠΕΤΗΑΚΡΙΠΕ  
ΠΤΟΙΚΟΖΜΕΠΗ ΖΗ ΟΥΔΙΚΑΙΟΣΤΗΗ : — ΠΕΙΨΙΧ ΕΚΑΠΑΣΤΕ ΜΠΟΟΤ Ω  
ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΤΟΟΤ ΑΤΗΛΑΣΣΕ ΜΟΚ. — ΠΕΙΨΩΠΑ ΕΤΕΚΗΑΤ ΕΡΟΦ ΠΗ  
ΤΕΙΣΑΡΞ. ΠΤΑΤ. . . . .

me livrât pas aux juifs. Maintenant donc mon royaume n'est pas de ce monde. »

Pilate lui dit : « Donc, tu es roi? »

Jésus répondit : « C'est toi qui l'as dit : je suis roi. »

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> a Pilate lui dit : « Si \* tu es roi, enseigne-moi la vérité de ta bouche afin  
que ces troubles et ces révolutions s'éloignent de toi. »

Il lui dit alors : « Voici que tu confesses et que tu dis de ta bouche que je  
suis roi. J'ai été enfanté et je suis venu dans le monde pour cette chose :  
pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de moi écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est la vérité? »

\* Λ<sup>16</sup> f. 52  
v<sup>o</sup> b Jésus lui dit : « Est-ce que tu n'as pas vu, \* toi, que celui qui parle avec toi  
est vérité? Ne vois-tu pas à sa face qu'il a été enfanté par le Père? N'entends-  
tu pas aux paroles de sa bouche qu'il ne vient pas de ce monde?

« Sache donc, ô Pilate, que celui-là que tu juges, c'est lui qui jugera le  
monde avec justice. Ces mains que tu saisis, ô Pilate, t'ont formé (ou créé). Ce  
corps que tu vois et cette chair qu'ils ont . . . . .



11° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* [αἰτῶμαι ὑμῶν ἐτιβεχέ] ἢ ζωὴ [ἐφ' ἡμᾶς] κῶ ἀνὴρ ἠτοοτ[ῆ] ἢ ἡεῖκε \* A<sup>17</sup> f. 42  
 οὔτα [ε]τραχοὸς χε ταψτῆν ληνι γα εἶραι εἰηοτ : r<sup>o</sup> a

— ζουαῖος λε' ἀνατ' ἐπαυαῖ ἡεπατῆσιος ἐτκοτε εἶροι εἶενηε ἡιοῖ  
 εἶβολ ζῆ οὔτωσ :

— ετχῆρκακ εἶβολ εἶραι εἶχοῖ :

— εἶσοβτε ποτῆναατ ἡενηχ· εἶκω ἡιοφ εἶραι :

— ερε ζοηε σοβτε ἡεηεῖβτ :

— ερε ζηκοοτε ῥοῖντ ποτκλωῖ ἡεῖοντε εἶμεεῖ ἡεοῖρε :

— ερε ἡεφαῖερεεζ κωτε εἶροι ἢ ἡετῆονλοῖ :

— ε[ρε]..... χωρ..... χῆ :

— ερε πῆνηε ἡηιοτλαῖ ωσ εἶβολ χε βῆτῆ βῆτῆ εἶφοτ ἡηαῖ :

— ἡερεῖνατ εἶναῖ ἡεῖηῆε αἶατ \* ἡεῖ τῆοηοτ εἶραι εἶηοτ : \* A<sup>17</sup> f. 42  
r<sup>o</sup> b

— εἶνατ εἶηετα[ῖ] ταῖοοτ<sup>2</sup> καλωε βαττακο[ῖ] κακωε ζῆ τῆητα-

οῖητ :

— εἶνατ εἶποε εἶεηερεε ἡεκεραεεεε :

— εἶνατ εἶεπλαεῖα εἶφοτωσ εἶωτῆ ἡεηεταῖηλαεεε ἡηαῖ ζῆ οὔ

ἡηεταῖαθωε :

— εἶνατ εἶεζωε ἡηαεῖχ εἶαεερατ εἶροφ ἡεε ποτκατῆεροε :

1. Ce fragment est tiré du manuscrit 129/17, fol 42. Nous lui donnerons la lettre A<sup>17</sup>

2. Le texte porte fautivement : εἶηεηετακταῖοοτ ; et plus loin : βαττακοκ.

## 11° FRAGMENT.

\* « (Je m'affligeai) beaucoup parce qu'il n'y a aucune chose que je puisse \* A<sup>17</sup> f. 42  
 placer en parallèle de cette autre — et cela de manière à me faire dire : Mon r<sup>o</sup> a  
 âme est triste jusqu'à la mort.

« Semblablement j'ai vu (par prophétie) la multitude de mes compatriotes m'environnant et me chassant avec mépris; criant contre moi; préparant un verre de vinaigre et le plaçant devant moi; d'autres préparant des clous; d'autres tressant une couronne d'épines; les porteurs de lances m'entourant avec leurs armes;..... toute cette multitude de Juifs criant : Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le!

« Lorsque j'eus vu ces choses de cette façon, je \* m'affligeai beaucoup et \* A<sup>17</sup> f. 42  
 jusqu'à la mort, voyant ceux que j'avais créés bellement (*sic*) voulant me perdre r<sup>o</sup> b  
 méchamment dans leur folie; voyant l'argile luttant contre le potier; voyant la créature voulant tuer celui qui l'a créé; voyant l'œuvre de mes mains alors que je me tenais debout devant elle comme accusé. Je n'ai pas péché et on

— ииp нoвe. oтaвe ипoтъe вкpoфъ зн тaтaпpo. eтвe пaи a тaψъxи  
aтнн џaзpaи eпнoт :

— ииcа пaиaвe тнpoт. a пилaтoс xи ииaпoлoгaиa нic eфъo ииoс.  
xв eψъxв итoк нe пppo ииoтaдaи aхic пaи пaрpнcиa<sup>1</sup>.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a — пeхe ic пaфъ xв ииcа пeиoт нoтoвeиъ ипaтeкeишe xв  
aиoк \* [нe пp]po. aтъo xв [aи]oк aипaccвe ииoк зн пaoиx џ пилaтoс.  
пaвeиoт пeиtафтинooтт eиeишa xвкac eиeктo ииpъиe eтeфapxи  
икecoи :

— aсp знaи гap eктe пзoв ииaoиx eтeфapxи икecoи eтe aдaи  
нe. eвoлxв xи пeтoвeиъ итaфпapaвa. aииoхъ eвoлзи ппapaдиcoс xв  
aфpaтcиoтн. eиoтъoъ тeиoт eктoфъ eзoтн eрoфъ икecoи.

— xи eиeтoвeиъ oи итa гaвeи зoтв пaвeл пeфcoи. ииe пeфcoиoфъ  
кapъoфъ eфъoъ eвoлъ џa тeиoт oтaвe иицaлo aи eфъoъ eвoл. џaиe пcoи  
oъ eвoл. итe пcoфъ кapъoфъ.

— aтoтeиcвe ииcaиaс пeпpoфитнe.

— aтcтpa ииepнишaс :

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b — \* aтъoт.....

— aтъиoиe eзeиkooтe :

— aтпaнги пoткeишншe ииeпpoфитнe :

— aтъo oи џa тeиoт ипoткe тoтoтъ eвoлъ зн тeттoлиниpиa. ии  
тeттинтaтъиe :

1. Le **и** n'a pas été répété avant **пaрpнcиa** (en se changeant en **и**).

n'a pas trouvé de malice dans ma bouche. C'est pourquoi mon âme a été  
affligée jusqu'à la mort. »

Après toutes ces choses, Pilate reçut les apologues de Jésus en disant  
(encore) : « Si tu es le roi des Juifs, dis-le-nous avec assurance. »

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> a Jésus lui dit : « Après ce long temps, tu ne sais pas encore que je suis \* roi  
et que c'est moi qui t'ai formé de mes mains, ô Pilate? C'est mon Père qui m'a  
envoyé ici afin que je ramène l'homme à son principe encore, parce que, depuis  
le temps où il a violé nos commandements, nous l'avons chassé dehors du  
Paradis en vertu de sa désobéissance. Je veux maintenant l'y faire revenir  
encore. Depuis que Caïn a tué son frère Abel, le sang de celui-ci ne se tait  
point, criant jusqu'à cette heure. Il ne cessera pas de crier jusqu'à ce que le  
mien crie et que le sien se taise.

\* A<sup>17</sup> f. 42  
v<sup>o</sup> b « Ils ont scié en deux Isaïe. \* Ils ont écartelé Jérémie. Ils ont étranglé les  
uns. Ils ont lapidé les autres. Ils ont frappé une multitude de prophètes et  
jusqu'à présent ils n'ont point cessé leur audace et leur impudence. Ils ont

— ἀγῶτες Ζαχαρίας ποτήν ἡγίον ἡγίον ἡβαραχίας. ἢ ἰωάννης ἡεφῶνρε.

— ἀγῶ εἰςζήντε τένοτ εἰςσοκ ζήχῶτ ἡνετο ἡησοῦ εἰαι τίροτ. ἔτε ἀνοκ πε.

— ἀγῶ ἡτερε πιλῶτος εἰοτι εἰεργαχε ἀφῶτε εἰατε. ἀρενε ἡε εἰντε ἡνεζῆτῆριον. ἡεχαῖ ἡ[ἀτ χε εἰε] ἡρονε [εἰετη]ῶνε [ἡεωῖ] ζι ἡεσα.

— ἡτε[τήνοτ] ἀγῶῦ εἰολ εἰπῶτος. χε βιτῖ. βιτῖ. εἰῖοτ ἡηαῖ.

— ἡεχε πιλῶτος ἡατ...

## 12° FRAGMENT 1

\* ἡησοῦ.... [ἰοτ]ἀαι ἡ.... τε εἰε[ἀρῶ ἡ]ζήτ εἰραι [εἰχο]οτ χε \* A<sup>18</sup> f. 51  
οτῆρ[ῶ]ζήτ ἡηα... ἡε. εἰεσοῦτι χε εἰενητ εἰεε[οἰ]χ ἡετ ζαι εἰροῦτ. <sup>1<sup>o</sup> a</sup>

— εἰε οτῶνε δε εἰολζι ἡηηῶνε εἰεεραἡ ἡε ἀηηας εἰερεἡ  
βἡεεεἡ ἡε τἡοιε ἡαατῆια.

1. Ce récit inédit se trouve en partie dans trois manuscrits : 129/17, f. 51, auquel nous donnons la lettre A<sup>18</sup>; 129/17, f. 60, auquel nous donnons la lettre A<sup>19</sup>; et 129/18, f. 156, auquel nous donnons la lettre A<sup>20</sup>. Nous suivons d'abord A<sup>18</sup> dans le texte du haut de la page et A<sup>19</sup> dans celui du bas. A<sup>20</sup> constituera le 13° fragment.

tué le prêtre Zacharie, fils de Barachias <sup>1</sup>, et Jean son fils. Et voici que maintenant ils s'attaquent à celui qui est plus grand qu'eux tous, c'est-à-dire à moi »

Lorsque Pilate entendit ces paroles, il eut très peur. Il amena Jésus au milieu du sanhédrin et dit : « Voilà l'homme que vous cherchez en ce lieu. »

Alors, ils crièrent à Pilate : « Prenez-le! Prenez-le! Crucifiez-le! »

Pilate leur dit. . . . .

## 12° FRAGMENT

\* Juifs — patient pour eux; car il est patient, sachant qu'ils viendront en ses \* A<sup>18</sup> f. 51  
mains pour qu'il les juge. <sup>1<sup>o</sup> a</sup>

Voici qu'un homme de la multitude dont le nom était Ananias et qui était

1. Dans le manuscrit 129/17, f. 11 v°, on trouve un fragment intitulé : τῆρτῆρια ἡηζαῖος ἀηα ζαχαρίας ποτήν ἡεσοτ ἡηοῦτη ἡηεβοτ ἔωτ ζἡ οτῆρἡἡἡ ἡτε ἡηοῦτε ζαἡἡἡ, « Martyre du saint Apa Zacharie, le prêtre, le 8 du mois de thot ». Le fragment concerne la visite des mages à Hérode et le trouble du roi à ce sujet. La suite nous manque. Mais, selon une tradition, ce serait à l'occasion de la mort des saints Innocents que Zacharie aurait été martyrisé pour avoir défendu saint Jean. Notre texte assimile ce Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, au Zacharie fils de Barachias, dont le Christ a parlé deux fois. Cf. *Patrol. Or.*, t. I, fasc. 3: *Le synaxaire arabe jacobite* publié et traduit par René Basset, au huitième jour de *Tout*. Le *Livre de la création* en parle.

— аϱϱοοτε δε εζοτη ενεεϱος нис аϱϱοα εζοτη εροϱ. — аϱка нeϱ οιχ εχι нeοιχ ηηυηρε ηηηοττε. — аϱτεο ϱητϱ εζοτη εηητϱ εν[ϱ]ηρ [ε η]ηηοττε..... \* [аϱ]аснаϱε ηηeοτeρηте нис аϱаснаϱε ηηeοιχ нис аϱаснаϱε ηηηαηρο нис [аϱ]аснаϱε η[нeс]ηρ нис ηeηтат κοηсϱ εтве ηeηοτχαι тηρεη. аϱаснаϱε ηηeηeλοс ηηυηρε ηηηοτте : аϱοϱ εβολ εϱχω ηηοс χe ω ηοτλαη ηηλανοс аτo ηαηηοτте. — ηοοττ ηηηη ηηηηοτοττ ηηαχοeιс. — ϱη ωηe εροη ηηeρϱη ωηe εηαχοeιс. — eϱοτ ηηοη ηηeρeϱοτ ηηαχοeιс. χe ηαχοeιс ηe ιс аτo ηαηηοτте ηe ηeχс.

\* Λ<sup>18</sup> f. 51  
r<sup>o</sup> b. — ηαι δε ηηeρeϱχοοτ аτeηη eη εβοληη η<sup>с</sup>ωηα ηηeοηηρ ϱηηη ηeηтатροс εeχοηηοс χe. — аηαηαс аηαηαс ηηe тeκϱτχη βοκ eαηηте ηηe ηeκсωηα ερ стоη ηρeϱηοοττ. — ηηe ηηοτ οeηοοη ηηeκсωηα. — eтeсϱαη ηηeκραη eηηηηη ηηηηηηe. — ηeηηοτте εροκ ϱη ηeηηηηe χe таηαρχη ηηκαρηοс ηαηηοτ.

— ηαι δε ερε ηeсωηα ηηυηρε ηηηοτте χω ηηοοτ eϱтαηηт eηe-

\* Λ<sup>19</sup> f. 60  
r<sup>o</sup> a. \* ϱοτв ηηοη ηη(ρϱω)тв ηηαχοeιс ιс. χe ηαχοeιс ηe ιс аτo ηαηηοτте ηαι ηe ηeχс

ηαι δε ηηeρeϱχοοτ. ηοη аηαηαс eηс οтeηη eϱηeϱ ηηeсωηα ηηυηρε eηηηοτте. eс χω ηηοс χe ηηe тeκϱτχη βοκ eαηηте. ηηe ηeκсωηα ερ ηeтοη ηρeϱηοοττ..... eтeηηοτте εροκ χe таηαρχη ηηκαρηοс ηηeηηοτ..... \*

de Bethléem la cité de David, se précipita vers la croix de Jésus, courut à lui, plaça ses mains sur les mains du Fils de Dieu. Il appliqua son cœur au cœur du Fils de Dieu. \* Il embrassa les pieds de Jésus. Il embrassa les mains de Jésus. Il embrassa la bouche de Jésus. Il embrassa le flanc de Jésus qu'on a percé pour notre salut. Il embrassa tous les membres du Fils de Dieu, disant : « O Juifs menteurs et impurs ! Tuez-moi, mais ne tuez pas le Fils de Dieu (lapidez-moi, mais ne lapidez pas le Fils de Dieu. Crucifiez-moi, mais ne crucifiez pas le Fils de Dieu), car Jésus est mon Seigneur, Jésus est mon Dieu. C'est le Christ. »

\* Λ<sup>18</sup> f. 51  
v<sup>o</sup> a. Lorsqu'il eut dit ces choses, une voix sortit du \* corps du Sauveur sur la croix, disant : « Ananias, Ananias, ton âme n'ira pas à l'Amenti, ton corps n'aura pas l'odeur des morts. La mort ne pourra rien sur ton corps. On écrira ton nom sur la porte des cieux et on t'appellera dans les cieux « les prémices des fruits d'immortalité (ou de la bénédiction) ».

Telles sont les choses que le corps du Fils de Dieu dit, suspendu à la croix.

εϋος. — αρχιερετε δε ου περιου εβοληι περιττ ετακονε εϋρω-  
ωμε :

ηγαλλο δε ισακαριος ανα [\* αναη]ας αφοτ[ων ηρ]ωφ πε.... εφεινοτ \* A18 f. 51  
επινοττε εφχω ιμοε δε αναγιτ οτμοφ ρη πεφνωττε ιμωρη v° b  
ιπινοττε : — α ποτοειν ιμωρη ιπινοττε ερ οτοειν εταψτχι ιη  
πασωια. διοτμοφ. πεοοτ ιπεκοτ ιη πεφνω ετοτααβ ρα ενεετ  
ηενεετ ραηηη.

αρχιερετε δε ιτεροτοχο ετακονε εϋρωμε ιμωφμοτ ατκελετε  
εροκρρ εφουε — ιτεροτχερο δε ιτκαηηοε ηκοωτ. ηκοωτ δε....  
επεφσωια. . . . .

\* ηγαλλο δε ισακαριος αφοτ[ων ηρ]ωφ η ηρωφ αφεινοτ εϋρωτ \* A19 f. 60  
ιμοε δε α παγιτ οτμοφ ρη πεφνωττε ιμωρη ιπινοττε α πεφ v° b  
οτοειν ρωμε ρη ταψτχι πεοοτ ηακ ιη ηεκειοτ ηαταοοε ιη ηεηια  
ετοτααβ ρα ενεετ ηενεετ ραηηη. αναηας δε ιμωφ \*..... οφ.... ιη \* A19 f. 60  
ηκοωτ... v° a

ηκοωτ δε αφτκβοφ επεφσωια ηοε ποτηε ιμοτε : — ενεφρωοη  
πε ρη τηητε ιηκοωτ ηρωηητ ηρωοτ ιη ρωητε ποτηη ραηηε  
πεωτηρ τωοτη εβοληι πετποοττ. ιτεροτηατ δε χηηε ηκοωτ  
χωε ερωφ εητηρρ α ηεαρχιερετε κωε ιμοφ ποτηερεε...

— \* ιτετμοτ α πεωτηρ ρη ιτεψτχι ηαναηας εγρατ ιηηαφ \* A19 f. 60  
εηηηητε : — v° b

ηεχε ηχοεε ηακ δε ηαηατκ ητοκ ω αναηας δε ακηετετε εηωρη  
ιπινοττε ιμωτοεωιρ εκ ρη ηκοωοε. οτμοηη δε ακηετετε αλλα

Les grands prêtres étaient tout à fait hors d'eux-mêmes, jetant des pierres sur l'homme.

\* Le vieillard bienheureux apa Ananias ouvrit la bouche pour louer Dieu \* A18 f. 51  
en disant : « Mon cœur se réjouit de la bonne odeur du Fils de Dieu. La lu- v° b  
mière du Fils de Dieu a illuminé mon âme et mon corps. Je suis plein d'allé-  
gresse. Gloire au Père et au Saint-Esprit à jamais! Amen. »

Les prêtres, après être restés à lapider l'homme sans qu'il mourût, ordon-  
nèrent de le brûler vivant. Quand ils eurent allumé le brasier de feu, \* le feu \* A19 f. 60  
rafraichit son corps, comme un vent de rosée. Il resta au milieu du feu trois v° a  
jours et trois nuits jusqu'à ce que le Sauveur ressuscitât d'entre les morts.  
Lorsqu'ils eurent vu que le feu ne le touchait pas, les grands prêtres le percè-  
rent d'une lance...

\* A cet instant le Sauveur prit l'âme d'Ananias en haut avec lui vers les cieux. \* A19 f. 60  
Le Seigneur lui dit : « Tu es bien heureux, ô toi Ananias, parce que tu as cru v° b  
au Fils de Dieu au temps où tu étais dans le monde. Non seulement tu as

ΑΚΑ ΕΣΤΙΝ[Ε] ΕΠΥΡΕ ΠΝΟΤΕ — ΕΡΕ... ΠΕΚΩΙΑ ΠΤΑΚΤΑΟΥ  
 ΕΠΑΣΩΙΑ. ΠΠΕΚΗΟΣ ΠΠΕ ΠΚΑΖ ΒΟΛΥ ΕΒΟΛ ΧΕ... . . . .

13° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> \* ΠΠ ΠΑΠΕΛΟΣ ΤΠΡΟΣ ΕΤΡΕΚΖΕΤΖΩΤΟΣ. — ΠΠΥΠΕ ΑΠ ΕΤΒΕ ΠΕΛΕΒΕΝΗΠ  
 ΕΤΠ ΠΑΣΩΙΑ — ΠΠΥΠΕ ΑΠ ΕΤΒΕ ΠΕΛΥ ΕΤΠΩΟΣ. — ΠΠΠΑΣΩΠ ΑΠ  
 ΠΠΕΤΡΟΠΙΟΠ ΠΠΑΧΡΟ ΠΠ ΠΑΣΟΟΣ — ΑΛΛΑ ΠΠΑΣΟΠΟΠΟΣ ΕΒΟΛ ΠΠΕ-  
 ΚΛΕΣΙΕ ΤΠΡΕ. ΑΤΩ ΠΠΑΤΡΕΤΥΩΠΕ ΕΤΟΣΟΠΣ ΕΒΟΛ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> — ΠΠΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΠΠ. ΕΤ . . . . . \* . . . . .  
 — ΠΠΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΚΑΖ. ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΓΑ[Ρ] ΠΠΑΚΠ ΕΡΥΠΠΕ Π[ΣΑ] ΟΤΠΑ  
 ΠΠΠ[ΤΟΠ] ΕΡΟΠ — ΕΣΕΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΠΕΤΡΑ. ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΓΑΡ ΑΤΠΩΟΣ  
 ΕΤΡΠΠΕ ΕΧΠ ΠΠΣΕ ΠΠΕΤΟΠΠΩΡΧ. — ΕΣΕΟΟΤΠ ΠΠΑΠ ΠΟΠ ΠΕΤΠΟΟΤΠ.

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> ΕΤΒΕ ΠΑΠ ΠΠΑΤΠΩΟΤΠ ΑΤΕΙ ΕΒΟΛ[ΣΠ ΠΕΤΠΑΦΟΣ. \* ΠΠΟΟΤΠ] ΠΠΑΠ [ΠΟΠ]  
 ΠΚΑΤΑ[ΠΕ]ΤΑΣΙΑ Π[ΠΡΠΕ]. ΕΤΒΕ [Π]ΑΠ ΠΤΑ ΠΠΙ [Π]ΕΤΠΩΟΣ. [Α]ΥΡΠ ΠΠΠΕ  
 [Ε]ΧΠ ΠΤΑΚΟ [Π]ΠΠΟΤΑΠ.

— ΚΠΑΤ ΕΠΑΣΙΧ ΠΠΕ ΠΤΑΚΟΤΩΥ. — ΚΒΟΚ ΕΣΟΤΠ ΕΠΑΥΟΑ ΣΠΤΠ ΠΕΚ  
 ΤΠΠΠΕ. — ΚΟΤΩΥ ΟΠ ΕΠΑΤ ΕΠΑΚΕΣΠΡ ΠΠΠΑΛΤΠΠ ΠΠΟΚ<sup>2</sup> ΑΠ. — ΕΙΣ

1. Ce fragment se trouve dans le ms. 129/18, fol. 156 (voir plus haut page 165, note 1).

2. J'avais pensé à corriger ΠΠΟΚ ΑΠ : « Je n'en aurai pas de peine ».

cru, mais tu es devenu le parent du Fils de Dieu. Le corps que tu as uni à  
 mon corps ne se corrompra pas. La terre ne le détruira pas, car...<sup>1</sup>

## 13° FRAGMENT

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>a</sup> « ... \* Et tous mes membres pour que tu les examines. Je n'ai pas honte en  
 effet des blessures qui sont dans mon corps, je n'ai pas honte des coups que  
 j'ai reçus, je ne cacherai pas les trophées de ma victoire et de ma gloire ;  
 mais je les manifesterai et les rendrai bien évidents. Le soleil connaît ces

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 r<sup>b</sup> choses puisqu'il s'est obscurci. \* La terre connaît ces choses puisqu'elle s'est  
 agitée, cherchant un lieu de repos pour elle. Les pierres connaissent ces  
 choses puisqu'elles se sont fendues, en faisant deuil de mes souffrances par  
 cette brisure d'elles-mêmes. Les morts ont connu ces choses puisque à cause

\* A<sup>20</sup> f. 156  
 v<sup>a</sup> de cela ils sont ressuscités et ils sont sortis de leur tombeau. \* Le voile du  
 temple a connu ces choses, puisqu'il s'est fendu et a ainsi pleuré le premier  
 sur la perte des Juifs.

« Tu vois mes mains comme tu l'as voulu ; tu peux pénétrer dans mes  
 plaies avec tes doigts ; si tu veux voir mon côté je ne t'affligerai pas (en cela),

1. Je remplirais facilement ainsi la lacune : car tu participeras à mon incorruptibilité. A cause de ta  
 piété à vénérer mes blessures, je te les livre ainsi que tous mes membres pour les examiner, etc.

ζητητε φοβου μη ομοιωσθε τον πατερα. — \* ανει τεκοιχη ηρεσσοτη[ετ] αγω \* A<sup>20</sup> f. 156  
 ψαιτσαβο ηηιοχε εχι πατηρ. αγω ηηχορ εναςωμα. ηαι ηταρ  
 ρωπε αχι σπερμα. — χωρ εναςωμα ηαι ηταχιτηρ εβοληι τηαρσε-  
 ηος ετοτααβ. — χωρ εναςωμα ηεκστρηνηε γαρ ηε. — χωρ εναςωμα  
 εηταρρησιε κατα πατωρ. — χωρ εναςωμα ηταμοτ. . . . .

14° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* ... ηεικαρ ηταηηαρ εηηοτ ηηετρηρε. ετρηανβωκ εβολ ηηταφοε \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ηεσηατ εηεσηα ηηετατρηηε ερωοτ ραρε οτσεωσεα ηη οτηαπα-  
 ηηοια ρωπε ηατ : — ανοκ λε αν εβολ εηατ ερωρ. ετει... [η]η ηαι  
 τηροτ... ρ ετρηαιητ εηεε†οε ηοε ηοτσεοηε... ειε ζηητε. . . . .

\* ηετ... [εοτ]οηρ ασοτηη ηηεεβαλ χε ηετρητο ηηεεσοτητ εηεεητ \* A<sup>21</sup> f. 20  
 ριχι ηκαρ ετβε ηεεκαηηαλοη ηεηβαλ : — ηεχασ ηαρ ηη οτρηαρε  
 χε ρραββεη ηεαρ ηαχοβιε. ατω ηαηοττε. ατω ηαρηρε. ακτωοτη-  
 καλοε ακτωοτη. εηεεσοτωρ λε ηε εαηαετε ηηαρ εηηει ερωρ ρα  
 ηρηαρε : — ητορ λε αρκοατ ηηοε αρτωεβρ ηηοε χε ω ταηαατ ηηρ  
 χωρ ερω... οτκοτη ω ταηαατ. χε εβεω ητα ηαεκοτ ταεε ριωοτ

1. Morceau inédit extrait du manuscrit 129/17, fol. 20; nous lui donnons la lettre A<sup>21</sup>.

voilà que je te le découvre. \* Apporte ta main qui veut chercher et s'instruire. \* A<sup>20</sup> f. 156  
 Mets ta main dans mon flanc et touche mon corps conçu sans intervention  
 de l'homme. Touche mon corps que j'ai reçu de la Vierge sainte. Touche  
 mon corps qui est ton parent. Touche mon corps qui a supporté la souffrance  
 d'après ma volonté. Touche mon corps qui est mort (et ressuscité). »  
 v<sup>o</sup> b

## 14° FRAGMENT

\* « Les mères qui en ces pays ont vu la mort de leurs fils, quand elles vont \* A<sup>21</sup> f. 20  
 au tombeau pour voir le corps de ceux qu'elles pleurent, une grande conso-  
 lation et une... en résultent pour elles. Moi je suis sortie pour le voir... avec  
 tous ceux-ci... élevé sur sa croix comme un voleur... Voici que... »  
 r<sup>o</sup> a

\* Elle ouvrit ses yeux, car ils étaient abaissés pour ne pas regarder sur terre \* A<sup>21</sup> f. 20  
 à cause des scandales. Elle lui dit avec joie : « Maître, mon seigneur, mon Dieu,  
 mon fils, tu es ressuscité, bien ressuscité. » Elle voulait le saisir pour le baiser  
 sur la bouche. Mais lui l'en empêcha et la pria, disant : « Ma mère, ne me tou-  
 che pas. Attends un peu, (car) c'est le vêtement que mon Père m'a donné quand  
 r<sup>o</sup> b

ΠΤΕΡΕΥΤΟΤΗΟΣ. ΗΝ ΘΟΥ ΕΤΡΕ ΡΗ ΗΣΑΡΞ ΧΩΣ ΕΡΟΙ ΨΑΠΤΑΒΟΚ ΕΣΡΑΙ  
ΕΤΗΣ. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* ΗΤΟΓ... ΤΩΟΤΗ... ΠΕΝΤΑΙΡ ΨΙΣ ΠΕΒΟΤ ΖΗ ΤΟΤΚΑΛΑΖΗ... ΣΟΤΩΟΤ ΗΗ Ω  
ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΧΕ [ΤΑΙ]ΣΑΡΞ ΗΤΑΙΧΙΤΕ ΗΖΗΤΕ ΗΤΟΣ ΤΗΤΑΣΒΗΚΟΤΚ ΖΗ  
ΗΤΑΦΟΣ ΗΤΟΣ ΟΗ ΤΕΝΟΣ ΤΕΝΤΑΣΤΩΟΤΗ ΗΠΟΟΟΤ ΕΣΑΖΕΡΑΤΣ ΕΡΟ —  
ΠΕΖ ΕΙΑΑΤΕ ΗΙΑΟΙΧ ΗΗ ΠΑΟΤΕΡΗΤΕ : Ω ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΣΟΤΩΟΤ ΧΕ ΑΝΟΚ  
ΠΕΗΤΑΡΣΑΝΟΤΩΤ — ΗΠΡΓ... Ω ΤΑΠΑΑΤ ΧΕ ΑΝΟΚ ΠΟΤΩΗΡΕ — ΑΝΟΚ ΠΕΗ-  
ΤΑΚΑΑΤΕ ΕΤΟΟΤΓ ΗΠΩΖΑΗΗΣ ΗΠΗΑΤ ΠΑΛΕ ΕΠΕΣΨΟΣ

— ΤΕΝΟΣ ΟΕ... Ω ΤΑΠΑΑΤ ΟΕΠΗ ΤΑΩ... ΠΑΣΗΗΤ. . . . .

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> b \* ΚΑΤΑ ΗΨΑΧΕ ΗΤΑΙΧΟΟΤ ΗΗΤΗ ΑΗΗΤΗ ΕΤΓΑΛΙΛΑΙΑ ΤΕΤΗΗΑΝΑΤ ΕΡΟΙ —  
ΟΕΠΗ ΗΠΩΤΗ ΧΕ ΗΗ ΘΟΥ ΗΠΟΙ ΕΤΙΒΟΚ ΕΣΡΑΙ ΕΤΗΣ ΨΑ ΠΑΣΙΩΤ ΕΤΗ  
ΑΠΑΗΤΑ ΕΡΩΤΗ...

ΠΕΝΤΑΤΩΕΠΙΣΕ ΗΠΗΑΙ ΖΙΧΗ ΠΚΑΖ...

#### 15° FRAGMENT

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a — \* ΑΦΟΤΤΕ ΕΠΗΕΖ ΣΗΑΤ ΠΕΧΑΓ ΠΑΓ ΧΕ ΨΣΟΟΤΗ ΧΕ ΗΤΚ ΟΤΡΕΦΧΕ

1. Ce texte (tiré du manuscrit 129/17, fol. 37 et suiv., et auquel nous donnons la lettre A<sup>22</sup>) est inédit. J'en avais seulement donné une traduction dans l'Intermédiaire des curieux en le rapprochant des

il m'a ressuscité. Il n'est pas possible que rien de charnel ne me touche jusqu'à ce que j'aïlle au ciel.

\* A<sup>21</sup> f. 20  
v<sup>o</sup> a \* « Ce corps est cependant celui avec lequel j'ai passé neuf mois dans ton sein... Sache ces choses, ô ma mère. Cette chair est celle que j'ai reçue en toi. Celle-là est celle qui a reposé dans mon tombeau. Celle-là est aussi celle qui est ressuscitée aujourd'hui, celle qui se tient debout devant toi. Fixe tes regards sur mes mains et mes pieds. O Marie, ma mère, sache que c'est moi que tu as nourri. Ne doute pas, ô ma mère, que je ne sois ton fils. C'est moi qui t'ai laissée aux mains de Jean au moment où j'étais monté sur la croix.

« Maintenant donc, ô ma mère, hâte-toi d'avertir mes frères et de leur dire... \* Selon ces paroles que je vous ai dites, allez en Galilée : vous me verrez. Hâtez-vous, car il ne m'est pas possible de ne pas aller au ciel vers mon Père, pour ne plus vous rencontrer.

« Ceux qui ont souffert avec moi sur la terre... »

#### 15° FRAGMENT

\* A<sup>22</sup> f. 37  
r<sup>o</sup> a \* Il appela le second. Il lui dit : « Je sais que tu es un homme véridique



με υγοτο ειναι τηρος παταοι χε α οτηρ πανοστολος ρι ηνεωια ηε  
 ρι παφος.

— ηεχαρ ηαη χε ατει ηηηητοτε ηη ηετκεαοντης ατρητ  
 ηηηοτε αρηωρη<sup>1</sup> ηηεκεοτα εβολ.

— αρηοττε εηηεε ροηηη ηεχαρ ηαη χε ειε ρηηηε φηη ητεκ  
 ηηηηηηρε παρα ραε. ηηη ηεηταρη ηηεωια ηε ρι παφος.

— ηεχαρ ηαη χε ηοσηφ ηε ηη ηεηκωληηος ηη ηετετρηηα τηρε.

— αη<sup>\*</sup> ηοττε εηηεε ρτοοτ ηεχαρ ηαη χε ητοκ ηε ηηοο εηηηητοτ<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 ατω ηηαη<sup>†</sup> ηηαι τηροτ. παταοι ηεηοτ χε οτ ηεηταρηωηε ατρη  
 ηηεωια ηε ρι παφος ητοοττηητη. r<sup>o</sup> b

— ηεχαρ ηαη χε ηεηηοειε ηηηηεωηη εηηοτκ εηοβυ ατω ηηεηηε  
 εηεηταρητρη εηηηη χε αηη[ωο]ηη αηηηηε [ηεωη η]ηεηε ερο[η].  
 εηεηητ εηη ηηα... αηηαηο αηε. . . . .

— ηεχε ηεηατοε ηηηοηλαη ηη ηεκατοηηαρηο χε ερε ηαι....  
 ηηεηε ερε ηετρηαχε ηηη<sup>\*</sup> εηοηα ατω αρηοτεεαηηε ετρηεωρη η<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 ηηατοη ραηηερεη εηηαφος. v<sup>o</sup> a

*Gesta Pilati* si bien étudiés par Tischendorf et au seizième chapitre desquels il fait pour ainsi dire suite. Mais tout bien considéré, il me paraît impossible d'admettre la perte de cette partie dans les Actes dont tant de versions nous sont conservées, même en copte. Je crois donc que nous avons encore ici affaire à l'Évangile des douze Apôtres.

1. Lire αἴρωρη.

\* plus que tous ceux-ci. Apprends-moi *combien d'Apôtres* ont pris le corps de Jésus dans le tombeau? »

Il dit : « Ils vinrent tous les onze ainsi que leurs disciples. Ils le prirent furtivement et se séparèrent seulement de cet autre (de Judas). »

\* Il appela le troisième et lui dit : « Je prise ton témoignage plus que ceux<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 de beaucoup. *Qui a pris le corps de Jésus dans le tombeau?* » r<sup>o</sup> b

Il lui dit : « Joseph avec Nicodème et leurs parents. »

Il appela le quatrième. Il lui dit : « Tu es le plus considérable parmi eux et je les ai tous renvoyés. Apprends-moi maintenant *ce qui a eu lieu* quand on a pris de vos mains le corps de Jésus dans le tombeau. »

Il lui dit : « Notre seigneur, le *praeses*, voici que nous dormions. Nous nous étions oubliés et nous n'avons pu savoir qui l'a pris. Ensuite nous nous sommes levés, nous l'avons cherché, mais nous ne l'avons pas trouvé... Nous avons averti... »

Pilate dit aux Juifs et aux centurions : « Ces gens-là mentent de cette façon. Leurs paroles sont partagées (et se contredisent)<sup>\*</sup> pour le mensonge! »<sup>\*</sup> A<sup>22</sup> f. 37  
 Et il ordonna qu'on s'assurât des soldats jusqu'à ce qu'il vint au tombeau. v<sup>o</sup> a

— ΠΤΕΤΗΝΟΣ ΔΕ ΑΓΓΕΛΟΣ ΗΝ ΠΝΟΣ ΠΟΤΑΙ ΗΝ ΠΙΣΗΛΤΡΙΟΝ ΗΝ ΠΑΡΧΕΙΡΕΤΕ ΑΤΕΙ ΕΠΤΑΦΟΣ ΑΤΣΕ ΠΙΣΗΛΩΝΟΝ ΕΤΚΗ ΕΣΡΑΙ ΠΑΤΡΩΝΕ :

— ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΧΕ Ω ΠΡΩΝΕ ΕΤΗΟΤΕ ΠΝΕΤΩΝΣ ΠΑΤΑΑΤ ΕΠΕ ΠΤΑΤΡΗ ΠΙΣΩΑ... ΠΤΚΑΙΣΕ [ΟΗ].

— ΠΤΟΟΤ ΔΕ [ΠΕΧ]ΑΤ ΧΕ ΠΓΗΑΤ [ΑΗ] ΠΤΟΚ ΧΕ Π... ρ ΑΗ ΠΕ ΠΕΙ [ΕΤΗ]ΛΩΝΟΝ ΑΛΛΑ ΖΕΠΙΛΛΟΤΡΙΟΣ ΠΕ.

— ΠΙΛΑΤΟΣ ΔΕ ΑΡΡ ΠΙΣΕΤΕ ΠΠΡΑΧΕ ΠΠΕ ΧΕ ΖΑΠΣ ΠΕ ΠΤΕ ΖΕΠΠΟΟΤ

\* A<sup>22</sup> f. 37  
v<sup>o</sup> b \* ΠΥΠΠΡΕ ΠΩΝΕ ΖΗ ΠΑΤΑΦΟΣ.

— ΠΙΛΑΤΟΣ ΔΕ ΑΡΡ ΠΩΡΗ Π ΒΟΚ ΕΣΟΤΗ ΕΠΠΕΖΑΟΤ ΑΡΧΗ ΠΠΙΣΗΛΩ-  
ΠΝΟΝ ΠΠΕ ΑΡΡ ΖΑΠΠΡ ΠΠΟΟΤ ΑΡΡΠΠΕ ΕΣΡΑΙ ΕΧΩΟΤ ΑΡΡΠΠΕΙ ΕΡΟΟΤ ΖΑ  
ΠΡΑΠΠΕ ΖΩΣ ΧΕ ΠΕΡΕ ΙΣ ΟΜΠΛΩΟΝ ΕΡΟΟΤ.

— ΑΤΩ ΑΡΡΕΤΗΡ ΕΠΠΕΚΑΤΟΠΤΑΡΧΟΣ ΕΡΑΖΕΡΑΤΡ ΖΗ ΠΡΟ ΠΠΕΠΖΑΟΤ  
ΧΠΠΕ ΟΤΒΑΛ ΠΟΤΩΟΤ ΠΕΤ ΠΠΟΡ ΧΕ ΠΕ ΑΤΠΛΑΤΗ ΠΠΕΡΚΕΒΑΛ ΖΗ ΠΠΙΛΑΖ  
ΕΑΡΖΩΠ ΠΠΟΟΤΡ ΠΠΟΤΕΠΠ ΕΤΠΠΑΤ ΕΠΠΟΤΕΠΠ ΠΖΗΤΡ.

— ΠΙΛΑΤΟΣ ΔΕ Α ΠΠΕ '...

\* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> a \* ΣΠΠ ΛΟΙΟΨ ΕΡΩΤΗ ΖΑ ΠΠΩΣ ΠΠΧΟΕΙΣ ΑΛΛΑ ΣΠΠΤ ΕΧΗ ΤΠΤΤΗ ΠΠΙ  
ΤΟΡΠ ΠΠΕΡΩΟΠΤ.

1. Ici une grande lacune de quatre pages du manuscrit. Évidemment Pilate se doute que ce centurion, ainsi ébloui, a vu quelque chose. Celui-ci lui fait des aveux complets. Il raconte comment il a contemplé la résurrection du Seigneur. Il raconte aussi la discussion qu'il a eue avec ces Juifs obstinés qui avaient payé ces soldats pour ne rien dire et comment il les a menacés des châtimens du ciel. C'est ainsi que commence le passage suivant.

En cet instant il se leva avec les grands des Juifs et le sanhédrin et les grands prêtres. Ils trouvèrent les linceuls placés à terre sans personne là.

Pilate dit : « O hommes ! qui détestez votre propre vie, si on avait pris le corps, (on aurait pris) les bandelettes aussi. »

Eux, ils lui dirent : « Tu ne vois pas que ce ne sont pas les siennes, mais d'autres étrangères ? »

\* A<sup>22</sup> f. 37  
v<sup>o</sup> b Pilate se souvint de la parole de Jésus : « Il faut que \* de grands miracles aient lieu dans mon tombeau. » Pilate se hâta donc d'entrer dans le tombeau. Il prit les linceuls de Jésus. Il les serra contre son sein. Il pleura sur eux. Il les baisa de joie comme si Jésus en était entouré.

Il fixa son attention sur le centurion qui se tenait debout à la porte du tombeau et vit qu'il n'avait qu'un seul œil (car on avait crevé l'autre œil dans le combat) et qu'il le cachait de sa main, tout le temps, pour ne pas voir la lumière.

Pilate...

\* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> a « (Vous croyez donc que Dieu ne saura pas vous) \* chercher querelle pour la vie du Seigneur ? Mais elle est venue sur vous, la flamme de sa colère. »

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΑΥΤΗ ΧΟΟΤ ΕΖΟΤΗ ΖΑ ΠΕΚΡΗΝΑ ΧΕ ΠΕΡΦΗΟΦ ΖΙΧΩΗ ΠΗ ΠΕΦΗΟΤ ΨΑ ΕΠΕΖ.

— ΠΕΙΛΑΤΟC ΛΕ ΠΕΧΑΦ ΠΗΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟC ΧΕ Ω ΠΑCΟΗ ΠΗΡΦ ΠΗΩΗ[Ζ ΠΗΕ] ΠΤΑΚΧΗ[ΤΦ] ΕΒΟΛ ΕΠΗΠΗΧΗ ΖΑ ΠΟΟΛ ΠΗ ΠΗΤΟΗ ΠΗΝΟΤ-ΛΑΙ.... ΑΦ ΧΟΤΟΤ ΠΗ ΠΗΟΤΛΑΙ . . . . .

\* ΠΠΕΙΛΑΤΟC ΠΗ ΠΖΕΚΑΤΟΝΤΑΡΧΟC ΕΧΗ ΠΥΠΗ ΠΠΟΟΤ ΠΤΕΨΠΠ<sup>1</sup> ΕΠΕΦΨΟΚΖ ΕΠΑΤΕ ΠΕ. ΑΠΟΚ ΠΕ ΓΑΠΑΜΠΛ ΕΠΕΠΟΤΗΖ ΠCΟΦ ΖΟΟΤ ΖΗ ΠΤΑΓΠΛ. ΑΥΟ ΑΥΟΨΟΥΤ ΕΠΕCΠΤ ΕΠΕΨΠΠ ΠΠΟΟΤ. ΑΤΠΑΤ ΕΠΕΠΠΟΟΤΤ ΕΦΟΜΠΛΟΗ ΠCΑ ΟΤCΑ ΖΗ ΠΥΠΗ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

— ΠΠΟΤΛΑΙ ΛΕ ΑΥΟΨ ΕΒΟΛ ΧΕ Ω ΠΠΕΙΛΑΤΟC ΕΠC. . . . .

\* ΠΠCΟΠΛ ΠΠC ΠΤΑΦΠΟΤ ΠΗ ΠΑΙ ΠΕ. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

— ΠΤΟΟΤ ΛΕ ΠΕΧΑΤ ΧΕ ΠΠΗΧΟΠC ΠΠCΠΠΛΟΠΗ ΕΤΤΑΠΠΤ ΕΡΟΚ ΠΑ ΙC ΠΕ. ΠΠCΠΠΛ ΛΕ ΠΑΙ ΠΑΠCΟΠΠΕ ΠΕ ΠΤΑΤΕ<sup>Ρ</sup>ΟΤ ΠΠΟΦ ΠΗ ΙC.

— ΠΠΡΡΕ.... ΠΟCΠΦ ΠΗ ΠΚΩΟΛΤΠΟC. . . . .

\* ΠΤΑ ΙC ΧΟΟΤ ΠΑΦ ΧΕ ΕΡΕ ΠΕΠΠΟΟΤΤ ΠΑΤΨΟΤΗ ΖΗ ΠΑΤΑΦΟC. \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Le manuscrit porte fautivement ΠΤΕΨΠΠ.

Eux, ils donnèrent de la tête (ils consentirent) à cette condamnation en disant : « Son sang soit sur nous ainsi que sa mort à jamais ! »

Pilate dit au centurion : « Mon frère, ne livre pas la vie véritable que tu as reçue, et cela en vain pour le mensonge et pour le repos des Juifs. »

Voilà ce qu'il dit en présence des Juifs<sup>1</sup> (et des disciples du Christ) . . .

(On conduisit)\* Pilate et le centurion sur le puits d'eau du jardin, puits très profond. Moi, Gamaliel, je les suivais aussi au milieu de la troupe. Ils regardèrent en bas dans le puits. \* A<sup>22</sup> f. 38  
r<sup>o</sup> b

Les Juifs crièrent : « O Pilate, voici<sup>2</sup>. . . \* Le corps de Jésus qui est mort, \* n'est-ce pas celui-ci ? » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> a

Eux (les disciples) ils dirent : « Notre seigneur, les linceuls qui sont sur toi sont ceux de Jésus. Ce corps-là est celui du voleur qu'on a crucifié avec Jésus... Joseph et Nicodème (ont placé sur le corps) les bandelettes (que tu as en mains)<sup>3</sup> ». . . . \* Pilate se rappela ce qu'avait dit Jésus : « Les morts ressusciteront dans mon tombeau. » \* A<sup>22</sup> f. 38  
v<sup>o</sup> b

1. Dans la lacune textuelle, on devait mettre en face les adversaires naturels, c'est-à-dire les Juifs et les disciples; car on les voit plus loin soutenir des deux parts une opinion contraire. On devait aussi indiquer à Pilate l'existence d'un mort dans un puits, qu'il va aussitôt examiner en bon juge d'instruction.

2. Autre lacune.

3. Il ne reste que deux ou trois mots de la dernière phrase. Mais il est certain que les disciples continuaient leur plaidoyer en invoquant ce témoignage de Joseph et de Nicodème qui avaient fait l'eusevelissement du Christ.

— ΕΣΤΕ ΠΑΙ ΔΕΥΟΤΕ ΕΠΙΘΩ ΠΙΝΟΤΑΙ ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΕΤΕΡΗΠΙΣ-  
ΤΕΤΕ ΡΩ ΧΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΙΑΔΟΡΑΙΟΣ.

ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΤΗΠΙΣΤΕΤΕ.

ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΕΠΡΕΠΕΙ ΕΚΩ ΠΠΕΡΩΟΙΑ ΖΗ ΠΕΡΤΑΦΟΣ ΠΘΕ ΠΠΕΤ-  
ΠΟΟΥΤ ΤΗΡΟΥ.....

#### 16° FRAGMENT<sup>1</sup>

\* A<sup>23</sup> f. 67  
r° a \* — ΠΠΕΡΕΡΗΑΥ ΕΠΙΠΟΤΟΛΟΣ ΔΡΤΩΟΥΠ ΔΡΠΡΟΣΚΑΛΕΙ ΠΠΟΟΥΤ —  
ΔΡΧΩ ΠΠΟΣ ΧΕ ΨΕΟΠΣ ΠΠΩΠΗ ΠΑ ΖΑ ΤΑΠΠΤΕΠΠΠΠ.

— ΔΡΚΟΥΤΩ ΕΠΕΤΡΟΣ. ΠΕΧΑΥ ΠΑΥ ΧΕ ΨΕΟΠΣ ΠΠΩΠΗ ΠΑ ΖΑΡΟΙ. —  
ΑΡΠ ΠΠΣΕΤΕ ΠΠΠΑΥ ΕΡΕ ΤΕΠΠΠΟΥΤ ΨΤΩΠ ΠΠΠΑΚ. ΧΕ ΠΠΟΚ ΟΥΠΠΑΘΗΠΣ  
ΠΠΕ ΙΣ. ΑΠΟΚ ΔΕ ΔΙΕΠΠΤΙΠΑ ΠΠΣ. ΤΕΠΠΟΥΤ ΟΥΕ ΠΠΣΙΩΤ ΠΕΤΡΟΣ ΠΠΕΡΚΑΑΥ  
ΕΠΟΥΤ ΖΗ ΤΕΠΠΑΣΑΠΟΣ.

\* A<sup>23</sup> f. 67  
r° b — ΠΕΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΠΑΥ ΧΕ ΠΠΩΠΗ ΑΠ ΤΕ ΤΕΠΠΕΖΟΥΤΣΙΑ. ΑΛΛΑ ΕΚΨΑΠΠΠΣ-  
ΤΕΤΕ ΕΠΠΠΟΥΤΕ ΠΠ ΠΕΡΨΗΡΕ ΠΠΠΟΥΡΕΠΠΠΣ ΙΣ ΠΕΧΣ. ΠΠΠΤ Α ΤΠΑΡΘΕΠΠΟΣ  
ΧΠΠΟΥ.

— ΔΡΟΥΤΩΨΒ ΠΠΠ ΠΑΡΧΙΕΡΕΤΣ ΕΤΕΠΠΠΑΥ ΧΕ ΤΠΣΟΥΠ ΖΩΩΠ. ΧΕ

1. Ce fragment, plus douteux que les autres, auquel nous donnons la lettre A<sup>23</sup>, est tiré du manus-  
crit 129/17, f. 67 et f. 21 et suiv.

C'est pourquoi il appela les grands des Juifs et leur dit : « Vous croyez  
que c'est le Nazaréen ? » Ils dirent : « Nous le croyons. » Il dit : « Il convient de  
placer son corps dans son tombeau comme on le fait pour tous les morts<sup>1</sup>. »

#### 16° FRAGMENT

\* A<sup>23</sup> f. 67  
r° a \* Lorsqu'il vit ces apôtres, il se leva. Il les appela.

Il dit : « Ayez pitié de ma misère. »

Il se tourna vers Pierre et lui dit : « Je t'en prie, aie pitié de moi. Sou-  
viens-toi du moment où la portière discuta avec toi en disant : « Tu es un  
disciple de Jésus. » Moi je l'ai réprimandée. Maintenant donc, mon père  
Pierre, ne me laisse pas mourir dans ce tourment. »

\* A<sup>23</sup> f. 67  
r° b Pierre lui dit : « Cette puissance ne nous appartient pas ; mais si tu crois en  
Dieu et en son fils\* unique, Jésus-Christ que la Vierge a enfanté, (tu obtiendras  
grâce). »

Ce grand prêtre répondit : « Nous savons, nous aussi, que c'est le fils de

1. Malheureusement, la suite contenant sans doute la résurrection et le témoignage du voleur  
mort a disparu dans une nouvelle lacune, cette fois définitive.

штоѡ не пѡири шнотте. ала екнар от штиштнаѡхрина штастон шневал. — ешеди штере шевеюте еи етишот аѡхос нан. хе еис зинте атаан потинѡ стревуше гажоѡ шилаос стрѡхи напархи шн тришт штоотот. — аѡо гареѡ ероти шперер нагзонт \* хе шне шнотте оѡонт ероти. ала. петнаерзото ероти. \* A<sup>23</sup> f. 67 v<sup>o</sup> a  
тааѡ шштна шнезнке. шн петерхриа. — анон лѡ. шневсоти неа шепаралосис шневсоте. — ала. ануѡне неѡсот. енуѡн. еиѡ евол. — аѡеи гѡѡѡ пот ис. аѡ нохен еволзи перне. ерхо шнос хе шперка нагзи неша. хе прне шнасѡт. атааѡ шпанеѡот. — анон лѡ гѡѡн. аноѡнт ероѡ етѡе неѡѡахе. анер отгнѡнн \* потѡт шн \* A<sup>23</sup> f. 67 v<sup>o</sup> b  
шпернѡ. аноѡнѡ. аносѡт шноѡ. шнон тенѡотн. хе штоѡ не пѡири шнотте. — тенот оѡе насѡт петрос. шпрѡе ѡн шнаѡ етѡе таѡетатнаѡте. кѡ наг евол штатѡлшриа. — еис зинте. шнеѡѡѡѡѡ пот шнотте. етра ерѡелле. ноѡ шнеѡѡѡте. наг етишот шпѡа шнат енеѡот шнсѡна штѡаѡт енаѡѡеис.

— тоте петрос неѡаѡ наѡ хе ерхе кнѡтете ешехе вѡк шгаспаѡе шнсѡна \* штпарѡенѡс екѡѡиѡс штеге. хе ѡнѡтете еро. \* A<sup>23</sup> f. 21 r<sup>o</sup> a  
шн шептархноѡ. штарѡенѡс шатѡѡн :

— пархирете лѡ. аѡѡот штегнот. аѡаснаѡе шнсѡна штпар-

Dieu. Mais que feras-tu pour l'avarice qui nous a aveuglé les yeux? et cela alors avec nos pères, (qui), allant arriver à la mort, nous ont dit : « Voici qu'on « nous a faits prêtres pour servir à la tête du peuple et recevoir les prémices et « les dîmes de leurs mains. Mais gardez-vous d'aimer l'argent, \* de peur que \* A<sup>23</sup> f. 67 v<sup>o</sup> a  
« Dieu ne s'irrite contre vous. Ce qui vous sera de trop, donnez-le aux pauvres « et à ceux qui ont besoin. » Nous, nous n'avons pas obéi aux prescriptions de nos pères, mais nous avons été des marchands achetant et vendant. Jésus vint. Il nous chassa du temple en disant : « Ne laissez pas ceux-ci dans ce lieu; car du temple de mon Père ils ont fait un marché. » Nous donc, nous nous sommes mis en colère à cause de ses paroles, nous avons fait projet ensemble, nous l'avons pris, nous l'avons crucifié \* sans avoir connaissance que c'est le \* A<sup>23</sup> f. 67 v<sup>o</sup> b  
Fils de Dieu. Maintenant, mon père Pierre, n'entre pas en compte avec moi pour mon manque de foi. Pardonne-moi mon audace; voici que Dieu n'a pas voulu que je fusse aveuglé comme les autres qui n'ont pas été dignes de voir la gloire du corps de la mère de mon Seigneur. »

Alors Pierre lui dit : « Si tu crois au Christ, va embrasser le corps \* de la \* A<sup>23</sup> f. 21 r<sup>o</sup> a  
Vierge en disant : Je crois en toi et en celui que tu as enfanté, vierge sans tache. »

Le grand prêtre courut en cet instant, il embrassa le corps de la Vierge en

οσιος. εβραχε ιηετζεβρεος. εβρσιος εβρσιοςτε ατω εβερ ιηηρε ιηετςιηζ ζι ιηιοιος ιη ιηεπροφητης. ετβε πεχς. ζωσλε ωη. ιηε ηαποστολος εβρσηηρε ιηετερεχω ιηιοος τηροτ.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
r<sup>o</sup> b

— ιηοτ λε. αραιαζε ιηερεσιχ ιηασοω\*λεη εβολ. αητωσε ιηος εβεσια ερχω ιηος. χε ζι πρην ιηεητατε†οτ ιηοτ εχι ηυε ιηεσ†ος. ηεητα τηρεθνος ιαρια χηοτ ιε πεχς. εκεσωτη εροι ζι ιηιοος. ιηχι ιηατωβζ ιηαατ. ιητωσε ιηαχιαζ εβεγια ιηεσση. — ανοκ γαρ παχοβς ανιατ εροκ. εακτωσε ιηιααχε ιηεζιγαλ ηηαρχιερετς. ιηα ηετρος σαλητ.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> a

— ιηετηοτ ιηα ηυαχε λο ζι τεηταηρο. ατετ\*οιχ τωσε ηεε ηυορη.

— ηετρος λε ηεχατ ηατ. χε τωοτη. ιηγει ηεηεβιτ ζι ηηα. ηηεβοκ εζοτη εηηοις. κηασηε ηεηηηηε ηρωςε ετο ηεελλε. εκε χω εροος ιηεητατρωπε ιηοκ τηροτ. — ηεηαηετετε εβεχς. κα ηεηεβιτ εχι ηερεβαλ. ατω ρηαηατ εβολ. ηετε ηηηετετε εροτ αν ητ ηαηατ εβολ αν.

— ιηοτ λε αηκοτ κατα θε ιηατχοος ηατ. αησηε ηοτηηηε

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> b

...ηηελλε ετςηοος ετρηε\* ετχωηιος χε.

— οτοι ηαν. ηεητατρωπε ηηα σωδωια αηρωπε ιηοη ζωοη.

parlant en hébreu, bénissant Dieu et rendant témoignage de ce qui est écrit dans la loi et les prophètes au sujet du Christ : de telle sorte que les apôtres admiraient tout ce qu'il disait.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
r<sup>o</sup> b

Lui-même donc il saisit sa main qui avait été\* coupée. Il l'applique en son lieu en disant : « Au nom de celui qu'on a crucifié sur le bois de la croix, de celui que la Vierge Marie a enfanté, ô Jésus-Christ, tu m'écouteras aussi aujourd'hui, tu recevras ma prière et tu feras adhérer mon bras à sa place de nouveau; car moi, mon Seigneur, je t'ai vu recollant l'oreille du serviteur du grand prêtre que Pierre avait coupée. »

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> a

Au moment où la parole cessa dans sa bouche, sa\* main adhéra comme auparavant.

Pierre lui dit : « Lève-toi, prends des palmes de ce palmier et va à la ville : Tu y trouveras des multitudes d'hommes aveugles; tu leur diras toutes les choses qui te sont arrivées. Celui qui croira au Christ, mets ces palmes sur ses yeux et il verra; celui qui ne croira pas en lui ne verra pas.

\* A<sup>23</sup> f. 21  
v<sup>o</sup> b

Lui, le grand prêtre, il trouva une multitude d'aveugles assis, pleurant et \*disant : « Malheur à nous! Ce qui est arrivé aux gens de Sodome nous est arrivé. »

— ΠΕΤΡΟΣ· Α ΠΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΨΑΧΕ ΠΙΝΑΤ ΕΤΒΕ ΠΕΧΣ· ΟΙ ΠΕΝΤΑΤ  
 ΨΩΝΕ ΠΙΟΦ· — ΑΓΩ ΟΤΟΙ ΠΙ ΠΤΑΓΜΕΤΕΤΕ ΑΓΝΑΤ ΕΒΟΛ·

— ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΔΕ ΑΓΓΕΙ ΠΙΝΣΟΙΑ ΠΤΗΡΘΕΝΟΣ· ΑΓΚΩ ΠΙΟΦ ΠΓΟΤΗ  
 ΕΠΤΑΦΟΣ· ΑΓΓΙΟΟΣ ΖΗ ΠΙΑ ΕΤΠΙΑΤ· ΕΤΩΩΥΤ ΖΑΟΗ ΠΙΧΟΒΙΣ· ΕΤΡΕΦΕΙ  
 ΠΓΟΤΗΝΟΣ ΠΣΟΙΑ ΠΤΗΡΘΕΝΟΣ ΕΒΟΛΖΗ ΠΕΤΠΟΟΤ· ΠΓΧΙΤΕ ΕΖΡΑΙ  
 \* ΕΠΙΠΗΤΕ ΖΑΓΤΗΓ ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑΡΧΟΟΣ·

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> a

— ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΔΕ ΠΕΧΑΤ ΠΠΕΡΘΕΝΟΣ ΕΤΟΤΗΖ ΠΣΟΟΤ· ΧΕ ΠΑΡΕ  
 ΤΟΤΕΙ· ΤΟΤΕΙ ΠΩΦΤΗ· ΚΤΟΣ ΕΠΕΣΗ ΖΗ ΟΤΕΡΠΗΠ·

— ΠΕΡΘΕΝΟΣ ΔΕ ΠΠΕΤΟΤΩΟΥ· ΕΒΟΛΧΕ ΠΕΤΟΤΩΟΥ ΕΟΦΩ ΖΩΟΤ ΖΗ  
 ΠΙΑ ΕΤΠΙΑΤ·

— ΠΕΤΡΟΣ ΔΕ ΟΙ ΙΩΑΝΝΗΣ· ΠΕΧΑΤ ΠΑΤ· ΧΕ ΠΑΤΗ ΠΤΩΤΗ· Ω ΠΑΥΕ  
 ΕΡΕ ΠΠΑΡΘΕΝΟΣ· ΕΩΚ ΠΠΤΗ ΖΗ ΟΤΕΡΠΗΠ· ΕΡΕ ΠΕΧΣ ΕΡ ΖΗΠΕ ΠΩΦΤΗ·  
 ΑΝΑΣΦΑΛΧΕ ΠΠΕΣΣΟΙΑ ΚΑΛΟΣ· ΕΒΟΛΧΕ ΑΣΥΩΠΕ ΠΠΑΠΟΤΩΟΣ ΕΠΛΟΡΟΣ  
 ΕΠΕΚΟΤ — \* ΠΠΡΤΡΕ ΟΤΗΓΠΨΙΣ ΨΩΠΕ ΖΗ ΤΠΠΗΤΕ ΟΙ ΠΠΕΠΣΑΓ· ΕΒΟΛΧΕ \*  
 ΣΕΠΟΣΤΕ ΠΠΟΦ ΠΟΙ ΠΠΟΓΛΑΙ· — ΤΕΠΟΣ ΔΕ· ΕΙΣ ΠΕΣΣΟΙΑ· ΑΠΚΑΑΓ  
 ΠΓΟΤΗ ΕΠΤΑΦΟΣ· ΑΛΛΑ· ΤΕΠΠΕΤΕΤΕ ΧΕ ΠΓΠΑΚΑΑΓ ΑΠ ΠΓΠΤΓ ΨΑΒΟΛ  
 ΠΠΠΤ ΠΓΟΤΗΝΟΣΓ· ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑΡΧΟΟΣ ΠΑΠ· — ΕΙΣ ΖΗΠΤΕ· ΓΧΩ ΠΠΟΣ  
 ΠΠΤΗ· ΧΕ ΠΕΤΠΖΙΣΕ ΠΑΖΕ ΕΒΟΛ ΑΠ· ΧΕ ΤΕΤΠΛΙΑΚΟΠΕΙ ΕΤΠΙΑΤ ΠΠΧΟΒΙΣ·

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> b

— ΠΑΙ ΔΕ ΕΤΧΩ ΠΠΟΟΤ ΠΑΤ· ΕΤΣΟΛΣΕΑ ΠΠΟΟΤ· ΠΕΧΑΤ ΧΕ ΣΠΟΤ

A cet instant le grand prêtre parla avec eux du Christ et de ce qui lui était arrivé à lui-même. Tous ceux qui crurent virent.

Les apôtres cependant portaient le corps de la Vierge. Ils le déposèrent dans le tombeau. Ils restèrent dans ce lieu attendant le Seigneur pour qu'il ressuscitât le corps de la Vierge d'entre les morts et l'emportât \* aux cieux auprès de lui, comme il l'avait dit.

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> a

Les apôtres dirent aux vierges qui les suivaient : « Que chacune de vous retourne en sa maison en paix. »

Les vierges ne voulurent pas, parce qu'elles désiraient rester, elles aussi, en ce lieu.

Pierre et Jean leur dirent : « Courage ! ô mes filles. Allez-vous-en en paix. Le Christ vous conduira. Nous avons bien mis en sûreté son corps (de la Vierge), parce qu'il a été le lieu d'habitation du Verbe du Père. Ne nous faites pas être \* comme une procession de noce, en restant entre nous et notre Maître, car les Juifs le haïssent. Maintenant donc son corps (de la Vierge), nous l'avons placé dans le tombeau. Mais nous croyons qu'il ne le laissera pas à jamais. Il viendra pour le ressusciter comme il nous l'a dit. Voici que je vous le dis : « Votre peine ne tombera pas, car vous servez ainsi la Mère du Seigneur. »

\* A<sup>23</sup> f. 22  
 1<sup>o</sup> b

Ces choses, ils les leur dirent en les consolant. Elles dirent : « Bénissez-

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° a</sup> ερον πενειοτε, δε ερε πετισιοτ ρωνε ψηναη· ζη \* πεψανρωνε.  
— πετροс δε· πεχαρ ηκοζαηηηε. δε τρωτη παση· ηγεσιοτ εροοτ.

— ηκοζαηηε δε πεχαρ ηαη<sup>1</sup>. δε κω ηαι εβολ παχοειс ηειωτ· ητοκ ηετερε ηεοοτ ηρεηη ηακ.

πετροс δε· αητρετκα χιωτ επεσηт. αησιοτ εροοτ ερχωσηοс δε τсone ηηοκ ηχοειс ηε ηεχε· ηρωοс ηηε ηταρσωοτ<sup>2</sup> εζοτη ηηεη εσοοτ. ηηεηκα ηρωηε ερσωρη ητοοτη ηηλιαβολοс. αλλα· αη<sup>2</sup> σωτε  
\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° b</sup> ηηοη ζητη πεκσηοη ετοτααβ· ηε ηειρρο· \* ηε ηηηοειс· ηε τησση· ηε τηζεληс· ηε ηειηωηε· ηε ηειραηε· εκεσιοτ ερον· ηгер ζαιβεс ερον ζη οαιβεс ηηεκτηηε· ηεοοτ ηακ ηη πεκειωт ηαγαθοс ηη ηειηηα ετοτααβ ηα εηεε ηειηεε· ζαηηη.

— αηω ητερεηχε ηαι ηατ· εηс ηρωηε ηταρηηετете εηηοττε· αηηη εβολ εηηαφοс ηηη ηουτε ηηεζοοτ· αηηη ηαηοτολοс ετ<sup>2</sup>ηοοс· πεχαρ ηατ· δε εη τωη ηαικωт ηετροс· ητοοτ δε αηηοττε εροη αηηη ζη οτσηηη.

\* A<sup>23</sup> f. 23<sup>1° a</sup> παρхийερεтс δε \* πεχαρ ηαη<sup>12</sup>. δε κω ηαι εβολ παειωт· ταηω ηακ ηηηηηαηρωηε ηηοη τηροτ.

— αηοκ δε ητεριβοκ εζοτη εтηοηс· αηηω εροοτ ηηηηαηρωηε

1. Le manuscrit porte fautiveмent ηατ.

2. Le manuscrit porte fautiveмent αη.

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° a</sup> nous, nos pères, afin que cette bénédiction soit avec nous dans \* nos lieux de résidence. »

Pierre dit à Jean : « Lève-toi, mon frère, bénis-les. » Jean lui dit : « Pardonne-moi, mon seigneur et père, c'est à toi que la gloire convient. »

Pierre leur fit baisser la tête. Il les bénit en disant : « Je t'en prie, Seigneur Jésus-Christ, pasteur véritable, qui réunit ses brebis et ne laisse pas l'homme égaré dans la main du diable, car tu l'as sauvé par ton sang saint;

\* A<sup>23</sup> f. 22<sup>v° b</sup> \*Jésus notre Seigneur, Jésus notre force, Jésus notre espérance, Jésus notre vie, Jésus notre joie; tu nous béniras, tu nous ombrageras par l'ombre de tes ailes. Gloire à toi et à ton Père bon, à l'Esprit-Saint, à jamais! Amen. »

Lorsqu'il eut dit ces choses, voici que l'homme qui crut en Dieu, vint au tombeau à la troisième heure du jour.

Il trouva les apôtres assis. Il leur dit : « Où est mon père Pierre? »

Eux, ils l'appelèrent et il vint en hâte.

\* A<sup>23</sup> f. 23<sup>1° a</sup> Le grand prêtre \* lui dit : « Pardonne-moi, mon père, que je te dise toutes les choses qui me sont arrivées :

« Moi donc, lorsque je vins à la ville, je leur dis ce qui m'était advenu.



шюи тирѣ. — итерозекоти ле нои шотлаи. ашюуз поюонт еготи ероти етве царя. тилаат ипхювие. атуахе ии иетериу\*. хе от петсаокеи нан. итнааѣ. — ишнат гар итаге†от ипесуире ис. аюише поглаюге аихоос. хе нефааюнтис. аѣитѣ ихиюге итетрш.

— теноу оѣ еис тѣкѣааат ашюу. аи \* вюк ои. хе ешнарюкз \* A<sup>23</sup> f. 23  
1<sup>o</sup> b  
ипессоаа. ипенювентѣ иса ииа иеикотк ишате. аиѣ кюот ероѣ ипѣрюкз.

— ато нехат. хе еис гшнте. аткю шюс еготи ептафос. — царенпют теноу. тирюкз шюс ии икетафос. хе ишюгюенте ро ештурѣ. ии[но]те. итсюотш иеи ипесуире. ите оаи ишлани. уюише есзюот. пара тчарпе.

— гешкюоте ле ои хе еис гшнте тигюоос еико ивелае ипешнат евоа.

— доипои. атер отчахе пошют ии иетериу\* хе царенпют \* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> a  
ипеисои. итирюкз шюѣ.

— аюок ле итерише енетрюхише. аиеи аитаюоти ешешатрюише тирот. — ато вюк итетригеп титти. ишюос. исеи исеюеи титти. исезюотв ишюти.

— иаи ле итерѣрхюот нат. аѣвюк ешери гш отзюи.

— петрос ле. аѣ таие иешаюнтис.

— шюрте ле параюос. аѣф поговресе ешгит ишархиереге.

Lorsque les Juifs entendirent, ils furent remplis de colère contre vous à cause de Marie, la mère du Seigneur. Ils parlèrent ensemble en disant : « Que faut-il que nous fassions ? Car au moment où l'on a crucifié son Fils Jésus, nous « avons dit : Les disciples l'ont pris en secret de nuit. Maintenant voici que « sa mère est morte, nous sommes \* allés pour brûler son corps, nous n'avons \* A<sup>23</sup> f. 23  
1<sup>o</sup> b  
« pu trouver que son lieu de repos, nous y avons mis le feu et il n'a pas « brûlé. » Et ils dirent : « Voici qu'ils l'ont mise dans le tombeau. Allons « maintenant, brûlons-la, ainsi que son tombeau, pour qu'on ne puisse plus la « trouver du tout : et cela, de peur qu'elle ne ressuscite comme son Fils et que « la dernière erreur soit pire que la première. » D'autres disaient : « Voici « que nous sommes restés aveugles et que nous ne voyons point. » Enfin ils firent une parole ensemble, \* à savoir : « Courons cette fois pour la brûler. » \* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> a  
Moi donc, quand j'ai su leur dessein, je suis venu vous avertir de tout ce qui s'est passé. Allez ! cachez-vous, de peur qu'ils ne viennent vous trouver et vous tuer. » Lorsqu'il eut dit ces choses, il s'en alla dans sa maison en grand secret.

Pierre avertit les disciples. Mais le bon Dieu donna un oubli au cœur des grands prêtres. Ils ne recherchèrent pas le corps de la Vierge de nouveau,

ишотуше иса исоиа итиарөөинос икесон. етхю ишос. хе анкот  
епурон есон. ешотуу евок он иаренжинос нан.

\* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> b

— \* петрос де ии юганнис атхи нотшнтхарзнт. атка иша  
ишнотте. атжинос ии иетернт хе ипертренка исоиа евол. оти  
сон ишос иетовз ехон ижазиеи.

— етеи оти етжинос етжахе ии иетернт. еиешнтноо ишнотте.  
еис отсин асроне жароот етхю ишос. хе ипррзоте насонт ии  
иөөоот нажоне ишотн. отае исеиаеи ан икесон ехн тнтн.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
1<sup>o</sup> a

иои ишатнотте. алаа. жинос иитн. ђнатотнес иессо иа. ипате  
оск жоне. ђнађ нотуше ишанонос иотлаи.

— иаи де итересхоот нои тесин. асвок езраи еиипнтс жи  
отөөот.

— асроне де иииса иаи анкот есотинтасе ииесотри иенуахе  
ии иеирнт. еисоотз ии иапостолос. еитато ижншоо ижнпре ите  
ишотте. атко жи отупенужон аннат егентервнш исапуои ишон  
жи про иижаат. ере тиарөөинос ижнтђ. анерзоте еиате.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
1<sup>o</sup> b

ишисос а жи\*ноо ижроот жоне. жосте етренхоос хе ере  
иша нажовс евол жихон теиот. — атко анжолн етноо иетнотђе  
ежжоту евол.

— иииса иаи. а женкеноо ижроот жоне. ии жиеврнше нотоеи.

disant : « Nous avons échappé la première fois alors que nous voulions y aller.  
Restons. »

\* A<sup>23</sup> f. 23  
v<sup>o</sup> b

\* Pierre et Jean prirent assurance. Ils laissèrent la place à Dieu. Ils restè-  
rent ensemble en disant : « Ne laissons pas le corps. Elle a la force de prier  
pour nous et de nous sauver. »

Ils étaient encore réunis à parler des grandeurs de Dieu. Voici qu'une  
voix vint à eux, disant : « N'ayez crainte, mes élus, rien de mal ne vous ar-  
rivera. Ces athées ne viendront pas de nouveau vers vous. Restez. Je ressus-  
citerai son \* corps (de la Vierge) sans retard. Je donnerai honte à ces impies  
juifs. »

\* A<sup>23</sup> f. 24  
1<sup>o</sup> a

Lorsque la voix eut dit ces choses, elle retourna aux cieux dans la gloire.

Il arriva, après cela, que nous parvinmes au seize mésoré ; nous parlions  
ainsi, réunis avec les apôtres en racontant les grands miracles de Dieu. Nous  
vîmes des éclairs au-dessus de nous à la porte du tombeau dans lequel était  
la Vierge ; nous eûmes très peur.

\* A<sup>23</sup> f. 24  
1<sup>o</sup> b

Après cela, un \* grand bruit se fit entendre, de telle sorte que nous nous di-  
mes : « Le lieu ђа s'effondrer sur nous », et nous sentîmes une bonne odeur  
qui se répandit.

Ensuite de grandes voix eurent lieu et des éclairs de lumière et de feu

ΑΥΤΩ ΠΚΩΣΤ ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ ΠΝΟΗ. — ΑΝΣΙΟΤΗ ΕΝΕΞΡΟΟΣ ΠΟΛΙΝΗΡΕ  
 ΗΣΑΛΗΡΞ ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ ΠΝΟΗ ΕΥΣΟΥ ΕΒΟΛ.

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΡΟ ΠΙΤΑΦΟΣ ΒΑΡΟΥΩΗ. ΕΡΕ ΟΥΝΟΟ ΠΟΤΟΕΗ  
 ΡΥΟΗ ΠΖΗΤΦ.

ΠΗΣΙΟΣ ΕΙΣ \* ΟΥΝΟΟ ΗΓΑΡΙΑ ΠΟΤΟΕΗ. ΑΦΕΙ ΕΠΕΣΙΤ ΕΡΕ ΟΥΚΩΣΤ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 ΚΩΤΕ ΕΡΟΦ. v<sup>o</sup> a

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΧΟΕΙΣ ΙΣ ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΦΟΙΧ. — ΑΦ  
 ΑΣΠΑΞΕ ΠΝΟΗ ΑΦΤ ΠΑΗ ΠΦΡΗΗ.

ΠΗΣΙΟΣ ΑΦΙΟΥΤΕ ΕΖΟΥΗ ΠΙΤΑΦΟΣ. ΧΕ ΠΑΡΙΑ ΤΑΠΑΑΤ ΠΑΝΑΝΗΤΟΗ  
 ΠΤΑΥΩΟΝΕ ΠΖΗΤΦ. ΤΩΟΥΗ ΠΤΕΚΩ ΗΣΩ ΠΤΚΑΙΣΕ. ΠΤΕΕΙ ΕΒΟΛΗ  
 ΠΕΙΤΑΦΟΣ. ΚΑΤΑ ΘΕ ΠΤΑ ΠΑΚΟΤ ΤΟΤΗΟΣΤ ΕΒΟΛΗ ΠΕΤΗΟΟΥΤ. ΑΠΟΚ  
 ΖΩ ΦΗΑΤΟΤΗΟΣΕ ΤΑΧΙΤΕ ΕΤΠΕ ΖΑΖΤΗ.

— ΑΠΟΧΟΥΤ ΠΤΕΓΗΟΤ ΑΝΗΑΤ ΕΠΗΑΡΘΕΝΟΣ ΕΤΟΓΑΑΒ \* ΠΑΡΙΑ. ΘΕ \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 ΦΟΡΕΙ ΠΕΒΣΩ ΠΤΑΥΧΗΟΣ ΠΖΗΤΕ. ΠΘΕ ΕΥΧΕ ΠΠΕΣΠΟΤ ΕΠΗΡΦ. v<sup>o</sup> b

— ΑΝΗΑΤ ΕΠΧΟΕΙΣ ΙΣ. ΒΑΡΣΟΟΥΤΗ ΕΒΟΛ ΠΤΕΡΦΟΙΧ. ΑΦΤΑΛΟΣ ΕΧΗ  
 ΗΓΑΡΙΑ ΠΟΤΟΕΗ ΕΦΤΑΛΗΤ ΕΡΟΦ.

— ΑΥΤΩ ΑΝΗΑΤ ΕΖΗΧΩΡΟΣ ΠΑΡΤΕΛΟΣ. ΕΥΣΙΟΚ ΖΙΩΗ. ΠΝΟΟΥΤ ΡΑΗΤΟΥΤ  
 ΒΣΟΚ ΕΖΡΑΙ ΕΠΗΠΗΤΕ.

— ΗΖΟΣΗ ΛΕ. ΕΙΚΩ ΠΡΥΠΗΡΕ ΕΠΟΧΟΥΤ ΗΣΩΟΥΤ. ΑΝΣΙΟΤΗ ΕΥΣΗΗ

qui passaient devant nous; nous entendimes le bruit d'une multitude de trom-  
 pettes sonnant devant nous à grand éclat.

Nous vîmes la porte du tombeau qui était ouverte. Il y avait en elle une  
 grande lumière.

Ensuite, voici \* qu'un grand char lumineux descendit, un feu l'environnant. \* Α<sup>23</sup> f. 24

Nous regardâmes; nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendait la main droite.  
 Il nous embrassa. Il nous donna la paix.

Après cela, il nous appela au tombeau : « Marie, ma mère, mon lieu de  
 repos dans lequel j'ai été, lève-toi; laisse derrière toi ces linceuls et viens  
 dehors du tombeau. Comme mon Père m'a ressuscité des morts, moi je te  
 ressusciterai pour t'emmener au ciel auprès de moi. »

Nous regardâmes; alors nous vîmes la Vierge sainte \* Marie portant le \* Α<sup>23</sup> f. 24  
 vêtement (le corps) dans lequel elle avait été enfantée, comme si elle n'avait v<sup>o</sup> b  
 pas du tout vu la mort.

Nous vîmes le Seigneur Jésus qui étendit sa main, la fit monter sur le  
 char de lumière qui le portait.

Nous vîmes des chœurs d'anges qui marchaient devant eux jusqu'à ce  
 qu'ils fussent arrivés aux cieux.

Nous étions encore dans l'étonnement en regardant derrière eux quand

εσχω υμωσ. δε φρηνη νητη πασηντ υπρηζοτε. μη πεθοοτ παρω  
νε υμωτη.

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a κεγαρ τευνηρε ητασωπε υπεζοοτ ητα \* τηαρθενοσ τωοτη εβολ  
ζη πετηοοττ ηζητφ σω υμωσ ενζοοτ... ητα ηχωεσ τωοτη εβολζη  
πετηοοττ ηζητφ. — ενειαν υπζοοτ ητα ηχωεσ τωοτη εβολζη  
πετηοοττ ηζητφ υπενηατ ερωφ αλλα παρια τεφμαατ μη τεκ παρια  
τηαγλαληη πενταφοτωηε ερωοτ υατε. — ατει ζωοτ αττανη.  
αηκοτ ενταφοσ. υπενθεν πεσσωα. αλλα ηεζωωσ υατε πενταν-  
οεντοτ ετκη εζραι ραντενηωτ ετγαμια ητανοεντφ<sup>1</sup> υιατ.  
η[υζοοτ δε ητα παρια] τωοτη εβολζη πετηοοττ ανη αηιατ εζη

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b εβρησ ηκωοτ [μη] ζησαληηε. — \* η... αηιατ... πεη... ζη. . . . .  
. . . . .  
ται τε οε ητατχι ητηαρθενοσ εζραι ετπε... ζη τ... ητατ... ζητ. . .  
— ανη δε [ηαποστο]λ[οσ] [αηρ] υητρε ηηαι τηροτ υπενοτωοτ

\* A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a ζηχοοτ \* οη υπενφει ηζητοτ. παρα πεντανηατ ερωοτ ζη πενβαλ μη  
πεντανσοτηοτ ζη τηαηρο υπεηχοεσσ ιε πεχε πενσωτηρ. παροσ  
ηταφερ σαρε ηωε ηρωεσ μη. — ατω φρωοη τενοτ ζι οτηαι  
επενεκοτ παγαθοσ.

1. Le texte porte faulivement οεντοτ

nous entendimes une voix disant : « Paix à vous, mes frères, ne craignez  
point; aucun mal ne vous arrivera. »

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> a En effet, le miracle qui eut lieu en ce jour-là, où \* la Vierge est ressus-  
citée des morts, est plus grand que celui où le Seigneur est ressuscité des  
morts. Le jour où le Seigneur est ressuscité des morts, nous ne l'avons pas  
vu, mais seulement, Marie, sa mère et Marie la Madeleine : ce sont elles aux-  
quelles il est apparu. Elles vinrent, elles nous avertirent. Nous allames au  
tombeau, nous ne trouvames point son corps, mais ce sont ses vêtements fu-  
nèbres seuls que nous avons trouvés et qui étaient déposés là. Nous ne l'avons  
pas vu jusqu'à ce que nous soyons arrivés en Galilée où nous l'avons trouvé.  
Elle, quand elle est ressuscitée des morts, nous avons vu des éclairs et nous

\* A<sup>23</sup> f. 25  
r<sup>o</sup> b avons entendu des trompettes, \* nous avons vu . . . . .  
De cette façon a été prise la Vierge au ciel.....

Nous donc, les apôtres, nous pouvons témoigner de ces choses. Nous n'y  
A<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> a avons rien ajouté; \* nous n'avons rien retranché de ce que nous avons vu de  
nos yeux, de ce que nous avons entendu de la bouche de Notre-Seigneur  
Jésus-Christ, le Verbe qui s'est fait chair comme tous les hommes et qui est  
maintenant à la droite du Père bon.

— ΑΤΩ ΟΗ ΤΣΑΡΞ ΝΤΑΤΧΠΟ ΗΤΠΑΡΘΕΝΟΣ ΗΓΗΤΣ ΖΗ ΤΗΝΤΡΑ  
 ΗΤΕΣΙΑΑΥ. ΕΤΩ[ΟΥΗ] ΖΩΩΣ ΤΕ[ΗΟΥ] ΖΙ ΟΥΗΑΗ [ΗΠΕΣ]ΨΗΡΕ. ΕΣΣΟΝΣ ΗΠΟΦ  
 ΕΖΡΑΙ ΕΧΗ ΠΚΟΜΟΣ ΤΗΡΦ ΑΤΩ \* ΠΕΙΩΤ ΧΙ ΗΠΕΣΣΟΝΣ ΗΗ ΠΕΣΤΩΒΖ ΕΣ \* Α<sup>23</sup> f. 25  
 ΕΙΡΕ ΗΠΟΦ ΖΑΡΟΗ ΝΟΤΟΒΙΩ ΗΗ. ΑΤΩ ΠΕΣΣΟΝΣ ΕΝΕΡΓΕ. ΠΑΡΑ ΠΕΤΟΤΑΑΒ  
 ΤΗΡΟΥ. v<sup>o</sup> b

— ΑΤΩ ΗΠΗΑΥ ΕΡΕ ΗΠΟΥΤΕ ΠΑΚΡΗΣ ΗΤΗΠΤΡΩΣΕ ΤΗΡΣ. ΞΑΡΕ  
 ΟΥΟΗ ΗΗ ΠΑΥ ΕΡΟΦ ΕΦΦΟΡΕΙ ΗΤΣΑΡΞ ΗΤΑΦΧΙΤΣ ΖΗ ΠΑΡΙΑ ΤΠΑΡΘΕΝΟΣ  
 ΕΤΟΤΑΑΒ.

— ΗΠΗΣΑ ΗΑΙ ΔΕ ΑΝΒΩΚ ΕΖΟΥΗ ΕΠΤΑΦΟΣ ΑΝΟΥΗΕ ΗΠΕΖΩΩΣ ΕΤΚΗ  
 ΕΖΡΑΙ ΖΗ ΠΗΑ ΗΤΑΤΚΩ ΗΠΕΣΣΩΜΑ ΗΓΗΤΦ ΑΠΟΥΣΟΥ ΕΗ...

Et la chair en laquelle a été engendrée la Vierge dans le sein de sa mère, elle est ressuscitée elle-même, elle est à la droite de son Fils Jésus-Christ. Elle prie pour le monde entier : et \* le Père reçoit les supplications et les prières qu'elle fait pour nous plus que celles de tous les saints. \* Α<sup>23</sup> f. 25  
v<sup>o</sup> b

Au temps où Dieu jugera l'humanité entière, chacun le verra (le Christ) portant la chair qu'il a reçue de Marie la Vierge sainte.

Après ces choses, nous allâmes au tombeau. Nous trouvâmes les vêtements déposés dans ce lieu où on avait placé son corps; nous les ensevelîmes... Nous...

## SUPPLÉMENT

### FRAGMENT 4 bis <sup>1</sup>

\* A<sup>24</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ... [ο]γοειν χροκ[εβολ]. ητερερχε [ηαι] [η]τοφ αφβοκ ζη [τραλι]λαια.  
ητερε [ηεφ]εινητ λε βοκ [εζ]ραι ενθα. τοτε [η]τοφ ζωοφ αφ[βοκ]  
εζραι ζη οττων αν εβολ. αλλα ζη οττων. \* η[οτ]λαι λε ηετρη[ηε]  
ησοφ ζη ηερ[ηε] ατω ηετχο [ηιος] χε φτων..... ατω ηερε [ηηη η]  
ηρηηα [ηεφαιη]οον ετην..... ηηηηε. [ητοφ] ηην ηετ[χο ηιος]  
χε οτ[ηετηηααφ]. . . . .

\* A<sup>23</sup> f. 125  
r<sup>o</sup> a

\* ..... le temps soit accompli. Lorsqu'il eut dit ces choses, il alla en Galilée. Quand ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y alla aussi, non pas d'une façon apparente, mais en secret. \* Les juifs cependant cherchaient après lui et ils disaient : « Où est-il ? » Et c'était la maison d'Irméel qui était son lieu de séjour à cause de..... la multitude. Eux donc disaient : « Que ferons-nous ? » . . . . .

1. Ce fragment, retrouvé après coup, est à intercaler après le n<sup>o</sup> 4 qui se termine à la page 155 de cette publication. Nous lui avons donné le n<sup>o</sup> A<sup>24</sup>. Il est extrait du manuscrit 129/18, fol. 125. Il se rapporte à l'arrivée de Jésus à Jérusalem avant sa dernière Pâque. L'auteur suit surtout saint Jean xi, 51 et suiv., en ce qui touche cette venue secrète (Cf. Luc xxi, 37), les recherches des Juifs, le conseil présidé par Caïphe (Jean xi, 47 et suiv.). Seulement, il suppose que c'était dans la maison d'Irméel (ירמאל) située sans doute sur la montagne des Oliviers (Luc xxi, 37) que se rendait Jésus (Voir aussi Math. xxvi, 6; Marc xiv, 3; Jean xii, 1). On sait que, dans le conseil présidé par Caïphe, les premiers mots prononcés furent : « Que ferons-nous ? » Pour le commentaire exégétique de nos autres fragments, voir l'étude que nous avons publiée sur *l'Évangile des douze Apôtres récemment découvert* dans la *Revue Biblique*, 1904, n<sup>os</sup> d'avril et de juillet.

# ÉVANGILE DE SAINT BARTHÉLEMY

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT 1

\* λιάρ : — ακατανησει υπελχιρ : — ακουουη υποφ ετταλταει \* B<sup>1</sup> f. 63  
υπενηπε. ρι λαειη : — ηγοουη ερε υποφ ραχε υπη τκαϊσε ης ρι  
7<sup>o</sup> a  
ηειζαατ : — α ις ελετθερωτ υπρενοσ τηρφ ημερωμε : — αφερηαζρε  
ενηενηρε ηαλαη ητα ηαχε ηατηη υποφ : — ακτο υπεσοοτ ηταφ  
εωρεη εζοτη ετεφραϊρε ηκεουη : — ακτοφ ηαλαη ετεφαρχι ηκε  
ουη ακκα ηεφ\* ηοβε ηαφ εβολ ρει οττειρηηη ραηηη. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> b

— τοτε ισαφ κοτφ εηρωμε ηταφηαραδιουτ υποφ ετε ιουδαα  
ηικαριουηε ηε. — ηεχαφ ηαφ χε ητακτιγητ ηοτ ω ιουδαα χε  
ακηαραδιουτ υποφ εηεωιχ ηηαρχιερετς — ηαηη αποκ αηρεη ριςε  
ηη. ραηταεωτε ηηαπλαεηα. — ητοκ ριοοκ οτοη ηακ ρει οτοη  
εφκηη υπη οτηοο ηχηη ρι εαζοτ \* εφζοοτ \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> a

— ιουδαα δε α τεφμεριε ρωπε υπη ηεφειοτ ηδιαβολοσ — ατβετ

1. Texte inédit du manuscrit 129/17, fol. 63, de la Bibliothèque nationale. Je lui donne la lettre B<sup>1</sup>.

## 1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* Liar (Belial). Il enlaça Melchir. Il l'attacha d'une chaîne de fer et d'acier. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> a  
Tandis que la mort parlait avec le corps (la sépulture) de Jésus dans le tom-  
beau, Jésus affranchissait toute la race humaine. Il guérissait les fils d'Adam  
que l'ennemi avait frappés. Il ramenait la brebis qui s'était égarée vers la ber-  
gerie encore. Il replaçait Adam dans son état primitif et lui remettait ses  
\* péchés en paix. Amen. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> b

Jésus se retourna vers l'homme qui l'avait livré, c'est-à-dire Judas Isca-  
riote. Il lui dit : « En quoi as-tu bénéficié, ô Judas, de m'avoir livré ?  
Moi j'ai souffert toutes les douleurs pour sauver une créature. Mais toi, Judas,  
malheur à toi ! Double anathème et malédiction sur toi. »

\* Judas, son partage est avec le diable. On a effacé son nom du livre de vie. \* B<sup>1</sup> f. 63  
7<sup>o</sup> a

ηεφραν εβολζη ηχωωμε ηπωναζ — ατφ ηπεφκλνροσ εβολζεη  
 τηπε ηηετοηαζ — ατοτωση ητεφπεηαγιοσ. — ατηωζ ητεφ στολη.  
 — α πεαταηαο χη ζαη ηηααφ αφει εβολ εφθαειηη — ατφει ητοοτφ  
 ητεφηεηηεηηεσκοηοσ : — αττωρη ηπεφκλωη — α ζειηηεηηο τερεη  
 ηεφζιεε — \* αφφφολεφ ηπεαζοτ — αφσοφ ηεε ηοτηοοτ — αττωρη  
 ητεφστολη ηπεφρσοτσοτ — ατχεηα ηηοτοειη ηπεφζηηεεσ. — ατκω  
 ηπεφηη εβολ εφφ ηχαιη : — αηεφζοοτ εβοκ. — α πεφαζε οτω. —  
 α τηοτηεεσ οτε ηεαβολ ηηοφ. — α ηζιεε ει ηαφ. — α ηκακε χιτφ.  
 — α ηεηηη κληροηοει ηηοφ — ατζοεσφ ηοτχοολεε. — α ηαγγελοσ  
 ετοτηζ ηεα ηχοειε βορβρ ηηοφ . . . . .

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2<sup>o</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a

\* τηρ χοοτ εχεν ιοτλαε εφηηεεηη εαηηηε :  
 — ηεωτηρ λε αττωζη ηεολζεη (*sic*) ετηοοττ ηηηεζ ροηηη  
 ηζοοττ :  
 — αββατωη λε ετε ητοφ ηε ηηοτ αφοηηφ εζραι ηπεφζε ετκαίεε

1. Il est tiré en partie du manus. 129/17, fol. 31,33,34,35,36. Je lui donne la lettre B<sup>2</sup>. Un autre texte  
 auquel nous donnerons la lettre B<sup>3</sup> est tiré du manus. 129/17, fol. 32, et complète le récit.  
 Je mettrai les deux textes l'un au-dessous de l'autre dans les parties correspondantes.

On a pris son destin d'entre le nombre des vivants. On a détruit son *πεναιζ*  
 (*παναγιζ*). On a déchiré son étole. Satan a reçu son jugement avec lui, alors  
 qu'il s'en va dans le mépris. On lui a enlevé son épiscopat. On lui a volé sa  
 couronne. Des étrangers se sont emparés de ses peines. \* Il s'est revêtu de  
 malédiction. Il a été souillé comme une eau corrompue. On lui a volé son  
 vêtement de gloire. On a éteint la lumière de son luminaire. On a laissé sa  
 maison déserte. Ses jours ont été amoindris. Sa vie s'est terminée. Sa tran-  
 quillité s'est éloignée de lui. La douleur est venue le trouver. Les ténèbres  
 l'ont saisi. Le ver en a hérité. On l'a couvert de pourriture. Les anges qui  
 suivent le Seigneur l'ont repoussé.

\* B<sup>1</sup> f. 63  
v<sup>o</sup> b

## 2<sup>o</sup> FRAGMENT

\* B<sup>2</sup> f. 31  
r<sup>o</sup> a

\* Telles sont les choses que le Sauveur dit sur Judas qui était au fond  
 de l'Amenti.

Le Sauveur ressuscita d'entre les morts le troisième jour.

L'Abbaton<sup>1</sup> (qui est la mort) se leva. Il ne trouva pas le corps (mot à mot

1. Voir la Vie de saint Joseph le charpentier dans mes Apocryphes coptes. C'est, on l'a dit depuis  
 longtemps,  $\text{ⲓⲃⲃⲏⲛ}$  ou  $\text{ⲓⲃⲃⲏ}$



ΗΙΣ ΕΤΕΦΥΑΧΕ ΗΜΙΑΣ ΖΕΝ ΠΕΥΖΑΑΤ : — ΠΕΧΑΦ ΙΠΕΦΑΤΗΑΤΟΣ  
 ΠΛΟΙΗΟΣ : — ΧΕ ΤΑΧΗ ΒΩΚ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΗΤΕ. ΑΣΦΑΛΙΧΕ ΠΤΟΟΤΚ ΚΑΛΙΟΣ.  
 ΨΤΑΗ ΠΗΕΡΟ Η ΑΗΗΤΕ. ΨΑΝΤΑΝΑΤ ΧΕ ΗΜ ΠΕ ΠΑΙ ΠΤΑΦΕΡ \* ΖΑΛΗΙΟΙ \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΠΤΕΙΖΕ ΙΠΙΕΙΗΕ : — ΑΗΨΑΧΕ ΗΜΙΑΦ. ΑΦΖΟΠΦ ΕΡΟΗ. ΑΤΩ ΠΤΕΠΣΟΟΤΗ  
 ΑΗ ΧΕ ΠΤΑΦΒΟΚ ΕΤΩΗ : — ΑΡΗΤ ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΗΡΕ ΙΠΗΟΤΤΕ : — ΕΨΧΕ  
 ΜΟΗ ΑΝΟΚ ΠΕΤΒΟΛ ΕΒΟΛ ΗΟΤΟΗ ΗΜ. ΠΑΙ ΧΕ ΠΤΟΦ ΙΠΗΖΕ ΕΦΟΗ ΕΡΟΦ  
 ΟΤΑΕ ΑΝΟΚ ΟΤΑΕ ΗΑΔΤΗΑΤΟΣ :

— ΑΦΠΩΤ ΔΕ ΗΟΙ ΠΙΟΤ ΕΠΕΣΗΤ ΕΑΗΗΤΕ ΙΗ ΠΕΦΚΕΣΟΟΤ ΠΛΕ-  
 ΚΑΝΟΣ. ΑΦΦΕΗ ΑΗΗΤΕ ΕΦΨΗΦ ΕΦΟ ΠΕΡΗΠΟΣ ΕΙΕΗ ΟΨΨΧΗ ΗΟΨΩΤ  
 ΗΨΗΤΦ : — ΑΛΛΑ ΠΕΦΨΤΡΤΩΡ ΤΗΡΦ ΠΕ : — ΕΡΕ ΠΕΦΡΟ ΟΤΟΟΠ. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΕΡΕ ΠΕΦΙΕΨΤΒΣ ΗΗΖ ΕΒΟΛ : — ΕΡΕ ΠΕΦΠΟΧΛΟΣ ΖΟΡΦ : — ΑΤΩ ΑΦΖΩΣ  
 ΗΜΕΤΡΗΡ ΗΖΟΗΗΤ ΕΤΧΕΡΟ :

— ΙΠΟΤΖΕ ΕΛΑΑΤ ΖΗ ΠΙΑ ΕΤΠΙΑΤ ΕΙΕΗΗΤΕΙ ΨΟΨΤΕ ΗΕΗΗ ΨΑΤΕ. —  
 ΕΤΩΨ ΕΒΟΛ ΖΕΗ ΟΤΖΟΤΕ ΙΠΟΤ ΖΡΟΟΤ ΗΡΗΕ ΖΙ ΕΚΚΑΖ ΗΖΗΤ ΖΙ ΨΤΟΡΤΕΡ :  
 — ΕΤ ΖΗ ΠΙΑ ΙΠΡΗΕ ΙΗ ΠΧΑΖΧ ΗΠΟΒΖΕ : — ΠΙΑ ΙΠΑΨΑΖΟΗ ΙΗ ΠΕΨ  
 ΤΟΡΤΕΡ. ΙΗ \* ΠΕΣΩΤ. ΙΗ ΠΒΕΗΤ ΗΑΤΗΚΟΤΚ : — ΟΤΟΙ ΗΑΤ ΠΕΤΑΛΕ- \* B<sup>2</sup> f. 31  
 ΠΩΡΟΣ ΝΕΒΗΗΗ ΗΖΗΚΕ ΖΗ ΠΗΟΤΤΕ — ΕΤΕ ΠΑΙ ΠΕ ΠΨΟΗΗΤ ΠΤΑΨΟΟΗΟΤ  
 ΕΠΧΩΜΕ ΙΠΩΗΖ : — ΑΤΦΙΤΟΤ ΕΒΟΛΖΗ ΤΒΙΒΜΩΘΗΚΗ ΙΠΕΤΟΤΑΑΒ-  
 ΠΕΗ ΤΕΓΗΩΣΙΕ ΙΠΟΤΧΑΙ : — ΕΤΕ ΙΟΥΔΑΣ ΠΕ ΠΕΗ ΚΑΕΗ ΠΕΗ ΖΗΡΩΛΗΕ :

la momie) de Jésus avec laquelle il parlait dans le tombeau. Il dit à sa puis-  
 sance (δυνατός pour δύναμις) le fléau (λοιμός) : « Descends vite dans l'Amenti.  
 Fortifie bien ta main, ferme les portes de l'Amenti jusqu'à ce que je voie  
 qui est celui-là qui m'a \* trompé de cette façon sans que je le connaisse. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Nous avons parlé avec lui. Il s'est caché à nous et nous ne savons pas où il  
 va. Peut-être est-ce le fils de Dieu. Sinon, moi je détruis quiconque. Mais  
 lui, je n'ai pu trouver force contre lui, ni mes puissants. »  
 1<sup>o</sup> b

La mort descendit dans l'Amenti avec ses six décans. Elle trouva l'Amenti  
 désolé et sans aucune âme \* en lui. Mais il était tout entier rempli de terreur. \* B<sup>2</sup> f. 31  
 Ses portes étaient brisées, ses verrous forcés et il (Jésus) avait comblé les  
 fournaises d'airain allumées.  
 1<sup>o</sup> a

Ils ne trouvèrent personne dans ce lieu, si ce n'est trois voix d'hommes  
 seulement qui criaient dans la crainte, les larmes, la douleur, et le trouble.  
 Ils étaient dans le lieu des larmes et des grincements de dents, le lieu du  
 gémissement, du trouble, \* de la terreur et du ver qui ne dort pas. Malheur à eux \* B<sup>2</sup> f. 31  
 les infortunés misérables devant Dieu, ces trois hommes qu'on avait effacés du  
 livre de vie, qu'on avait enlevés de la bibliothèque des saints et de la gnose du  
 salut; c'est-à-dire Judas, Caïn et Hérode. Ils étaient dans ce lieu les tricé-  
 1<sup>o</sup> b

— εὐθροον ζῆ πῆα ἐτιματ. ἐτο ἡτρικεφαλос. κελос ἡτιντατῆα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> a ἐτῶοον ζιχωοτ. ἡπετερπινεετε ῶοον ἀη \* ἐπτηρη :

— ἰοτλαε ἀφαραλιωτ ἡπχοβιε ἡπιατπε μεη ἡαπκαε : — ζῆ-  
ρωανε ἀρεεττ ιε ποτῶε ἐπιαεε εεοτη ζῆ περζο. καβη ἀτῶοτη  
εχι περσοη ἡηη ἡμοφ ἀρζωτῶ ἡμοφ

— ἡποτ χε μεη περκελεκανοε. ἀρῶῶ εβολ ερχω ἡμοε. χε παῖ  
πε ἡῶηρε ἡπῆοττε. εατῶοτη εβολζει πετῆοοττ ἀρζωτε ἡαλαη.

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> b ἀρῆοτζῆ ἡπερῶηρε τηροτ. ἀρκα πετῆοβε ἡατ \* εβολ ζῆ φρηη  
ἡπερεκοτ ζαηηη : — πεσοτηρ δε ἀτῶοτη εβολ ζῆ πετῆοοττ ἀρῆε  
εεραῖ ἡτεχῆαλοεια :

ἀρεῖ ἐπταφοε ἀρεε ἐναγγελεοε ἡπιατ ἡποτοεη ἡτκτρηακῆ.  
εεετῆηεετε ζῆ ἡετῆηοε. ἡπεεποτ παῖ ἡῶατχοοφ ἡοῖ ἡαγγελεοε  
ἡπιατ ἡποτοεη ἡτκτρηακῆ εχι πεσοηα ἡη πεεποφ ἡπεχε :

— ἡετοοτε δε ἀτῆε ερε ἡκακε ἡβαλ ἀτῆε εβολ ἐπταφοε ἡοῖ

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> a ἡεζῆοηε. \* ετοτααβ. ετε παῖ με πετραη : — ἡαρηα τηαγλαηηη. ἀτῶ  
ἡαρηα τηακωβοε. ἡατῆαρζῆεε ἡποοτφ ἡπεααηαε : — ἡη εαλῶηη  
τρεφῆραχα — ἡη ἡαρηα τρεφῆακῶηεῖ : — ἡη ἡαρηα τεεεῶηε —

ἡη ἡοαηηα εῖηε ἡχοτῆα ἡεπῆτροηοε ἡετρωανε — ἡη βερεηκη  
ταῖ ἡατῆαλοε τητῆη ἡπεεποφ. ζῆ καφαρηαοτη — ἡη λῆα τεχῆρα

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> b ταῖ ἡα πεσοτηρ τοτῆεε πεεῶηρε ζεη ἡαηηη : — \* μεη τεεεῖε  
ἡρεφερῆοβε ἡα πεσοτηρ χοοε ἡαε. χε ἡοτῆοβε ετῆαῶοοτ κῆ με  
εβολ :

phales sur lesquels pesait le décret de non-miséricorde, leur souvenir ne sub-

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> a sista pas \* du tout.

Judas a livré le Seigneur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; Hé-  
rode a frappé Jésus d'un grand coup sur la face; Caïn s'est levé contre son  
propre frère et l'a tué.

La mort suivie de ses décans cria, disant : « Celui-là est le fils de Dieu qui  
est ressuscité des morts, a sauvé Adam et tous ses fils. Il leur a remis leurs

\* B<sup>2</sup> f. 33  
r<sup>o</sup> b péchés \* par la paix de son Père. Amen. Le Sauveur est ressuscité des morts,  
il a emmené en haut toute la captivité. »

Elle vint au tombeau, elle trouva les anges au moment de (l'apparition) de  
la lumière du dimanche. Ils chantaient ces hymnes que les anges ont cou-  
tume de chanter au point du jour du dimanche sur le corps et le sang du Christ.

Au matin encore, alors que les ténèbres étaient à l'extérieur, vinrent au  
tombeau les saintes femmes \* dont voici les noms : Marie Madeleine et Marie,  
celle de Jacques qui la sauva des mains de Satan, et Salomé la séductrice, et  
Maria la servante (du Christ) et Marthe, sa sœur, et Jeanne, la femme de  
Kouza l'intendant d'Hérode, et Bérénice dont il a guéri la perte de sang à

\* B<sup>2</sup> f. 33  
v<sup>o</sup> b Capharnaüm, et Lia l'artiste dont le Christ ressuscita le fils à Naïm, \* et la  
femme pécheresse à laquelle le Sauveur dit : « Tes péchés te seront remis. »

— ενεταζε ρατοτ πε ζειν τεχνη. υφιλογνε πεκτηπορος παι ητα πσωτηρ ταλοε περψηρε στιεωη. υπερωειν εννητ ενεσιτ ζι πτωοτ ηνεχοειτ μεη νεραποστολοσ :

— πεχε παρια. υφιλογνε. χε ευχε ητοκ πε τσοοτη ησοκ :

— πεχε φιλογνε πασ χε ητο πε \* παρια τηλατ ηθακκαηρηαο : \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a

— ετε πεφοτωζη πε πραιο μεη πεσιοτ ηη ποτρωτ :

— πεχασ παρ ηοτ παρια. χε ευχε ητοκ ακη ηησωια ηηαχοεισ αχισ εροι χε ητακκααζ τωη. ηηηωσ εκερ ζοτε. ατω ανοκ ηηα-  
βητq :

— πεχαq πασ ηοτ φιλογνε χε τασωηε παρια. τηαρθενωσ τηλατ ηπεχε. οτ πε ηειραχε ερχω ησοοτ.

— χηη ενηατ ητα ηοτλαη ετατρωτ ησοq. \* ατωω ετρωτε ησα \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
οτεηλατ εφορχ καλωσ ετρετκααζ ηηηηq. ετβε ηηαθηηε χε ηηετει ητετση ηεβηηq ηηιοτε. ανοκ δε πεχαη πατ χε οτει οτ-  
ταφοσ ζητωωq ηταση ηοτωοτε. αηηq οταζq ζηωωq. ατω ανοκ ηηαρωεισ ερωq : — εηεετε ζη ηαηητ χε ετσηηηοωμε ηοτ ηοτλαη σεηαβωκ εηεηη : — ηηαβωκ εζοτη εηηαφοσ ηηαχοεισ. ταqηηq ταf [ηζει]ηηηε \* ερωq. ηη οηηηηε ηετοη ηεηηοτβε : — ατεηηq δε \* B<sup>2</sup> f. 34  
v<sup>o</sup> a  
ατωταζq ζηωωq. ατεφραηζε ηηωηε ηη τηοτσαωδια ατβωκ εηεηηη :

— ζη τηαυε δε ητετση. αηωωτη. αβωκ εζοτη εηηαφοσ ηηα-

Elles se tenaient debout dans le jardin de Philogène, le jardinier (*κηπουρός*) dont le Sauveur guérit le fils Siméon au temps où il descendait de la montagne des Oliviers avec les Apôtres.

Marie dit à Philogène : « Si c'est toi, je te connais. »

Philogène lui dit : « Tu es \* Marie la Mère de Thalkamarimlath, « mot \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> a  
dont la traduction est la joie, la bénédiction et l'allégresse.

Marie lui dit : « Si c'est toi qui as pris le corps de mon Seigneur, dis-moi où tu l'as mis — n'aie pas peur — et je le prendrai? » Philogène lui dit : « Ma sœur Marie, la vierge, la mère du Christ, quelles sont ces paroles que tu dis? »

« Depuis le moment où les Juifs l'ont crucifié \* ils sont restés, cherchant \* B<sup>2</sup> f. 34  
1<sup>o</sup> b  
un tombeau bien défendu pour l'y placer à cause des disciples, de peur qu'ils ne viennent de nuit pour l'enlever secrètement. Moi je leur dis : Il y a un tombeau proche de mon jardin à légumes. Apportez-l'y. Placez-l'y. Je veillerai sur lui. Je pensais dans mon cœur : Quand ils s'en iront pour retourner à leurs maisons, j'irai au tombeau de mon Seigneur pour l'enlever et lui mettre des aromates \* et beaucoup de parfums. Ils l'apportèrent. Ils le déposèrent \* B<sup>2</sup> f. 34  
v<sup>o</sup> a  
dans ce tombeau. Ils scellèrent la pierre, mirent garde et allèrent à leurs maisons.

« Au milieu de la nuit, je me levai, j'entrai dans le tombeau de mon Sei-

χοεις : — αϊζε ετεστρατια τηρε υπαγγελος ετσειρ εβολ : — τϋορπε  
 ηταξις ηνεχαιροτβιν σσειρε υπητσοοτς ηϋο : — τιεβςεντε ηταξις  
 ηνεχεραφην σσειρε ηχοτωτ ηϋο : — τιεβϋοιτε ηταξις ηε\* ηελτ-  
 ηαις. σσειρε υπητϋοιτε ηϋο : — τιεβϋοτο ηταξις ηεупαρθενος  
 σσειρε υπααβ ηϋο : — ζηϋοιηϋο ηετϋως εροϋ : — ζητβαντβα  
 ηετϋ βοοτ ηαϋ : — ερε οτηοσ ηγαρια αζερατϋ υπατ εϋο ηκωτ εϋτ  
 λαυπας : — ερε υπητσοοτςε υπαρθενος αζερατοτ ϋιχι ηγαρια.  
 ετϋϋνηετςε ζη τασπε ηνεχαιροτβιν. ετοτωϋβ ησωοτ χε ζαυνη.  
 αληλοτηα :

\* B<sup>2</sup> f. 34  
 v<sup>o</sup> b — αηατ εσαϋϋ ηστερεωια βατοτωη \* ησα ηετερητ : — α πειωτ  
 ει εβολζη ηετχοσε. υπ ηεϋεκτνη ηοτοβη. αϋτοτηοσϋ εβολζη ηετ-  
 ποοττ : — ηειβοοτ τηροτ αηατ εροοτ ω τασωηε παρια : — ησα-  
 βηαχε αϊσιηε υπετροσ ηηοσ η ζερυηεβτης υπατ. αϋαηαζε ητασιχ  
 αϋτ τοοτ. υιον εϋχε αικετοοτ εβολ αηοτ. ετβε ηηοσ ηεοοτ ηταιηατ  
 εροϋ : — τεηοτ σςε ω τασωηε παρια. οτ πετηαααϋ. ϋαντβωκ εηια  
 ετεηατ :

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a — ηαι λε ερε \* φιλογης χω υιοοτ υπαρια : — α ηεωτηρ ει  
 υπετβιτο εβολ. εϋταλητ εηηοσ ηγαρια υπειωτ υπτηρϋ :  
 — αϋωϋ εβολ ζη τασπε ητεϋιηηοττε : — χε παριχα. παρια.  
 ειαθ : — ετε τεϋζερυηηια τε παριγαη. τιατ υπϋηρε υπηοττε :  
 — παριγαη λε αςσοτεη οβρυηηια. αςκοτς. ηεχας χε ζραβοτηει.

gneur. Je trouvai toute l'armée des anges en ordre. Le premier bataillon des  
 Chérubins faisait 12.000, le second bataillon des séraphins 20.000, le troisième  
 bataillon \* des Puissances 13.000, le quatrième bataillon des vierges 30.000.  
 Des milliers de milliers chantaient pour lui; des myriades de myriades lui  
 rendaient gloire. Un grand char ardent se tenait là tout embrasé de feu  
 comme un flambeau. Douze vierges étaient debout sur le char chantant des  
 hymnes dans la langue des Chérubins qui répondaient derrière elles : Amen.

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> a « Je vis les sept cieux ouverts. \* Le Père sortait des hauteurs avec sa tente  
 de lumière. Il le ressuscita d'entre les morts. Toutes ces gloires, je les ai vues,  
 ô ma sœur Marie. Je trouvai là Pierre le grand interprète. Il saisit ma main. Il  
 nous donna la sienne. Si je n'avais pas lâché sa main je serais mort à cause de  
 la grande gloire que j'ai vue. Maintenant donc, ô ma sœur Marie, que faut-il  
 que je fasse jusqu'à ce que j'aïlle en ce lieu-là? »

\* B<sup>2</sup> f. 35  
 r<sup>o</sup> b Voici les choses que disait Philogène \* à Marie. Le Sauveur vint au milieu  
 d'eux, monté sur le grand char du Père du monde entier.

Il cria dans la langue de sa divinité : « Marikha, Marima, Thiath. » L'in-  
 terprétation en est : *Mariham* mère du fils de Dieu.

Mariham connaissait l'interprétation. Elle se retourna. Elle dit : « Rabboni

καθία. θαμιοθ. ετε πεφοτωζη πε πυνρε υπνοττε \* ππαντωκρατωρ. \* B<sup>2</sup> f. 35  
ατω παχοεις. ατω παυνρε : v<sup>o</sup> a

— πεχαρ нас нōт псōтнр. хе хαιρε тентаσωτη за πωνη  
υπκοσнос тнрρ : — хαιρε тацаат такивωδος ετοταав : — хαιρε  
тацаат тапомис. панаηотωз : — хαιρε тастомη νεοот. ηται-  
οοοлет шнос : εηηηт епкoσнoс : — хαιρε таггαρια εтнeз шноот  
ετοταав : — хαιρε тентаσωτη за πωνη штнрρ зeη тескалази :  
— хαιρε тентаσωтн ерос шпсауρ ηακoη зη oтeшнe нoтoт : — \* B<sup>2</sup> f. 35  
хαιρε тeпλaξ εттаoс eппapaднcос ηтнeз сaуρe шпe εтe пeсo- v<sup>o</sup> b  
тoзн пe хωшoцaх еpe шпapaднcос тнрρ pooтт εтвннтe : — фxо  
шнос пe ω παρια тацаат хе пeтнe. шнo. eque шкoηз :

пexе псōтнр нас. хе вoк уа насннт ηтexooc нaт. хе aтoωтн  
eволазeη пeтнooтт : — aхнc нaт хe фнaвoк eзpaт уа пaвнoт εтe  
пeтeнeт \* oт пe aтoω пaнoттe εтe пeтннoттe пe. aтoω apт шeεтe пe \* B<sup>2</sup> f. 36  
пyaxε ηтaхooтт ннтeη хe фннт уapωтн. шннaт шпoтoвeη пpaстe : r<sup>o</sup> a  
— шннaт пyанcooттн eвoλ ηтaотнaη шнoттe. ηтe пpн уa eзpaт  
eхeη пkaз тнрρ : — шннaт пyаκнш eтaстoмη шннa eгнooc нca  
ютнaη (sic) шпaвнoт. ηтe фoтe ηтнeз сaуρe (ш)ш тa шпapaднcоη eт  
eзpaт eхн пkaз. ηqфoтo ηзeнkaрнoс \* пкoηз : — фннт уapωтeη шп- \* B<sup>2</sup> f. 36  
нaт тaт нтн ηтaεpннн. ηтaхнтc eвoλзнтн пaвнoт : — тaт тe r<sup>o</sup> b

Kathiath Thamioth » dont la traduction est : Fils du Dieu \* Tout-Puissant, \* B<sup>2</sup> f. 35  
mon Seigneur et mon Fils. v<sup>o</sup> a

Le Sauveur lui dit : « Salut à toi qui as porté la vie du monde entier!  
Salut, ma mère! mon arche sainte. Salut, ma mère, ma ville, mon lieu de  
séjour. Salut, mon vêtement de gloire dont je me suis revêtu en venant dans  
le monde. Salut, mon hydria pleine d'eau sainte. Salut, toi qui as porté la  
vie du monde entier dans ton sein. Salut, toi qui as reçu \* à toi les sept éons \* B<sup>2</sup> f. 35  
dans un seul mode. Salut, ô plaque (πλαξ) fixée au paradis du septième ciel v<sup>o</sup> b  
dont l'interprétation est khomthomach. Le paradis entier se réjouit à cause  
de toi. Je te le dis, Marie, ma mère, celui qui t'aime, aime la vie. »

Le Sauveur lui dit : « Va près de mes frères pour leur dire que je suis  
ressuscité des morts; dis-leur aussi ceci : j'irai à mon Père qui est votre Père,  
\* à mon Dieu qui est votre Dieu. Souvenez-vous des paroles que je vous ai \* B<sup>2</sup> f. 36  
dites. Je viens à vous au temps de la lumière de demain, au moment où j'ai r<sup>o</sup> a  
coutume d'étendre ma droite divine pour que le soleil brille sur la terre, au  
moment où j'ai coutume d'agiter mon vêtement spirituel, alors que je suis assis  
à la droite du Père, pour que la rosée du septième ciel et du Paradis descende  
sur la terre et y fasse germer les fruits \* de vie. Je viens vers vous à ce moment \* B<sup>2</sup> f. 36  
r<sup>o</sup> b



τοχος ηνυρη ηνωττε. δε ανατ ενυρη ηνωττε βαρτωοτη ριχι ηγρια ηχρωτβη — αλαρεατορ ροορ. ηοι ριρουνρο ηαγγελος. ηη ριτβαιτβα ηαρχαγγελος — ηη ρεντβα ηχρωτβη : — ρι σεραφην. — ηη ηατναης. ερε χοοτ ηατ ενεσητ. ετβτωτ βοτρωβ δε ρανηη : — ετβε ηεσηοτ ητα ηεσηοτηρ χοορ ετβρηναατ εχει τεεκαλαρη ηηαρ...

δε ανατ ενυρη ηνωττε ηταρτωοτη εχι ηγρια ηηεχαιρωτβη ελαρεατορ ηοι ηρουνρο ετβτωτ βοτρωβ δε αλληλοτια :

— τοτε ηεσηοτηρ αρεοοτη ηβολ ητεροτχ ηοτηηη. αρεσηοτ ετηαρθεηος. ανατ ηηηητε βατοτχοη ηη ηεαρη ηετερβονα. ανατ. ετβκονε ηοτχ ηρκονε ηοτωβηη. βαοτρωρ ριχι ταηε ητηαρθεηος ετοτλαβ ετε τοτχ ηηηαητοκρατορ τε αρεσηοτ ερεο ερχω ηηος δε ερεβκονε \* ερεσηαηατ ρη τηε ηη ηκαρ. — ετβηοττε. ερο ριτη ηηεε- \* B<sup>e</sup> f. 32  
V<sup>o</sup> R  
ραφην δε. τηομε ηηηορ ηρρο. ατοτρωβ. ηοι ηελαξετ τηρωτ ηηηητε δε ρανηη.

ατω ηεχαρ ηασ δε ερεβανει εβοληη εκοη ηηηητ ανοκ ηη ηηχανη ηη ραβρηη ραρο. ηηηηηκαα ερρωτε ραοη ηηηοτ ηαι ηεαρε ηκοσηοτ τηρρ ρρωτε ρατερρη ηηαχι ηηο ενετοηορ ηηηηηατηοτ ητερεβκονε ηηηαι ρη ταηηηρρο. — ατω ηηακω ηηοτεκοη ρα ηρην ηηκοηρ ερε

Dieu, j'ai vu le Fils de Dieu qui s'éleva sur le char de Chérubins et des milliers de milliers d'anges se tenaient debout avec des myriades de myriades d'archanges et des myriades de Chérubins et de Séraphins, de Puissances. Leurs têtes étaient inclinées à terre et ils étaient tout prêts à répondre : Amen. Quant à la bénédiction que le Sauveur dit à sa mère sur son sein virginal...

Fils de Dieu qui s'est élevé sur son char de Chérubins, et se tenaient debout des milliers de milliers tout prêts à répéter : Alleluia.

Alors notre Sauveur étendit sa main droite. Il bénit la Vierge. Je vis les cieux ouverts et les sept firmaments. Je vis un bras d'homme lumineux qui restait sur la tête de la Vierge sainte. C'était la main du Tout-Puissant. Il la bénit, disant : « Tu seras \* bénie dans le ciel et sur la terre, tu seras appelée par les anges « la ville du grand roi. » Toutes les armées célestes répondirent : Amen.

Il lui dit : « Quand tu sortiras du corps, je viendrai à toi. Moi avec Michel et Gabriel près de toi pour que nous ne te laissions pas avoir peur devant la mort, devant laquelle tout le monde craint, et pour que je t'emporte aux lieux d'immortalité et que tu sois avec moi dans mon royaume. Je laisserai ton corps

.....  
 \* B<sup>3</sup> f. 32 παλαιβοῦντιν ἢ τῆν \* φε ἡκωστ ροβις εροφ ᾧα πεζοοτ ἡταῖητρο  
 v<sup>o</sup> b ερηαφορι υιοσ

— ηαι δε ερε πεωτηρ χω υιοοτ ἡτεφιαατ

ασπωτ ασταυε ηαποστολοσ χε απχοβις τωοτη εβολζη ηετηοοττ  
 ατω πεχαφ δε αωωηε ετγαλιαια ἡηηατ ἡποτοειν ηραστε ηηατ  
 ἡητη ἡταειρηνη ἡτα παβιωτ ταασ ηαι

— ασει δε ηοι ηαρια τοσ(ε) ηηαποστολοσ ετ ζιχι πτοοτ  
 ἡηεχοβιτ ετταλο ηοτετσια εζραι ἡηχοβις

αστηαρε ηηηατ.

ατοτωωυβ ηοι ηηοσ ηαρχη...

.....

\* B<sup>3</sup> f. 32 auprès de l'arbre de vie que veille mon chérubin avec le glaive\* de feu jus-  
 v<sup>o</sup> b qu'au jour de ma royauté, tu la porteras. »

Voilà les choses que le Sauveur dit à sa Mère.

Elle s'en alla. Elle prévint les apôtres : à savoir le Seigneur est ressuscité des morts et il a dit : « Venez au moment de la lumière de demain, je vous donnerai ma paix que mon Père m'a donnée. »

Marie vint donc au siège des apôtres sur la montagne des Oliviers où ils offraient un sacrifice au Seigneur. Elle fit la συναξις avec eux. Répondit l'archevêque Pierre :



## APPENDICE

## MORCEAUX DOUTEUX

1<sup>er</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* Η... ΠΑΠΟΣΤΟΛΟΣ ΙΟΥΔΑΣ ΠΤΕΡΕ ΠΛΙΑΒΟΛΟΣ .... ΕΞΟΤΗ ΕΡΟΦ ΑΦΕΙ \* B<sup>4</sup> f. 59  
 ΕΒΟΛ ΑΦΗΚΟΤ ΨΑ ΠΑΡΧΙΕΡΕΤΣ. r<sup>o</sup> a

ΠΕΧΑΦ ΠΑΤ ΧΕ ΟΤ ΠΕΤΕΤΗΝΑΤΑΑΦ ΠΑΙ ΤΑΠΑΡΔΑΛΙΟΤ ΠΗΟΦ ΠΗΤΗ. ΑΤΩ  
 ΑΤΨ ΠΑΦ ΠΗΑΑΒ ΗΖΑΤ.

ΤΕΣΙΣΕ ΛΕ ΠΟΤΛΑΣ ΑΣΧΙ ΠΗΥΗΡΕ ΠΚΟΝΦ ΠΑΑΡΠΗΘΕΑ ΕΣΑΠΟΤΥΦ.  
 ΖΗ ΠΕΖΟΟΤ ΛΕ ΖΩΟΦ ΠΤΑ ΠΕΒΗΝΗ ΙΟΥΔΑΣ ΧΙ ΠΗΑΑΦ ΗΖΑΤ ΠΤΟΟΤΟΤ  
 ΠΗΟΤΛΑΙ ΑΦΗΚΟΤ ΕΞΟΤΗ ΕΠΕΦΗ ΠΗΕ ΠΥΗΡΕ.....

\* ΙΩΣΗΦ..... ΖΗ ΤΑΡΙ ΠΤΕΣΙΣΕ... ΙΟΥΔΑΣ.....

ΑΦΕΙ ΕΖΡΑΙ (ΠΟΙ) ΙΩΣΗΦ..... ΠΑΤ..... ΕΡΧΗΤΗΙ [ΕΧΗ] ΠΕΦΥΗΡΕ.

ΠΤΕΡΕ ΠΥΗΡΕ ΚΟΤΙ ΠΑΤ ΕΠΕΦΕΚΟΤ ΕΠΕΦ ΖΗ ΣΑΥΦ ΓΑΡ ΠΕΒΟΤ ΠΕ

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 r<sup>o</sup> b

1. Ce fragment provient du manuscrit 129/17, f. 59, nous lui donnons le n° B<sup>4</sup>.

Ce qui nous ferait décidément supposer *possible* l'attribution de ce fragment à l'évangile de saint Barthélemy, c'est le rôle qu'y occupe Judas, dont l'évangile de saint Barthélemy nous raconte la destinée d'outre-tombe. Dans ces textes imités des évangiles apocryphes et dont nous parlerons bientôt, on voit Judas se donner la mort dans l'espérance que le Christ l'emmènera avec lui au ciel, lors de sa résurrection (tandis que, d'après le dire de Barthélemy, le Christ le laissera à peu près seul en enfer). Dans le texte actuel, cette malédiction complète de Judas est déjà préparée. L'Évangile des douze Apôtres, au contraire, accuse surtout sa femme.

## SUPPLÉMENT

1<sup>er</sup> FRAGMENT

\* L'apôtre Judas, quand le diable entra en lui, il sortit et il courut vers \* B<sup>4</sup> f. 59  
 les grands prêtres. Il dit : « Que donnerez-vous pour que je vous le livre? » r<sup>o</sup> a  
 Ils lui donnèrent 30 pièces d'argent.

Or la femme de Judas prit (avait pris) le fils de Joseph d'Arimathie pour le nourrir.

Le jour où le malheureux Judas reçut les trente pièces d'argent et les porta à sa maison, le petit (ne voulut pas boire).

\* Joseph vint dans la chambre de la femme... Judas.....

Joseph y vint tout affligé sur son fils.

Lorsque le petit enfant vit son père (il avait sept mois) il cria, disant :

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 r<sup>o</sup> b

αριου εβολ ερχω υνος δε παρισκω αποτ ηριβιτ ητοοτq (sic) ητεισζηε  
 ηηηριου δε ηχιη ηηατ ηχηηψιτε ησαq ητατχι ηττ[ηη]....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* ητερεq[εωτη εηαι] αqχι[τq ηοι] ηερεκοτ.

αqβοκ [εβολ ηοι] ιοτλαε ζωοq αqχι... ζηηερε ...ηη ζεηκοοτε  
 ητε ηρρο. ατοωηε ηε. ατεηηε ηηοq ηηεζηηεηωη.

ηεχε ηηατοε ηατ δε οτ ηετεηηοτωη τααq ηαq.

ηεχατ ηαq δε ετατροτ ηηοq.

ατω ητεροτεη εηηα εηηαε<sup>†</sup>οτ ηηοq ηεηηq ατκααq καζηη....

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

\* [ε]βολ ζη ηοηηε ατκααq ζιχι τεqαηε.

αττ ηοτρωοτ ετεqοιx ηοτηαι ατεηε ηηεσοοηε εηατ ηηααq  
 οτα ζι οτηαι ηηοq ατω κεοτα ζι ζωοτ ηηοq. ιε δε ηεq ζη τεηηητε.

αqη ηηεqβαλ εζραι εηηε ηεχαq δε παρισκω κω ηατ εβολ δε εε-  
 σοοτη αι ηετοεηε ηηοq.

ατω ηετσοβε....

« Mon père, viens, emporte-moi de la main de cette femme qui est une  
 bête sauvage. Depuis la 9<sup>e</sup> heure d'hier, ils ont reçu le prix (du sang du  
 juste). »

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> a

\* Lorsqu'il entendit cela, son père le prit.

Judas sortit aussi. Il prit... et des autres gens du roi. Ils prirent Jésus.  
 Ils l'amènèrent au prince. Pilate leur dit : « Que voulez-vous que je lui  
 fasse? »

Ils lui dirent : « Crucifiez-le! »

Et lorsqu'ils vinrent au lieu où on devait le crucifier, ils le mirent

\* B<sup>4</sup> f. 59  
 v<sup>o</sup> b

nu... \* Ils lui tressèrent une couronne d'épines, qu'ils placèrent sur sa tête.  
 Ils lui mirent un bâton dans sa main droite. Ils crucifièrent deux voleurs  
 avec lui, un à sa droite, un à sa gauche et lui au milieu. Il leva les yeux  
 au ciel. Il dit : « Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Et ils se moquaient' . . . . .

1. C'est ici que j'avais songé à intercaler le fragment qui se trouve dans le manuscrit 129/18 au folio  
 140 et qui contient un récit de la suite de la passion identique à celui qui se trouve dans la version copte  
 des *Acta Pilati*, sauf quelques légères intercalations gnostiques.

La chose est à la rigueur possible. Mais, ainsi que je l'ai dit plus haut, dans ma préface, je pré-  
 fère le réserver pour mon édition des *Acta Pilati*, qui paraîtra dans le prochain fascicule.

2<sup>e</sup> FRAGMENT <sup>1</sup>

\* . . . ετοτης ηγη[τη] α πχουε. . . χοος παη δε πετηαταυβουη. \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ποτινηυε υπολιε ηροτοχο ποτινηυε υπψτηη φιαχι ποτινηυε  
 ημοτ ηη τιητρο ηηηηηε <sup>r<sup>o</sup> a</sup>

ηγοση δε ετψαχε ηη ηετερηη. αφπαραγε ηοη οτεψωτ ητεκοη-  
 τοφοροσ [α]φιατ εηαποστολοσ. ετψοοσ ηεε ηηη. ηεχαφ \* B<sup>5</sup> f. 108  
 επειδη. ηη ηεηη. ηορφη η. . . . . \* B<sup>5</sup> f. 108  
<sup>r<sup>o</sup> b</sup>

ηαι δε ετψω ημοοτ εηερε ιε αεραηη εφψω χιεηη εροοτ ετψαχε  
 ηη ηετερηη ηεεσοοηη αι δε ιε ηε

ητεηηοτ εηηιατ αφψβηη ηηεηηο εβολ αφοηωηε εροοτ αφψαχε  
 ηηηιατ ηηασηε ηε[ε]βραιοσ εφψω ημοσ δε χερε ηαεηεκοποσ ετταηηη  
 ηετροσ χερε εψηασ ηαηεηεηηατ ηηρε. . . . .

\* . . . εηασηη οηδε. . . αη ειε εβολ δε αφεη ηεεηοτ ηοηεψωτ αφψοοσ \* B<sup>5</sup> f. 108  
 ηηχην οηψηε αφοηωηε εροοτ <sup>v<sup>o</sup> b</sup>

ηεχε ηετροσ ηηεψωτ δε ειε ηεηχοειε. αηοτ ηηψαχε ηηηιαφ  
 εηβε ηεηεκοηαψη ηεηηη

1. Ce fragment est extrait du 129/18, fol. 108; nous lui donnons la lettre B<sup>5</sup>. L'attribution possible à l'Évangile de saint Barthélemy est basée sur la comparaison d'un fragment inédit, tiré des *Actes* de saint Barthélemy (*ibid.*, f. 206 et suiv.) qui raconte la vente faite par saint Pierre de l'apôtre saint Barthélemy, vente analogue à celle que fait ici le Christ; nous publierons, du reste, bientôt ce document avec les autres analogues, relatifs aux apôtres.

## DEUXIEME FRAGMENT

\* Lorsqu'il habitait parmi nous, le Seigneur nous a dit : « Celui qui évangé- \* B<sup>5</sup> f. 108  
 liserà une multitude de villes et sauvera une multitude d'âmes recevra une <sup>r<sup>o</sup> a</sup>  
 multitude de grâces dans le royaume des cieux. »

Ils parlaient encore ensemble, lorsque passa un marchand *Tekontophore*. Il vit les apôtres assis comme les...

Il leur dit : \* « (De quoi parlez-vous ensemble) » ?

\* B<sup>5</sup> f. 108  
<sup>r<sup>o</sup> b</sup>

Ils dirent... L'apparence de...

Tandis qu'ils disaient ces choses, Jésus était debout, les écoutant parler ensemble, sans qu'ils sachent que c'était Jésus.

A cet instant, il se transforma devant eux. Il se révéla à eux. Il parla avec eux en langue hébraïque, disant : « Bonjour, mon évêque vénérable Pierre. Bonjour, Thomas mon second *χρηστός*...

\* ..... à Jésus, parce qu'il avait pris l'aspect d'un marchand. Il s'assit sur \* B<sup>5</sup> f. 108  
 une pierre. Il se révéla à eux. <sup>v<sup>o</sup> b</sup>

τοτε περωτ πεχαq ης xe χερε ηιοσ ηρωε ετταιητ κοτωηz  
εβολ xe ητκ ετρωε ετταιητ ατω [η]ετρεηης . . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

περωτ δε αqρωστ εzοτη εzραβ ηθωηας αqze εροq βαqη zηληκια  
ηαρα ηαθιας πεχαq ηαq xe χι . . . ηηη ηπαη ηη[τααq] ηαι

πεχε ις ηαq xe η ηαι . . . τε ηαιτρα ηηιοτq ζαροq. ατω α περωτ  
ηηε εταατ ηαq. πεχαq ης xe σεz ηρασις ηαι εροq. ις δε αqεzαι εq  
ατω ηιος xe [η] ζοηολογι η[η] παρωε . . .

Pierre dit au marchand : « Voilà Notre-Seigneur, viens-t'en parler avec  
lui de ce que tu veux à notre égard. »

Alors le marchand dit à Jésus : « Salut, homme grand et vénérable, tu  
sembles être un homme important et bien né. » . . . . .

\* B<sup>s</sup> f. 60  
v<sup>o</sup> b

\* Le marchand regarda la face de Thomas. Il le trouva ayant la force de  
l'âge plus que Matthieu. Il dit : « Reçois le prix de celui-ci et donne-le-moi. »  
Jésus lui dit : « Donne-moi tant de livres d'or pour lui. » Le marchand y  
consentit. Il dit à Jésus : « Écris-moi la vente. » Jésus écrivit disant : « Je re-  
connais vendre mon homme... »